★FRANCE★
FOOTBALL
N° 948 — 19e Année. — 12 Mai 1964 — 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. A.G.R. .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

DEUX TIRS DE COMBIN DEUX ARRÊTS D'AUBOUR

LA COUPE A LYON

ET POURQUOI PAS UNE ÉQUIPE DE FRANCE... A LA LYONNAISE ?

COMBIN ET AUBOUR : VOUS PRENDREZ BIEN UNE COUPE !

confidentiel

COLOMBES COUPE

● *Marcel Aubour s'est fait photographier avec son père et... le maire de Lyon, M. Pradelle.*

● *M. Pompidou a dit : « En matière de football, je suis plutôt un hérétique car j'ai surtout pratiqué le rugby. »*

● *M. Faucheux, arbitre de la finale, a dit à Chorda en l'expulsant : « Ce n'est pas sérieux pour un international comme vous. C'est bien dommage car vous aviez été le meilleur de votre équipe. »*

● *Lyon était dans le vestiaire qu'avait occupé l'équipe de Hongrie le 25 avril, ce qui fit dire, avant le match, à Combin, superstitieux : « Ça y est : l'O.L. gagnera la Coupe ! »*

L'un des supporters des Colombes s'appelait Girondins venus à M. Bordelais. Il arborait un gigantesque cigare, cadeau que lui avait fait De Harder. « De quoi tenir jusqu'à la prolongation. » Mais le cigare fit long feu.

● *Apprenant que la Ligue obligeait Lyon à rejouer son match (perdu) à Bordeaux, Mignot s'écria : « La Ligue tient donc à ce que nous fassions le doublé ! »*

● *Dumas exclu à Colombes, dit pour chasser ce (mauvais) souvenir : « Cette expulsion va me valoir un repos forcé qui me permettra de mieux préparer mon bac ! »*

● *Paul Wartel a dit, après le match de Colombes : « Cet incident entre Chorda et Dumas est lamentable. Les joueurs devraient apprendre à se dominer surtout en une telle occasion où il y a dans la tribune des gens pas tellement favorables au football. »*

● *Didier Couécou a dit : « C'est le jour le plus triste de ma vie, ne pas jouer cette finale me fait pleurer, pourtant j'ai toujours marqué pour Bordeaux en Coupe de France.*

● *Couécou n'a pas voulu nous confirmer ce qui se dit à Bordeaux : Artigas l'a exclu de l'équipe de la Finale parce qu'il ne lui avait pas obéi : l'entraîneur ne voulait qu'il joue qu'une mi-temps du match France-Allemagne, la semaine passée ?*

M. Pradel, le maire de Lyon, tint à boire dans la Coupe le champagne de la victoire.

UNE BELLE ATTAQUE

« M. Albert » Gudmundsson est venu spécialement à Paris pour le jubilé de son ami Pierre Landi. Il y a démontré une classe intacte, devant des adversaires de qualité (ici Marcel, Ujlaki, Piantoni et Bollini).

● *Quand Lyon a marqué le second but, le père d'Aubour qui était derrière le but, est entré sur le terrain pour embrasser son fils.*

● *Aubour père a dit : « Pour un affranchi de Saint-Tropez, je ne suis pas fort, je me suis fait voler une liasse de 300.000 A.F. dans ma poche dans la cohue de fin de match. »*

● *Le président de la Fédération du Cameroun M. B'Beho a pu entrer dans le vestiaire de Bordeaux pour bavarder avec Abossolo... il était pourtant venu de si loin...*

● *Il y avait une publicité nouvelle posée sur la tribune d'en face inspirée par Di Nallo : sous le prénom du Lyonnais elle vantait un saucisson.*

● *Avant de faire effectuer un ultime essai à Dumas, Jasseron nous a dit : « S'il le veut il jouera car disputer une finale à 19 ans, c'est une joie trop grande pour un gosse, je ne veux pas l'en priver. »*

● *Marielle Goitschell était dans la tribune officielle, elle bavarda avec tous. Elle portait un sweater couleur... bordeaux.*

● *Le minime Laurent, avant centre de Bordeaux, est le petit-fils de la Section Football des Girondins.*

● *Un seul homme souhaitait que le match se termine sur un résultat nul : Couécou qui pensait que pour la seconde édition, il aurait été réintégré.*

● *Ce sont Michel Watteau et François Heutte qui ont servi de « passeurs-centreurs » à la finale du Concours du jeune footballeur.*

● *Albert Gudmunsson sera lui aussi au congrès européen des entraîneurs qui aura lieu à Leipzig du 21 au 27 juin. Il représentera l'Islande.*

● *Les Lyonnais avaient invité à Colombes les femmes et les fiancées des joueurs. Aubour qui n'est ni marié, ni fiancé, demanda l'autorisation d'amener l'une de ses sœurs qui habite Lyon.*

● *A propos du choc entre lui-même et Dumas, choc qui faillit priver Dumas de la finale, Jasseron a dit : « C'est le seul moyen pour moi d'espérer jouer une finale de Coupe. »*

● *Pour la finale, Marcel Aubour portait un équipement tout neuf, dont un magnifique maillot jaune.*

● *M. Maillet, le Président de l'Olympique Lyonnais, est inquiet : « Après la saison que nous avons faite, la discussion des contrats des joueurs pour l'année prochaine risque d'être mouvementée. »*

● *Le jeune Bordelais Couécou qui n'a pas joué la finale est venu après le match dans le vestiaire lyonnais pour faire signer un ballon à chaque joueur de l'O.L.*

● *Le président des Girondins, M. Laurent, a dit : « Je suis venu au club alors qu'il était au fond de l'abîme. Après cette finale de Coupe, je vais pouvoir songer à me retirer. »*

● *Lucien Jasseron, l'entraîneur de l'O.L., a été interpellé par son prénom par un tout jeune chasseur d'autographe. « Lucien » s'est prêté de bonne grâce à ses exigences.*

● *Les joueurs lyonnais ont reçu chacun une casquette à carreau, avec leur nom imprimé à l'intérieur, offerte par un supporter lyonnais.*

● *C'est grâce à Hatchi que Djorkaeff a pu emporter le ballon de la finale, car il n'avait pas entendu le coup de sifflet final, et s'apprêtait à dégager devant Robuschi. « Prends le ballon », lui cria son camarade.*

● *Avant la finale, Benito Diaz l'ex-coach des Girondins 1941 (vainqueurs de la Coupe) a retrouvé plusieurs de ses anciens joueurs, dont Ben Ali, Bakrim, Szego, Grillon.*

● *La F.F.F. avait sollicité deux entrées aux assemblées internationales.*

Il est à peu près certain qu'elle sera représentée à la F.I.F.A. où l'élection de Mr Chiarisoli est virtuellement acquise.

En revanche, l'U.E.F.A. ne semble pas pressée d'ouvrir sa porte à un membre de la F.F.F.

Un curieux Stade - Racing

Curieuse bataille entre le stadiste Roger Hanin et le racingman Carlo Nell qui se demandent lequel des deux se retrouvera la saison prochaine en Division II.

● *Pesmes, petite bourgade fleurie des bords de l'Ognon, est si fière d'avoir fourni un joueur, Grandperrin, à l'équipe de Franche-Comté disputant la finale de la Coupe des Cadets que plus de cinquante supporters du crû ont fait le déplacement de Colombes pour encourager leur jeune compatriote.*

● *Le Dr Boileau qui continue d'assurer personnellement les fins de mois du F.C. Nancy commence à regretter d'avoir cédé aux instances du député-maire lui demandant de rester jusqu'à la fin de saison. Les successeurs éventuels ne se bousculent pas au portillon et, comme sœur Anne, le « toubib » ne voit rien venir...*

● *Le match de Guadalajara à Lille, samedi soir, a été entièrement radiodiffusé par une chaîne privée de radio mexicaine.*

● *Roger Courtois a mal accueilli la défaite des Monégasques en match amical à Marseille : « Franchement, a-t-il déploré, c'est lamentable, pour notre standing de perdre par 5 à 1 contre l'O.M. »*

● *Georges Casolari a fait de curieux débuts à Marseille. Etant le douzième homme de l'équipe monégasque, il fut choisi comme juge de touche, mais il n'eut à officier que pendant dix minutes, un véritable officiel ayant été déniché peu après le début de la rencontre...*

● *Alors que l'O.M. menait 2-0 après un quart d'heure de jeu, un supporter olympien remarqua : « Et dire que de toute la saison, contre des Forbach ou Cherbourg, ça ne nous est jamais arrivé... »*

● *En apprenant que ses anciens camarades rémois avaient joué deux matches en Corse, le même Colonna s'est écrié : « Et dire qu'en douze ans de professionnalisme, je n'ai jamais pu me produire une seule fois dans mon pays. »*

LE DESSIN DE LA SEMAINE
par DERO

« Ce garçon me rappelle quelqu'un ! »

FRANCE FOOTBALL N° 948

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

Autour du C.F.A.

ILS SONT EN CAGE ? Non. Tout simplement, à Chaumont, l'entraîneur du lieu, Pierre Flamion, l'ex-international, est dans le passage réservé aux joueurs et il bavarde avec Dugaugues (Sedan) et J. Tellechea (Louhans), tous spectateurs attentifs du match Monaco-Quevilly (Photo Jacques Boisième)

HENRI BURDA, immobilisé depuis des mois par un accident, était à Poitiers pour guider son équipe de Châteauroux qui, en battant Bordeaux, a pris la tête du classement de la Poule finale du C.F.A... et pris option sur le titre national.
Après la victoire, ses Castelroussins ont d'abord entouré et embrassé leur entraîneur couché sur une civière, au bord du terrain, puis ils ont fait un tour d'honneur. (Photo R. Lassalle.)

● *Réflexion de l'ex-Marseillais Biancheri :* « *On aurait tort, à l'O.M., de « se berlurer » après cette victoire sans signification devant nous. Surtout pour les barrages...* »

● *A Ajaccio, où le Stade Français a battu de justesse* (2-1) *Le Gazelec, Alain Cornu a confié à ses compatriotes :* « *Le soleil me fait trop défaut à Paris et j'espère bien retourner à Nice dès la fin de la saison.* »

Faynot (Lille), a joué cinq minutes (de la 46e à la 50e) contre le champion du Mexique. Résultat : une oreille arrachée et transport à l'hôpital pour la recoudre.

● *Après six mois passés au Cameroun, Dominique Colonna nous a écrit :* « *Le football camerounais est plein de promesses, mais la politique y joue encore un trop grand rôle.* »

● *Pol Anoul, le héros d'un certain France-Belgique, était l'accompagnateur de l'équipe du Standard de Liège au tournoi international juniors de Nimes. Il fut très étonné que l'on parla encore de son fameux but de 1951...*

● *Un nouvel entraîneur français va-t-il exercer ses talents à l'étranger ? Il est fort probable que Mario Zatelli entre les différentes offres qu'il a reçues, choisira celle qui lui est parvenue de Belgique.*

LE « FRANCE FOOTBALL » DES SPORTS OLYMPIQUES VA PARAITRE

« SPORTS OLYMPIQUES », hebdomadaire consacré aux grands sports amateurs, paraîtra tous les mercredis, à partir du 20 mai prochain, dans le même format que « FRANCE FOOTBALL ».

Essentiellement consacré aux grands sports olympiques (athlétisme, natation, aviron, haltérophilie, ski, etc.) et à tous les problèmes relatifs aux Jeux Olympiques et à l'Olympisme, ce nouvel organe spécialisé, dont la direction sera assurée par Gaston Meyer, sera, à la fois, national et international.

Il sera vendu 1 F.

Il s'agit en somme d'un « France Football » des sports olympiques dont la publication réjouira tous les sportifs.

● *Le président de Toulouse Jean Doumeng a son idée sur la réorganisation du football européen. Il suggère un championnat d'Europe en plusieurs groupes auxquels participeraient les six premiers de chaque division nationale. Ces six clubs disputeraient une compétition nationale. Les deux derniers seraient relégués dans le groupe des* 18.

● *Toujours de M. Doumeng :* « *Si mon ami le Dr Brouat, président du Stade toulousain me demande la création d'un club omnisport avec le T.F.C., j'accepterai à condition que le football ne perde rien dans la fusion.* »

● *A l'issue du match Nimes-Toulouse, l'entraîneur toulousain Deladérière a dit :* « *On ne passe pas Charles-Alfred balle au pied.* »

● *Yvon Goujon aurait, paraît-il, à nouveau des ennuis avec son genou.*

● *Lucien Muller a dit en parlant de l'équipe de France :* « *Elle doit se mettre au diapason du football moderne, c'est-à-dire durcir sa défense.* »

N'en croyez pas un mot, naturellement !

M. POMPIDOU : "CE COMBIN, C'EST L'HOMME DU 10 MAI"

La scène se passe à l'Elysée, au lendemain de la finale de la Coupe de France.

Le Président de la République reçoit M. Georges Pompidou.

Le Chef de l'Etat : « Eh ! bien, mon cher Premier ministre, avez-vous passé une bonne journée, hier, à Colombes ? »

Le Premier ministre : « Excellente, Monsieur le Président. Le soleil brillait, l'ambiance était sympathique et le match agréable. »

Le Chef de l'Etat : « Ah ! vous avez bien de la chance, mon cher Premier ministre, de pouvoir assister de temps à autre à des rencontres de football-association, mon jeu favori. Moi, j'ai renoncé depuis longtemps à me rendre à Colombes. Il y avait, en effet, autour de moi tant de « gorilles » et d'agents de police, que je ne voyais plus la pelouse. Parfois, entre deux nuques, j'apercevais un poteau de corner, mais c'était tout. De toute façon, c'était insuffisant pour me faire une idée sur le déroulement de la partie.

Je préfère, désormais, regarder les matches à la télévision. Au moins, personne ne me gêne. Mais, dites-moi, aviez-vous, hier, une préférence pour une des deux équipes ? »

Le Premier ministre : « Non, Monsieur le Président, je suis Auvergnat, et cette province est à peu près à mi-chemin de Lyon et de Bordeaux. J'étais donc d'une neutralité absolue. »

Le Chef de l'Etat : « Pourtant, un membre de votre gouvernement, M. Maurice Herzog, soutenait farouchement les Lyonnais. Il eût été juste de lui apporter le concours de votre voix. »

Le Premier ministre : « Oui, Monsieur le Président, mais, d'un autre côté, M. Chaban-Delmas, le président de l'Assemblée nationale, n'avait de regard que pour Bordeaux. Il eût été maladroit de ma part de le contrarier. »

Le Chef de l'Etat : « Les choses étant ce qu'elles sont, vous avez bien agi, Monsieur le Premier ministre. Au cours de la retransmission, j'ai souvent entendu prononcer les noms de Degeorges et de De Bourgoing. Savez-vous si ces nobles garçons sont des amis de Couve de Murville ? »

Le Premier ministre : « Je l'ignore, Monsieur le Président, mais je me renseignerai. Dommage que cette finale ait été entachée par le pugilat qui a opposé le Bordelais Chorda au Lyonnais Dumas. »

Le Chef de l'Etat : « Ce ne sont là que des péripéties. Mais quel est, à votre avis, la raison du succès lyonnais ? »

Le Premier ministre : « Lyon avait la force de frappe, Monsieur le Président ! »

Le Chef de l'Etat : « La force de frappe ? C'est très bien, cela, mais expliquez-vous. »

Le Premier ministre : « Ce sont les journalistes qui ont ainsi baptisé Nestor Combin, l'avant centre lyonnais. Comme il a marqué les deux buts de son équipe, on peut dire, Monsieur le Président, que c'est une victoire de la force de frappe. »

Le Chef de l'Etat : « En somme, ce Combin, c'est un homme providentiel. »

Le Premier ministre : « Oui, c'est l'homme du 10 mai. Espérons, d'ailleurs, qu'il sera aussi l'homme du 23 mai. »

Le Chef de l'Etat : « Pourquoi ? »

Le Premier ministre : « Parce que c'est la date du match Hongrie-France et que le sélectionneur, M. Verriest, compte beaucoup sur le soldat Combin pour vaincre les Hongrois. »

Le Chef de l'Etat : « Mon cher Premier ministre, vous direz à ce M. Verriest que la France ne fait jamais appel en vain à ses soldats. »

Sur ce mot, M. Georges Pompidou sort du bureau élyséen pour faire place à un président africain.

Pierre COURTOIS.

DIALOGUE MINUTE

DUMAS, VU DU PONT

IL a, des « gônes » de Lyon, le visage rond coupé de cheveux noirs, les phrases courtes qui se perdent et refusent les complications. Parlant à demi-mots, il faut le comprendre à demi-pensée et deviner ou supposer le reste. C'est peut-être un jeu; avec Jean Dumas, cela devient assez vite une énigme.

Etudiant, il va passer dans l'indifférence son deuxième « bac » et se bat bien plus pour la Coupe de France. Quand on estime qu'il n'a pas beaucoup de chance de le réussir, il hausse les épaules : « Il va falloir recommencer.., », sans y croire vraiment, comme si déjà les études étaient une autre vie dont il commence à se désintéresser. On le croit de Lyon, mais il est de Limonest, à dix kilomètres, et, le temps de notre conversation, il tiendra ces dix kilomètres entre nous, solidement. Il est là, secret et tranquille comme un fleuve. Pour tenter de le deviner, il faudra rester sur le pont.

Pour là, il n'a même pas vingt ans. L'avenir est là tout entier, sans fissure. « Je vais essayer de prendre un peu d'argent, ce serait bien : ça me permettrait de faire face. »

— En préparant votre deuxième « bac », vous ne cherchez pas autre chose ?

— Oh ! je ne sais pas, mes parents voulaient que je sois ingénieur.

— Et vous ?

— Moi, je voudrais une petite profession.

— Pour avoir une petite vie ?

— Même si j'ai une petite vie. Je ne peux pas aller plus loin que je ne le peux.

D'abord émerveillé par son aventure, il croit en sa chance sans vouloir la tenter. Junior l'année dernière, il est devenu professionnel par un coup de hasard. Au moment d'entrer sur le terrain, à Odense, en Coupe des Coupes, la licence d'un joueur manquait. En quelques minutes, juste le temps d'endosser le maillot blanc, Dumas est entré dans les rangs de l'O.L. pour ne plus les quitter (sauf sur ordre de l'arbitre !).

Je dis : « Vous ne vous posez pas trop de questions ?... » Il hausse les épaules : « Non, pas trop, j'ai une vie simple ! » On croit le connaître parce que ses yeux marrons ne reflètent aucun problème. C'est à peine si l'on va très loin le chercher derrière une jeune timidité qui le paralyse encore. On pense qu'il est à l'aube d'une carrière rassurante quand il dit : « J'essaie de me corriger, j'essaie de mieux terminer mes actions de jeu. » Et, quand on le voit réussir, nos bons sentiments et les siens se trouvent comblés.

Mais si, un jour, on va vers l'aval, l'inquiétude prend la place de la simplicité. L'eau calme, en rencontrant l'obstacle du pilier, s'est scindée, elle s'est transformée en tourbillons incontrôlables, dangereux, menaçants.

On se souvient alors de ses phrases courtes et nettes, claquant comme des éclairs d'eau sous le soleil. Alors il est trop tard, il dévaste tout.

— Déjà quand j'avais douze-treize ans, au collège...

— Vous vous battiez ?

— Non, dit-il pour se défendre, **je ne me battais pas, mais... »**

Mais il connaissait en lui cette nervosité qui s'éveille si vite qu'il ne peut pas se maîtriser. Cette violence si bien cachée qu'elle éclate plus fort encore pour oublier jusqu'à la simplicité de sa vie, cette dureté autoritaire venue de la rue et qui fait peur. Alors, comme il dit aussi : « Je me sens très jeune », on évoque l'avenir. Seulement, il se croit plus victime des autres que de lui-même : « Je le sais maintenant. Dès qu'il y aura un geste douteux, c'est moi qu'on sortira. » Et puis les remous passés, il retrouve sa sérénité et affirme sans trop y croire : « J'essaierai... »

Entre le Jean Dumas en amont, gentil et calme, et le Jean Dumas en aval, aux tourbillons dangereux, il y a, s'il n'y fait pas attention, toute une carrière qui se joue.

Maryse DUFAUX.

FF AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par J.-Ph. RÉTHACKER

JUBILÉ

Piantoni, Fontaine et ses copains ont fêté Pierre Landi.

Le vieux stade de l'A.S. Amicale a retrouvé l'ambiance de ses jours de fête et de sa belle époque 42-48. Ils étaient 3.000 parmi lesquels tous les supporters de l'A.S.A. venus au stade Cubizolles pour rendre hommage à Pierre Landi le Jubilaire.

L'ancien gardien de l'A.S.A. venu à Maisons-Alfort par l'intermédiaire de Paul Baron avait décidé de reconstituer pour un soir l'équipe du R.C. Paris dont il fit partie de 1949 à 1951. Ainsi a-t-on revu pendant deux heures côte à côte Grillon, Lamy, Salva, Grizzetti, Gabet, Gudmundsson, Courteaux, les anciens d'une formation qui donnèrent au Racing ses derniers titres de gloire.

L'A.S. Amicale renforcée l'emporta par 4 à 3 grâce à Roger Piantoni qui prouva en passant son retour en forme et son efficacité toujours intacte. Mais Courteaux, Gabet et un Albert Gudmundsson arrondi, mais encore diabolique technicien, dédièrent leurs buts à Landi.

Tant que le football remuera les publics et les copains aussi profondément, il ne sera pas près de mourir...

STRASBOURG

Ils ne sont pas contents du tout les Strasbourgeois. Car la Commission Sportive de la Ligue a frappé durement dans leurs rangs, en suspendant Sbaiz pour deux matches, Leblond et Devaux pour un match; ce qui démollit complètement la défense de l'équipe alsacienne à la veille d'une fin de championnat où elle va devoir se battre désespérément pour conserver sa place en Division I.

C'est la conséquence des incidents qui éclatèrent pendant le match de Coupe Drago entre Strasbourg et Sochaux. Les Alsaciens prétendent qu'ils ne sont pas les principaux fautifs et ils rappellent que Leblond, par exemple, resta deux jours à l'hôpital après avoir reçu un coup de tête... M. Heintz, le président du R.C. Strasbourg, viendra plaider la cause du club cette semaine à Paris. L'avenir du R.C. Strasbourg est peut-être en jeu.

DRAGO

Ces Forbachois seraient-ils des hommes de Coupe ? Ils sont en train de réaliser en tout cas un exploit en Coupe Drago : jeudi dernier, ils ont éliminé (2-1) Lens, c'est-à-dire l'un des candidats au titre de champion de France. Quand on se rappellera que Forbach avait déjà sorti Metz, Saint-Etienne, Angers et Rouen, on ne manquera pas d'être impressionné.

Sochaux, qui a éliminé Reims, trouvera en finale un adversaire difficile à manipuler.

REAL

Le Real Madrid jouera donc le 27 mai prochain à Vienne contre l'Inter sa septième finale de Coupe d'Europe des Clubs, avec l'espoir de remporter le trophée pour la sixième fois. Alfredo Di Stefano et les Madrilènes n'ont plus effectué le tour d'honneur traditionnel depuis 1960, depuis leur plus beau succès acquis aux dépens d'Eintracht Francfort. En 1962, ils durent s'incliner devant Benfica, le tenant.

Pour faire le voyage à Vienne, le Real n'a guère tremblé face aux Suisses du F.C. Zurich qui ont été balayés au stade Chamartin, mercredi dernier, concédant six buts et ne pouvant en rendre aucun. Au cours de ce match, qui fut sans histoire, notre compatriote Lucien Muller brilla d'un très vif éclat marquant un but et en provoquant d'autres. Il est vrai que Zurich choisissant de couvrir d'abord son but et de replier ses deux demis et un inter en défense (renonçant du même coup à jouer sa chance) offrit la partie belle à Lucien libre de ses mouvements.

Au fait, contre l'Inter de Milan en finale, Muller sera encore libéré par le système de jeu adverse et il aura un grand rôle à jouer. Dans sa forme actuelle, il aurait été si utile à Budapest... Et ce n'est pas Helenio Herrera, présent au match Real-Zurich, qui nous contredira.

BUDAPEST

Georges Verriest a fait connaître la liste des vingt-deux joueurs parmi lesquels seront retenus les Tricolores pour Budapest (match retour contre la Hongrie, le 23 mai prochain). Dans cette liste, qui peut être d'ailleurs modifiée jusqu'au 13 mai, on relève les noms de Charles-Alfred, de Ferrier, de Bourrier, de Stiévenard, de Robuschi, de Douis, de Goujon, entre autres; cela peut laisser supposer que l'équipe de France, qui sera connue jeudi prochain à 11 heures, pourrait bien :

● Comporter, comme deuxième arrière central, le Nimois Charles-Alfred, étant bien entendu que ce dernier tiendrait un rôle d'arrière verrouilleur dans une formation de contre-attaque.

● Retrouver le Stéphanois Ferrier dont le retour a ramené la sérénité et l'efficacité à l'équipe stéphanoise, encore que Herbin sans doute voué à un rôle de joueur de milieu de terrain, et Bourrier, outsider, puissent eux aussi postuler à un emploi d'hommes du « milieu ».

● Compter sur un deuxième avant centre (aux côtés de Combin) qui pourrait s'appeler Douis ou Goujon, que Georges Verriest est allé superviser samedi soir à Rouen contre Bratislava. Pourtant, il y a depuis dimanche un autre candidat à ce poste d'attaquant : le Lyonnais Di Nallo, que Verriest, présent à la finale de Coupe, a pu apprécier. Di Nallo aurait pour lui l'avantage de bien connaître Combin et d'être, lui aussi, l'homme d'un système de contre-attaque.

● Voir revenir après une absence de quatr eans (France-Tchécoslovaquie 1960, qui était aussi à Marseille un match de Coupe d'Europe des Nations) l'ailier gauche angevin Michel Stiévenard qui est probablement, à l'heure actuelle, l'un des plus complets et des plus efficaces numéro onze français. Bien sûr, Stiévenard bénéficie à Angers du travail de préparation d'un Dalla Cieca et d'un Bruey, mais il a fait de gros progrès, il est athlétique, adroit, réaliste et s'il veut s'en donner la peine, il veut s'imposer de façon indiscutable...

Stiévenard : Visa pour Budapest.

● **Les vingt-deux pour Budapest.** — Gardiens : Aubour (Lyon), Bernard (Saint-Etienne), Carnus (Stade Français). — Arrières : Rodzik (Reims), Casolari (Monaco), Michelin (Sedan), Artelesa (Monaco), Charles-Alfred (Nimes), Piumi (Valenciennes), Chorda (Bordeaux). — Demis : Bounel (Valenciennes), Stako (Stade Français), Ferrier (Saint-Etienne), Herbin (Saint-Etienne), Bourrier (Lens). — Avants : Lech (Lens), Douis (Monaco), Goujon (Rouen), Combin (Lyon), Watteau (R.C. Paris), Robuschi (Bordeaux), Stiévenard (Angers).

HONGRIE

Pendant ce temps-là, les Hongrois préparent, eux aussi, le match retour. Leur sélectionneur-manager Lajos Baroti, satisfait du résultat obtenu à Colombes (3-1) et assez serein pour l'avenir, songe à puiser dans l'équipe olympique hongroise qui vient d'éliminer l'Espagne du tournoi des J.O. Il pense, en particulier, faire appel à plusieurs jeunes joueurs qui peuvent lui apporter un sang nouveau, ainsi les Français auront-ils peut-être à affronter une attaque renforcée par le jeune attaquant Bené, qui est l'un des grands espoirs magyars.

La Hongrie de Baroti espère ainsi décrocher sa qualification pour le tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations qui doit avoir lieu en Espagne dans un mois, les demi-finales ont d'ailleurs été tirées au sort la semaine dernière à Madrid; le 17 juin, à 22 h 30, à Barcelone, le Danemark affrontera le vainqueur de Suède-U.R.S.S.

Le même jour, à Madrid (à 20 heures), l'Espagne rencontrera le vainqueur de Hongrie-France.

Le samedi 30 juin, à Barcelone, les équipes battues en demi-finale se rencontreront pour la troisième place.

La finale aura lieu le 21 juin à Madrid, 20 h 30; un match d'appui est prévu à Valence, le mardi 23 juin.

WEMBLEY

Tir et second but de Byrne devant l'Uruguay.

Les Uruguayens ont entrepris une longue tournée en Europe. Battus par l'Irlande du Nord, ils ont dû subir une nouvelle défaite à Wembley contre l'Angleterre (2-1). Ce fut un match assez décevant que les spectateurs britanniques n'apprécièrent pas tellement. Tout au plus, furent-ils satisfaits du comportement de Johnny Byrne qui marqua les deux buts anglais de la victoire. Mais ce n'est pas un match qui entrera dans l'histoire. Il prouva, tout au plus, que même à cette époque l'équipe d'Angleterre est difficile à battre sur son sol.

7 JOURS DE FOOTBALL

BRUXELLES

Combin échoue sur le gardien du Sporting Carvalho.

A Bruxelles, pour la finale de Coupe des Coupes européenne, il n'y aura pas de club français. Car l'Olympique Lyonnais n'a pas pu se débarrasser en match d'appui des Portugais du Sporting de Lisbonne. Pourtant, les Lyonnais avaient le match en main. Mais ils ne parvinrent jamais à porter l'accélération décisive devant un adversaire à leur portée. Et ils furent éliminés, sur le vieux stade Metropolitano de l'Atletico Madrid, par un seul petit but du Brésilien Osvaldo...

Dommage d'échouer si près du port, surtout sans avoir donné toutes ses possibilités. Le football portugais, en tout cas, se retrouve dans une finale européenne. Et face aux Hongois de M.T.K. (directeur technique : Gustav Sebes, meilleurs joueurs : Nagy et Sandor), le Sporting espère bien rejoindre son grand rival Benfica, qui remporta deux fois la compétition européenne des champions.

BENFICA

L'équipe portugaise, qui a remporté de nouveau le titre national cette saison, a joué mercredi un match amical à Turin contre Torino, match qu'elle a remporté par 4 à 1; c'était là un match organisé en souvenir de la catastrophe de Superga dans laquelle périt la grande équipe de Torino au retour de Lisbonne où notre Milo Bongiorni et ses amis disputèrent leur dernier match. Benfica a prouvé ce jour-là à Turin (en particulier Augusto et Eusébio) que la saison prochaine en Coupe d'Europe, elle reprendrait sa place au sommet. D'ailleurs, Benfica qui songe à cet avenir immédiat, cherche un entraîneur : Czeisler s'en ira; il sera peut-être remplacé par Elek Schwartz à moins que Bela Guttmann ne revienne à Lisbonne pour rendre à Benfica cette Coupe d'Europe qu'il lui permit d'enlever deux fois déjà.

DIVISION II

En venant prendre un point et un match nul (2-2), jeudi dernier à Saint-Ouen, Sochaux a peut-être conquis sa place en Division I. Le club Franc-Comtois fit excellente impression contre le Red Star, démontrant sa bonne qualité de jeu et ses ambitions.

JEUNES

C'est une tradition : la finale de la Coupe est aussi la fête des jeunes footballeurs. Cette saison, les juniors n'étaient pas de la partie. Saint-Etienne et Reims disputeront la finale de la Coupe Gambardella plus tard. Mais en deux jours (samedi aux concours du jeune et du plus jeune footballeurs, dimanche en finale de la Coupe des Cadets), les jeunes espoirs du football français ont prouvé que ce dernier ne se portait pas si mal. Samedi, c'est un Palois, Larqué, dimanche ce sont onze garçons du Sud-Est qui ont démontré des qualités athlétiques et techniques remarquables. Pour avoir assisté à leur succès, nous pouvons répéter que notre football, s'il n'obtient pas des résultats probants à l'échelon supérieur, possède en profondeur une force et une santé rassurantes.

EN BREF

Coupe Amsud (quart de finale) : Colo Colo a battu Deportivo Italiano (Venezuela 4 à 0) ; Milionarios, Bogota (Pérou), a battu Alianza (Pérou) par 3-2. ● Valence et Saragosse disputeront sans doute une finale de Coupe des Villes de foires qui sera très espagnole. ● C'est l'A.S. Cannes qui a remporté la Coupe René Dunan, battant en finale les minimes du R.C. Paris. Bel hommage rendu à celui qui fut le plus grand amoureux du club cannois. ● Les Tchèques de Slovnaft-Bratislava ont décroché à Rouen, où ils ont fait match nul 2-2, leur billet pour la finale de la Coupe Rappan ● L'U.N.F.P. a de nouveau approuvé l'initiative prise par M. Bertrand à la suite de France-Hongrie demandant que Just Fontaine devienne sélectionneur de l'équipe de France.

LE NUMÉRO 52 (mai) DE Football MAGAZINE

est entre toutes les mains

1F50 VINGT SUJETS PASSIONNANTS CINQ PHOTOS COULEURS

NESTOR COMBIN FAIT SES CONFIDENCES dans Football MAGAZINE

BERNARD PARLE DE L'ÉQUIPEMENT DU GARDIEN dans Football MAGAZINE

CE JEUNE GARÇON PORTE UN NOM CÉLÈBRE

UNE ENQUETE SUR LE FOOTBALL DU NORD DANS Football MAGAZINE

L'ARBITRAGE FRANÇAIS OU VA-T-IL ?

LE PROCES DU MOIS DE Football MAGAZINE

LE SOLEIL DE COLOMBES

La Coupe de France

Les fanfares de Colombes

Rarement finale de Coupe fut aussi colorée, aussi bruyante, que celle qui opposa Lyon et Bordeaux.

Le soleil du matin avait pourtant disparu pour faire place, sur le coup de midi à une petite pluie fine, pénétrante, que l'on craignait bien devoir supporter tout l'après-midi. Puis petit à petit le ciel s'éclaircit, la pluie cessa et les nuages eurent même le bon esprit de se dissiper pour laisser apparaître timidement d'abord, à la mi-temps, puis dans tout son éclat ensuite, à la fin du match, le véritable « soleil de Colombes », qui, dimanche, brilla pour Lyon.

Tout Colombes semblait en fête en ce deuxième dimanche de mai. Ses rues étaient tendues de guirlandes bleues et rouges, comme si la ville avait déjà pris parti pour Lyon.

Les Lyonnais en casquettes tricolores étaient au nombre de deux mille. Ils étaient moins nombreux que les Bordelais, annoncés pour trois mille, mais, sous le rapport du chant, de la musique et du bruit, ils étaient au moins leurs égaux. Chaque camp avait amené sa fanfare et aussi ses pétards. Ceux-ci partirent si nombreux et avec tant d'intensité que M. Pompidou, le Premier ministre, qui présidait à cette finale, eut bien du mal à reconnaître le couplet de *la Marseillaise* que jouait l'Harmonie de la Garde républicaine. Seul, le refrain de notre hymne national fut perceptible pour tous les spectateurs.

Pendant le match, les crécelles, les trompettes, les encouragements les plus sonores devaient retentir de toutes parts et rester presque exclusivement l'apanage des Lyonnais, les Bordelais tentant de réagir de temps en temps par quelques notes tonitruantes.

L'attitude du public

Le public de Colombes n'avait pas, semble-t-il, pardonné aux Girondins d'avoir exigé que le match Bordeaux-Lyon se déroule, comme prévu, le dimanche 3 mai, 48 heures avant le match que l'O.L. devait jouer à Madrid contre le Sporting en Coupe des Coupes. L'annonce de la composition de son équipe fut sifflée par les spectateurs, comme furent sifflés un peu plus tard quelques gestes d'anti-jeu qui furent le fait de quelques Bordelais énervés.

Par la suite, cette hostilité prit fin et la nervosité s'installa, davantage sur le terrain, nous allons le voir, que dans les tribunes. Le public, lui, se prit au jeu de cette finale. Il la trouva plaisante, divertissante, oublia ses ressentiments et se retira de Colombes sinon enchanté, du moins fort satisfait.

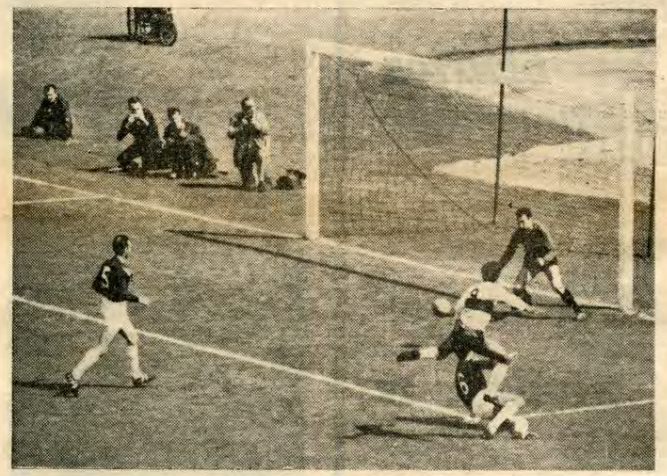
Le schéma des deux équipes

Lyon et Bordeaux ont la réputation, non usurpée, d'être des équipes de style défensif. Ni l'une ni l'autre ne modifia son caractère pour cette finale. Lyon assura sa couverture par son « bétonneur » habituel Polak et confia à Degeorges, d'une part, et à Le Borgne, d'autre part, la charge des deux avants centre bordelais De Bourgoing et Gori, Hatchi, Rambert et Di Nallo assurant l'occupation du centre du terrain.

A Bordeaux, Artigas plaça Rey en « verrouilleur » et chargea Calléja d'abord, Navarro ensuite, de neutraliser Combin, le fer de lance lyonnais.

Mignot et « sa » Coupe

Mignot vient de recevoir la coupe des mains de M. Pompidou. Il la brandit en un geste traditionnel, tandis que les photographes s'affairent autour de lui.



Le premier but...

Combin (12e min.) a échappé à Ray et à Calleja et a tiré. Ranouil sera battu : c'est le premier but.

... et le second de Combin

Centre de Rambert (26e min.) et tir fulgurant de Combin : c'est le 2e but. De gauche à droite : Moevi, Chordo, Dumas et Ranouil.

La conversion d'équipe défensive en équipe offensive s'opéra infiniment mieux et plus rapidement à Lyon qu'à Bordeaux. Ce fut peut-être là la clef du match.

La violence du jeu

Il est dommage que quelques violences vinrent nuire à l'esprit sportif qui devrait présider à toute finale. L'enjeu est si grand, il est vrai, qu'il engendre souvent une certaine nervosité parmi les acteurs.

On eut à regretter :

— Quelques charges « féroces » de Robuschi sur Djorkaeff d'abord, puis sur Aubour. Celle-ci fut si violente que le gardien lyonnais fut percuté sur le montant de son but et se blessa légèrement à l'épaule. Dans la même action, d'ailleurs, Robuschi mit K.O. un deuxième Lyonnais, Polak ;

— Gori se fit rappeler à l'ordre par l'arbitre pour un geste de mauvaise humeur, rappel à l'ordre qui aurait pu s'adresser également à Rambert, à Mignot et naturellement à Robuschi pour gestes similaires ;

— Le plus grave incident survint à la fin (82e minute) entre Chorda et Dumas. Le Lyonnais envoya le ballon, volontairement, sur le visage du Bordelais. Celui-ci décocha alors deux rapides crochets au visage de son agresseur. L'arbitre renvoya les deux hommes au vestiaire, fait assez rare dans une finale.

Et pourtant, M. Faucheux, qui se montra par ailleurs excellent, aurait dû déjà, semble-t-il, exclure Robuschi pour sa double faute sur Aubour et Polak (48e minute).

Il n'y eu cependant à déplorer ni accident ,ni blessure au cours de cette rencontre, âpre et virile.

Les buts de Combin

Le sort du match fut vite réglé puisque, en moins de 26 minutes, Combin avait marqué deux buts et donné ainsi à la marque son visage définitif.

Ces deux buts ont été très différents dans leur conception et dans leur réalisation.

Le premier fut, en quelque sorte, un exploit de Combin. Le Borgne, lui ayant adressé une longue balle en profondeur, Nestor s'arc-bouta pour résister à la double charge de Rey et de Calléja afin de mieux amortir sa balle qu'il contrôla du plat du pied. Alors ,il décrocha légèrement sur sa droite, et, avant que Calléja puisse intervenir, il envoya un tir croisé qui surprit complètement Ranouil.

Le deuxième fut un but collectif, amené par presque toute l'attaque lyonnaise, mais conçu en quelque sorte par Rambert. Cette fois, pas d'exploit de Combin, mais un sens inné de l'opportunité et un véritable instinct du tir qui lui permit d'utiliser, en un centième de seconde, le merveilleux centre de Rambert.

Ces deux buts vinrent presque trop tôt dans le match, puisque, en fait, ils enlevèrent à celui-ci tout suspense et aux Bordelais toute chance de remonter à la marque et naturellement de prendre l'avantage.

Les tirs de Chorda et de Moevi

Les Bordelais ne se découragèrent pas pourtant et, dès après le premier but de Combin, ils entreprirent une sorte d'invasion massive du camp lyonnais. Ils réclamèrent alors l'aide, le secours de leurs arrières.

C'est ainsi que l'on vit très fréquemment monter Chorda et Moevi et que les deux hommes déclenchèrent, au fond, les tirs les plus violents et les plus difficiles pour Aubour.

Les montées des arrières constituèrent, d'ailleurs, l'un des aspects tactiques de cette finale. Il est évident que, plus encore que dans le quatre-deux-quatre, l'appoint et même la participation des arrières latéraux à l'attaque est requise dans un système aussi défensif que celui de Lyon et de Bordeaux.

Le milieu de terrain

Le milieu du terrain fut beaucoup mieux occupé à Lyon qu'à Bordeaux. Jasseron avait chargé trois hommes

A LUI POUR L'O. L.

LE MATCH SOUS TOUS SES ASPECTS

par Jean CORNU

de cette tâche : Hatchi, Di Nallo, et Rambert qui joue de plus en plus à la manière de l'ailier brésilien de 58 et de 62, Zagalo.

Ces trois hommes, par leur technique, par leur sens du jeu, par leur faculté à « tenir » la balle, furent les éléments moteurs de l'équipe lyonnaise.

Bordeaux n'avait pas, dans ses rangs, l'équivalent. Son système de jeu en parut beaucoup plus confus, beaucoup plus désordonné.

Des occasions pour tous

De ce fait les action de Lyon étaient plus nettes, mieux conçues, plus dangereuses. Bordeaux domina le plus souvent mais sa domination parut plutôt aveugle.

Les deux équipes eurent des occasion, mais, seul, Lyon sut les mettre à profit. Lyon eut à son actif :

— Le premier but de Combin (12e minute, puis le deuxième du même Combin (26e) ; ..

— Di Nallo (31e) placa sur corner une balle de la tête qui fróla un montant. Ce furent là les seules occasions de Lyon en première mi-temps ;

— En seconde, il en eut un peu plus, passé le premier quart d'heure. Di Nallo fut presque dans chacune d'elles : seul d'abord (61e minute), avec Dumas ensuite (70e), puis avec Leborgne (78e), Hatchi (79e), Leborgne et Combin (80e).

De son côté, Bordeaux alerta Aubour par :

— Navarro (10e), Moevi (15e), Gori (20e), De Bourgoing (22e) ;

— Navarro manqua (23e) sur un excellent centre en retrait de Gori, la plus belle et la plus nette occasion bordelaise ;

— De Bourgoing (41e), tenta un excellent retourné sur centre du même Gori ;

— En deuxième mi-temps, Moevi (53e) plaça un très bon tir ; Robuschi (58e) envoya une tête au ras de la transversale ; Chorda (65e) tenta un excellent retourné ; De Bourgoing plaça deux tirs de suite (67e et 18e) ; puis Aubour put intervenir avec brio sur un coup franc de Chorda (77e), un tir de Gori (80e), un autre de Keita (83e) et un autre enfin de Moevi (87e).

Les vainqueurs 64

Au premier rang (de g. à dr.) : **Dumas, Di Nallo, Combin, Hatchi, Rambert ; au deuxième rang : Aubour, Polak, Djorkaeff, Leborgne, Degeorges, Mignot et Jasseran.**

Graine de violence

Robuschi, qu'éloigne Hatchi, a percuté Aubour sur son montant de but et blessé, légèrement, Polak. M. Faucheux arrête le match.

Les hommes déterminants

Les hommes les plus déterminants furent deux Lyonnais et, naturellement, Combin pour les deux buts qu'il marqua et Aubour pour tous ceux qu'il évita à son équipe.

En dehors de ses deux buts, Combin se laissa souvent oublier ; en revanche, Aubour eut une présence de tous les instants et il est en train de menacer très sérieusement Bernard pour le poste de gardien de l'équipe de France.

A Lyon, quatre autres joueurs au moins eurent une influence considérable : Leborgne, Hatchi, Rambert et Di Nallo, qui semble avoir retrouvé la forme prometteuse de ses 18 ans.

A Bordeaux, il y eut beaucoup de bonne volonté, beaucoup de volonté tout court, puisque l'équipe d'Artigas ne s'avoua jamais battue, ce qui est tout à son honneur ; mais il y eut un certain flou dans ses actions et à part ses deux arrières latéraux, Moevi et Chorda, on ne voit pas qui, en dehors de De Bourgoing peut-être, eut pu renverser une situation très compromise dès la première demi-heure.

La consécration de Lyon

En douze ans, Bordeaux est parvenu trois fois en finale, trois fois il échoua au port : contre Nice, d'abord (1952), contre Lille ensuite (1955), et contre Lyon enfin (dimanche). Y a-t-il un signe indien pour les Bordelais ?

En revanche, Lyon, vient d'obtenir son premier titre et d'atteindre à une consécration que les résultats obtenus depuis une saison, tant dans ses compétitions nationales que dans cette Coupe des Coupes, à laquelle il s'était pris, laissaient espérer Il ne reste plus à l'O.L. qu'à se maintenir au rang qu'il vient d'atteindre.

Reportage photographique

Jacques Boislème, Aimé Dartus, Rémy Giron, Roger Krieger et Raymond Lassalle

Vue prophétique

« Lyon, vainqueur de la Coupe de France 1964. » Ces supporters « y croyaient ». Et on dit les Lyonnais froids !

ET DE DEUX POUR COMBIN !

A la suite d'un excellent travail et d'un centre de Rambert, Combin récupéra la balle et tira malgré Abossolo et Moevi. Ce fut le deuxième but de Combin et de Lyon.

Ce document a été choisi pour vous par CLARVILLE, la grande marque française de radio et de télévision. Sur l'écran de votre CLARVILLE, vous « vivrez » des images aussi passionnantes. Chaque téléviseur CLARVILLE, construit avec les meilleurs composants électroniques actuels, est techniquement irréprochable. Grâce à l'image CLARVILLE, fine, nette et parfaitement contrastée, vous serez, vous aussi, l'invité permanent et privilégié de tous les grands événements sportifs télévisés.

TÉLÉVISION clarville TECHNIQUE CSF

Services commerciaux : 89, boulevard Auguste-Blanqui, Paris (13e) 707-93-09.

LYON

vainqueur de la Coupe de France...

s'entraîne...

et joue avec...

Les maillots et bas **TELSPORT** (1)
(Production HEURTEFEU et Cie)

Les ballons **BERGOSTAR**
(Production BERGOSSI et Cie)

Les chaussures **KOPA - RESISTEX**
(Production NOEL frères)

Les culottes **KOPA**
(Production SOLEILLANT)

Les survêtements **« JEUX de TOKYO »**
(Production TREVOIS)

Les 5 grands spécialistes du sport d'équipe

(1) Les maillots TELSPORT sont en BAN-LON.

JASSERON : *qui font*

A la suite de Lyon-Bordeaux en finale de Coupe de France à Colombes dimanche, « France-Football » a réuni Lucien Jasseron, entraîneur de l'O.L., et Salvador Artigas, entraîneur des Girondins, pour parler des problèmes tactiques, techniques ou individuels qui sont apparus dans ce match et pour en tirer les enseignements. Jacques Thibert a mené le débat.

JASSERON. — Avant de parler de cette finale je voudrais tout d'abord dire à Salvador combien je comprends sa peine et celle des joueurs bordelais, moi qui me suis trouvé dans la même situation après notre défaite contre Monaco en finale 1963. C'est le caractère injuste de la Coupe. En finale c'est un quitte ou double : il ne reste rien aux vaincus.

ARTIGAS. — Je remercie Lucien de sa gentillesse. Malgré ma déception et ma tristesse je dois reconnaître objectivement que cette place en finale de Coupe est une satisfaction pour le club. Nous essaierons de suivre l'exemple de Lyon en revenant l'année prochaine.

QUESTION. — La composition de l'équipe bordelaise a surpris beaucoup de monde. Sans vouloir critiquer le choix d'Artigas, peut-il nous préciser les raisons qui l'ont amené à choisir Navarro au lieu de Baudet, et Keita au lieu de Couecou ?

ARTIGAS. — Il est tentant, bien sûr, après notre défaite de critiquer mon choix. J'ai estimé que Navarro était en meilleure condition physique que Baudet qui n'a pas retrouvé depuis sa blessure, son rendement habituel. J'ai également préféré Keita à Couecou pour une raison de fraîcheur physique.

JASSERON. — Le choix de Salvador n'est absolument pas critiquable. Je connais fort bien ces problèmes qui se sont déjà posés à moi comme à tout entraîneur d'ailleurs. Navarro, pourtant, ne m'a pas paru en bonne forme physique, en première mi-temps surtout. Keita lui, a été très actif et il a même fait en seconde mi-temps un gros travail offensif.

QUESTION. — Puisque nous parlons de Bordeaux, continuons. Salvador Artigas, pourquoi avez-vous confié à Navarro un rôle offensif et à Calleja le soin de marquer Combin ?

ARTIGAS. — Calleja tient toujours ce rôle dans l'équipe girondine. Chaque fois que nous devons annihiler un bon joueur adverse c'est Calleja qui tient ce rôle et il s'en tire à merveille. Demandez donc à Kopa, Ujlaki et bien d'autres. Malheureusement, Navarro n'a pas eu le rendement que j'escomptais de lui. C'est un garçon très émotif et il a été paniqué par son mauvais départ. En seconde mi-temps, j'ai alterné les rôles entre Navarro et Calleja et l'équipe a bien mieux joué.

JASSERON. — Effectivement, le match s'est en grande partie joué en première mi-temps et il est bien évident que Navarro n'a pas tenu le rôle que Salvador espérait lui voir jouer. Il a eu notamment plusieurs occasions de tir, dont une au moins, devait lui permettre de marquer.

QUESTION. — Keita a joué en position très repliée en première mi-temps. L'intention de Salvador Artigas était sans doute de gêner les évolutions de Rambert. Vu le résultat, ne pensez-vous pas que ce fut une erreur et que Keita aurait pu avoir un rôle décisif à la pointe de l'attaque ?

ARTIGAS. — Keita devait en effet jouer un peu en retrait, mais il a joué encore plus défensivement que je le lui avais demandé. Cela a été accentué par la confusion qui a régné entre lui et Moevi.

JASSERON. — Je crois que cette confusion vient aussi du fait que leurs adversaires les ont surpris. Mignot, comme il le fait de plus en plus souvent, s'est souvent intégré à l'attaque, et Dumas a joué plus en retrait qu'un ailier classique.

ARTIGAS. — En fait, Moevi et Keita devaient se compléter. Or ils se sont croisés et ne se sont pas toujours compris.

JASSERON. — Moevi a été très dangereux dans ses montées offensives. C'est lui qui a adressé deux tirs terribles qui ont mis Aubour en danger. Que voulez-vous, c'est le rôle de l'entraîneur de donner des directives générales, c'est ensuite aux joueurs de les appliquer, de les rendre efficaces en prenant s'il y a lieu des initiatives.

QUESTION. — Un problème crucial est apparu au sein de l'équipe girondine à Colombes : c'est le « doublon » Gori-De Bourgoing. La saison dernière, Gori avait pris une place prépondérante dans l'attaque bordelaise, à tel point qu'il fut même pré-sélectionné en équipe de France. Cette année, il n'a plus semble-t-il, le même rendement. Il est hors de doute que la présence de De Bourgoing y est pour quelque chose. Mais ce qui est grave c'est que l'équipe bordelaise semble souffrir de ce « doublon ». Qu'en pensez-vous, Salvador Artigas et Lucien Jasseron ?

ARTIGAS. — Gori et De Bourgoing sont deux très bons joueurs et il n'est pas question pour moi de laisser l'un ou l'autre sur la touche.

JASSERON. — Il est difficile à Salvador de parler de ce problème et je vais l'aider. Je pense que De Bourgoing a trop tendance à revenir en retrait chercher la balle. Quant à Gori, il couvre trop de terrain et il n'a plus assez d'influx dans la zone de vérité.

Toute la joie des Lyonnais auxquels Combin offre son premier but !

ARTIGAS. — Il n'y a rien à faire pour De Bourgoing, et il faut le prendre tel qu'il est. C'est un garçon qui aime trop le ballon, et qui veut être la plaque tournante de l'équipe. C'est aussi un garçon qui répugne au combat des avant-postes : il n'aime pas les ballons ingrats que reçoivent les hommes de pointe.

JASSERON. — De Bourgoing est pourtant un homme de pointe dangereux car il est intelligent, bon technicien, et il a un bon tir. C'est également un bon joueur de tête, bien qu'il n'ait pas eu l'occasion de le prouver à Colombes.

QUESTION. — Parlons maintenant de l'O.L. Cette finale a eu ceci de curieux que le tandem Combin-Di Nallo a gagné cette finale pour Lyon alors qu'ils l'avaient perdue l'an dernier contre Monaco. Leur début de match contre Bordeaux a été aussi brillant que contre Monaco, mais cette fois-ci, ils n'ont pas manqué le coche. Lucien Jasseron, qu'en pensez-vous ?

JASSERON. — Nestor a été bien meilleur que l'an dernier, il a bougé, s'est démarqué, a appelé les balles, en un mot, il a joué sans ballon. L'an dernier, je ne lui avais d'ailleurs pas reproché de ne pas avoir marqué le but, ç'aurait été idiot, mais je lui avais reproché de ne pas avoir tout fait, tout tenté. Di Nallo, dans ce match contre Bordeaux a lui aussi très bien joué, mais il aurait pu être plus complet encore, bien que ce jugement vous paraisse sévère. Fleury a en effet

Toute la puissance de Nestor Combin dans ce tir.

"Ce sont les hommes les tactiques"

FRANCE FOOTBALL a réuni Lucien JASSERON et Salvador ARTIGAS pour faire le point de la finale de la Coupe de France

Un débat mené par **Jacques THIBERT**

perdu des balles sur des dribbles presque impossibles à réaliser.

En deuxième mi-temps, j'ai souffert. Il aurait fallu que nous gardions le ballon et c'est là que Nestor et Di Nallo auraient pu nous être utiles. Or, nous n'avons pas gardé le ballon, et Bordeaux a refait surface. Mais il ne faut pas être plus royaliste que le roi, et il faut savoir faire un choix. Si Nestor se repliait et gardait la balle au milieu du terrain, il n'aurait pas la même irrésistible soif de buts. Nous en revenons au problème De Bourgoing que nous évoquions tout à l'heure. En définitive, je suis très content de Combin et Di Nallo.

QUESTION. — Lucien Jasseron, Hatchi a pris une place prépondérante dans le système lyonnais, mais tout Colombes a été surpris par son rayonnement. A quoi attribuez-vous cet épanouissement ?

JASSERON. — Hatchi a pris de l'assurance et cette assurance lui a permis d'extérioriser pleinement toutes ses qualités. D'autre part, en ce moment, Hatchi est en très bonne forme physique et, quand il est bien physiquement, Hatchi est bien techniquement. Cela dit, nous l'avons encore vu à Colombes, il déborde d'activité, il joue intelligemment et surtout il est excellent dans les contres. Il n'a perdu une balle dans un contre.

QUESTION. — Lucien Jasseron, comment expliquez-vous le regain de forme de vos joueurs ? Est-ce la circonstance exceptionnelle d'une finale de Coupe, ou est-ce véritablement une fraîcheur physique retrouvée ?

JASSERON. — C'est incontestablement la circonstance exceptionnelle d'une finale de Coupe car les joueurs n'ont guère eu le temps de recharger physiquement leurs accus. Je pense que notre défaite de Madrid a été bénéfique. Mes joueurs ont été vexés, ils ont accusé le coup pendant deux ou trois jours, puis ils ont bien repris le dessus.

ARTIGAS. — J'étais moi-même à Madrid et j'ai pu faire la différence entre l'équipe qui joua contre le Sporting et celle qui joua dimanche contre nous. L'O.L. a bien mieux joué à Colombes. Il s'est montré beaucoup plus autoritaire, plus certain de sa force. Il a aussi montré une plus grande fraîcheur physique. A Madrid il lui manquait quelque chose.

JASSERON. — A Colombes, il y a eu plus de volonté générale. A Madrid, Di Nallo et Combin avaient joué un ton en dessous.

ARTIGAS. — L'équipe de Lyon m'a frappé à Colombes par sa maturité, son sang-froid, son expérience. Tout cela a pesé lourd dans la balance.

JASSERON. — La Coupe des Coupes nous a fait un bien énorme. Elle a effectivement apporté aux joueurs une expérience à un échelon supérieur. Nous avons appris à nous dominer et à faire preuve de sang-froid. D'ailleurs, à Madrid, si nous n'avions pas encaissé un but stupide, nous avions de grandes chances d'aller en finale. Personnellement, j'ai des regrets en ce qui concerne la Coupe des Coupes.

QUESTION. — Pourquoi Lyon gagne-t-il toujours contre Bordeaux ? Car enfin, il faut reconnaître que, depuis deux ans, Bordeaux ne parvient pas à battre l'O.L., sa dernière victoire en championnat étant faussée à la base ?

JASSERON. — Vous exagérez et ces résultats en notre faveur ne prouvent absolument rien. Si vous lancez une pièce en l'air vous avez un certain nombre de chances de la faire retomber quatre fois de suite sur le côté pile ou sur le côté face. Non, sincèrement, je ne pense pas qu'il faille en tirer des conclusions définitives. L'an dernier, nous avons gagné 2-1 à Bordeaux, mais mon équipe était en pleine euphorie physique, alors que Bordeaux était au creux de la vague. Cela a suffi pour provoquer notre victoire. A Lyon, nous avons gagné 1-0 sur un terrain gelé et par un froid de canard : cela ne prouve rien. Quant au match-aller cette saison, Calleja a eu un coude cassé. C'est la raison principale de la défaite bordelaise.

QUESTION. — Et-vous, Salvador Artigas, qu'en pensez-vous ?

ARTIGAS. — Lyon a une équipe très difficile à battre, ingrate à jouer. Je ne suis d'ailleurs pas le seul entraîneur français ou étranger à penser cela.

QUESTION. — Pour conclure ce débat, qu'est-ce que cette finale vous apporté comme satisfactions et regrets ?

JASSERON. — La preuve que mon équipe avait atteint un niveau de maturité et de sang-froid excellents. Notre départ dans ce match de Colombes a été décisif. A la mi-temps, j'ai d'ailleurs dit à mes joueurs : « Vous n'avez pas encore gagné, mais je ne vois pas comment vous pourriez perdre. »

ARTIGAS. — J'ai, bien sûr, beaucoup de regrets, mais je regrette surtout notre mauvais début qui a provoqué notre défaite.

JASSERON. — Salvador, je suis désolé pour toi. Si tu avais eu dans ton équipe Aubour et Combin, par exemple, je ne dis pas que le résultat aurait été inversé, mais les événements auraient été plus difficiles pour nous. Ce qui tend à prouver que ce sont les hommes qui font la valeur d'une tactique.

•

LYON bat BORDEAUX : 2-0 (2-0).

Temps chaud, ciel d'abord couvert puis ensoleillé. 32.777 spectateurs : 308.213 F de recette. Bon arbitrage de M. Faucheux qui aurait dû pourtant expulser Robuschi lors de sa charge sur Aubour.

LYON : Aubour — Djorkaeff, Polak, Mignot — Degeorges, Leborgne — Dumas, Di Nallo, Combin, Hatchi, Rambert. Entr. : Jasseron.

BORDEAUX : Ranouil — Moevi, Rey, Chorda — Navarro, Calléja, Kella, De Bourgoing, Gori, Abossolo, Robuschi. Entr. : Artigas.

Course-poursuite de Keita derrière Mignot et Djorkaeff.

Duel aérien entre Le Borgne, Navarro et Rambert. De dos : Di Nallo (n° 8.)

adidas LA CHAUSSURE LA PLUS PORTÉE DU MONDE

17 JOUEURS ONT PARTICIPÉ A LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE AVEC DES CHAUSSURES Adidas

adidas

LA MARQUE AUX 3 BANDES

La Coupe de France

Ces Lyonnais qui rient

LA GRANDE REVANCHE de Combin et Di Nallo...

Nestor : il était sur son char... (Photo ci-dessus.)

Fleury : des contrepieds redevenus décisifs. (Photo ci-contre.)

Alors que le stade de Colombes se vide lentement, Lucien Jasseron premier arrivé dans son vestiaire fulmine, les joues gonflées par la colère, au milieu de ses joueurs qui se déshabillent avec des gestes las :

« Vous avez vu Combin et Di Nallo, moi pas ! Je l'avoue, je suis indigné, on n'a pas le droit lorsqu'on a vingt ans et l'honneur de participer à une finale de la coupe, d'afficher un comportement aussi passif. »

C'était, bien sûr le 12 mai 1963... Combin et Di Nallo, puisqu'il s'agissait surtout d'eux, venaient d'être incorporés deux semaines auparavant au Bataillon de Joinville. Fatigués par leur changement de vie, par une nourriture qui ne leur convenait pas, ils n'avaient été que l'ombre deux-mêmes et Lyon avait laissé passé (0-0) devant Monaco une occasion qu'il ne devait pas retrouver le 23 mai lors de la seconde édition.

Un an de plus

Depuis, un an est passé évidemment, mais les événements se sont à la fois aplanis et précipités pour les deux militaires. Ils se sont habitués à leur nouveau mode de vie, ont mûri, ils ont accumulé les rencontres et enrichi leur expérience internationale avec la coupe des coupes. Leur vie privée même a évolué puisque Fleury Di Nallo s'est marié et que Combin est devenu père d'une petite fille.

Mais à l'heure où le premier connaissait une longue éclipse, le second allait, grâce à ses talents de buteur, gravir les échelons de la renommée ; et deux ans après, il remplaçait son jeune camarade devant les Hongrois. Cette rencontre capitale fut, pour Nestor Combin, la plus grande désillusion de sa vie, peut-être parce qu'on avait trop espéré d'un homme absolument saturé de football, à qui on ne tolérait aucun répit.

Depuis quelque temps, il ne marquait plus de but, ce qui pour lui est la suprême déchéance, alors que son jeune camarade par paliers successifs retrouvait le sommet.

Et dimanche ce fut le miracle, Di Nallo réalisa un peu plus encore qu'on ne l'attendait, Combin tira deux fois durant la première mi-temps et marqua deux buts...

« C'est incroyable, s'écria le premier quand je pense que j'ai connu la malchance d'être blessé dès le tout début, j'ai eu très peur. J'avais véritablement l'impression d'avoir un trou dans la cuisse. Heureusement cela a presque disparu par la suite lorsque j'ai continué à jouer. »

« Cette fois, elle est là ! »

Nestor Combin lui, ne sait pas dissimuler ses sentiments, les larmes au bord des yeux quand il perd, il laisse éclater une joie bruyante lorsqu'il gagne, il ne laisse à personne d'autre le soin de rapporter la coupe dans le camp des vainqueurs s'écriant à la ronde : **« Eh bien les gars, cette fois elle est là ! »**

D'une extrême sensibilité, le gentil Nestor fut peut-être un moment victime de son triomphe. Comme le disait Lucien Jasseron **« Il est devant Lisbonne tombé dans la facilité, ce n'est pas une marque de bonne volonté certes, mais il s'imagine que désormais tout lui est facile, qu'il n'a plus besoin de lutter, ni de se déplacer pour appeler le ballon. »**

Dans leur retraite de Saint-Germain, les joueurs de Lyon se sont livrés à l'égard de leur buteur à une véritable action psychologique. Le plus souvent par l'intermédiaire de Marcel Aubour dont on sait qu'il a le verbe haut, ils lui ont répété : **« Nestor, il faut que tu réalises une finale du tonnerre, que tu te donnes à fond, que tu marques des buts, tu joueras ta place pour Budapest. »**. Et Combin qui ne demandait qu'à être convaincu pour pouvoir convaincre, s'est longuement concentré le jour qui précède le match, il a même refusé de jouer aux cartes avec ses camarades, et... il a marqué deux fois !

« Vous avez vu, conclut-il, quand je vais en avant et qu'on me donne le ballon ! Hélas, pourquoi, n'ai-je pas eu deux semblables occasions devant la Hongrie ! »

Michel LEBRET.

La troisième finale d'Hatchi

« Moi, je me cache dans un coin et j'attends que cela se passe, *affirme Hatchi, en fuyant volontairement la liesse générale. Ce n'est pas qu'Hatchi soit d'un naturel effacé, il s'efforce simplement, dans la vie, d'être comme sur un terrain, sobre, efficace, tout en passant inaperçu. Et puis Hatchi est peut-être un peu plus blasé que ses camarades, il en est à sa troisième finale de Coupe en quatre ans, après avoir gagné la première en 1961, avec Sedun, et perdu la seconde l'année dernière avec Lyon.*

Il pourrait en compter quatre, mais Lucien Jasseron, le jugeant fatigué à l'issue d'une difficile fin de saison, préféra faire jouer l'Allemand Linder à sa place; celui-ci apporta d'ailleurs la preuve d'une étonnante activité facilitée par une indiscutable fraîcheur physique. Il devait être présent pour la seconde édition, mais à la place de... Di Nallo.

Fataliste, décontracté, Guy Hatchi l'est également dans ses propos : « Les Bordelais ont joué comme à l'ordinaire leur tactique du contre, de notre côté nous n'avons rien changé à notre dispositif. Nous avons eu, il faut le reconnaître, la chance de marquer les premiers, et deux buts, c'est très difficile à remonter ; peut-être si les Bordelais avaient marqué d'abord, le résultat eut été inversé »

A trente ans, le Guadeloupéen de Lyon n'a peut-être jamais été aussi fort. Dans un système, dont il est une pièce maîtresse et qui lui laisse un vaste champ pour s'exprimer — il peut laisser libre cours à son imagination — c'est lui qui temporise, balle au pied, pour permettre à ses camarades de prendre du champ, c'est lui qui travaille aux avant-postes pour les attaquants démarqués, c'est encore lui qui, travaillant avec abnégation au sein de la défense, impose et la loi du nombre et son sens personnel de l'interception, c'est lui, en un mot, qui symbolise la clairvoyance et l'intelligence personnelles placées au service de la collectivité.

M. L.

LE TOURNOI DE L'I.N.S.

Les entraîneurs de l'I.N.S. ont créé, sous l'impulsion de Joseph Mercier, une Amicale qui, chaque année, prend de plus en plus d'importance. Pour sa fête, jeudi prochain, à l'Institut National, se déroulera un tournoi triangulaire auquel participeront l'équipe de l'I.N.S., la sélection des Poymusclés et une formation de journalistes sportifs.

L'I.N.S. compte sur la classe de ses spécialistes : Jackie Braun, Henri Guérin, Lucien Troupel, Joseph Mercier, Michel Dordé, pour remporter ce Tournoi. Les Polymusclés attendent, eux, beaucoup de Jean-Paul Belmondo, Claude Brasseur, Pierre Badel, Robert Chapatte, Thierry Roland. Quant aux journalistes, ils cherchent surtout... leur souffle ! Un spectacle à ne pas manquer.

Ce Bordelais qui pleure

ANDRÉ CHORDA : *une finale gâchée*

Pour André Chorda cette finale ratée a été un véritable drame. Il avait rêvé d'un tour d'honneur joyeux avec ses camarades bordelais. Au lieu de cela, il la terminait, cette finale, seul dans son vestiaire, pleurant à chaudes larmes « sa finale gâchée ».

Depuis le début de la rencontre, il avait été le meilleur de son équipe, tout à la fois attaquant et ultime défenseur. Il courait partout, il multipliait les montées offensives. Polak avait même dû mettre en corner d'une tête désespérée sur un de ses tirs rageurs. Bref, il semblait avoir fait de ce match une affaire personnelle, car il voulait terriblement une victoire pour cette première finale.

Et puis, ce fut l'incident : un ballon jeté au travers de la figure, un coup de poing de l'homme humilié par ce geste. L'arbitre expulsa les deux hommes et Chorda s'en alla pleurer doucement dans son vestiaire, tandis que ses camarades terminaient le match.

Bien plus tard, Chorda regrettait son geste. Il but même une coupe de champagne avec Dumas à la réception de « L'Equipe », avant de reprendre le train de nuit avec ses camarades. Car pour Bordeaux l'aventure était terminée.

Maintenant Chorda qui a quand même prouvé qu'il est le meilleur arrière gauche français, ne pense plus qu'à terminer le mieux possible le Championnat et aussi il songe au match Hongrie-France qui se jouera le 23 mai à Budapest. A 25 ans, il n'a jamais été aussi fort. 35.000 Parisiens ont pu se rendre compte de son étonnante facilité. Le malheur a voulu que ce charmant garçon ait eu un mauvais réflexe.

Il a été finalement l'homme le plus malheureux de cette finale alors qu'il aurait dû en être un héros, au même titre que les meilleurs des vainqueurs.

Avant le match, joyeux, il avait dit « tout va très bien » avec l'air de celui qui ne craint personne, qui est sûr (ou presque) de son fait. Il ne se doutait pas que tous ses espoirs allaient sombrer sur un stupide coup de poing. Et au fond il s'en voulait terriblement de s'être ainsi laissé aller. A la réception de « L'Equipe » Chorda vint dire à l'arbitre, M. Faucheux : « Au fond, en me sortant, vous n'avez fait que votre devoir ». Curieux garçon que ce Chorda, qui se fait une terrible réputation qui pourrait nuire à sa carrière, alors que c'est un des footballeurs les mieux élevés qui soient.

Victor PERONI.

CONNAISSEZ MIEUX L'ARBITRE DE LA FINALE

M. FAUCHEUX NE PARLE PAS A TOUT LE MONDE

C'est un Monsieur qui a une taille moyenne, un regard froid qui a su tenir ses deux classes turbulentes, malgré le chahut organisé autour et alentour. Il a l'habitude. M. Henri Faucheux : il est instituteur.

Il tient même à cette précision et non pas à « ex-instituteur » comme l'a assuré un confrère. Très exactement, il est « détaché à la Direction Mutuelle Générale de l'Education Nationale du Loir-et-Cher ». Ceci dit, M. Faucheux n'a plus rien à déclarer.

Bien sûr, il aurait des choses à dire, mais il le dira à « qui de droit » et surtout pas aux journalistes, c'est défendu par ses supérieurs.

Personnellement nous avions apprécié sa direction de jeu, son autorité, nous aurions aimé savoir ce qu'un arbitre éprouve comme impression humaine quand il dirige sa première finale de Coupe de France, mais « c'est défendu », M. Faucheux obéit.

Non, il n'est pas apparenté au fameux champion cycliste...

Non, il n'a jamais été un grand joueur de football mais il a tâté du ballon.

Oui, il est marié, il a trois enfants, dont l'aîné, le garçon, a tâté du ballon, mais les études, le mariage...

Non, il n'est pas vieux : 45 ans, bon pied bon œil.

Oui il a dirigé des matches internationaux : Portugal-Belgique, Portugal-Brésil et Maroc-U.R.S.S.

Non, il n'a jamais arbitré des finales de Coupe, mais des grandes rencontres en Coupe d'Europe, des Nations ou autres.

Bien sûr qu'il est content qu'on soit content de lui !

Mais il ne peut rien dire sur l'incident Chorda-Dumas, rien sur l'impétuosité de Robuschi.

Ce n'est pas lui qui nous a dit que Dumas, torse nu et Chorda en veston, lui ont rendu visite dans son vestiaire et qu'il les a reçus en tenue d'Adam. Non, nous l'avons su, comme ça, en passant. Ils se sont excusés sans doute ?

M. Faucheux a une belle tête d'intellectuel, il s'exprime facilement, il a sûrement de la culture et du discernement et quelle belle interview j'aurais pu avoir si « on ne lui avait pas défendu de faire des déclarations ».

Jugulaire, jugulaire, même pour un instituteur-détaché, il est défendu de parler en classe.

Il m'a dit : « Sans rancune » ! J'ai répondu : « N'en parlons plus ».

C'était bien mon tour.

Tony ARBONA.

L'ÉQUIPE DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS

De gauche à droite : DESGEORGES, TABERNER, RIVOIRE, RAMBERT, DJORKAEFF, HATCHI, DUMAS, MIGNOT (cap.), POLAK, LE BORGNE, COMBIN, AUBOUR, BEETSCHEN.

VAINQUEUR de la COUPE DE FRANCE 1964
avec chaussures
et ballons **HUNGARIA**

HUNGARIA
Produit de France

Bela Guttmann
et les entraîneurs français

HERRERA

SINIBALDI

LEDUC

font œuvre utile

par Gabriel HANOT

L'événement sportif le plus extraordinaire de ces derniers temps fut la victoire de l'Autriche sur la Hongrie au stade du Prater, 1 à 0. Toutefois il convient d'associer au succès des vainqueurs l'entraîneur qui, pour la première fois, était responsable de la performance des Autrichiens, Bela Guttmann.

Glorieux antécédents

Bela Guttmann est loin d'être un novice Il avait exercé ses talents en Amérique du Sud où il avait dirigé l'entraînement de Penarol, qui avait participé à la première Coupe du Monde des clubs et où il avait dû s'incliner face au Real Madrid, devant lequel il n'avait pu résister au match retour, après une première rencontre, soldée par un match nul à Montevideo. Bela Guttmann avait pris sa revanche avec Benfica de Lisbonne, qu'il avait conduit au succès, en 1961, lors de la finale jouée à Berne et gagnée sur Barcelone 3 à 2.

Ce n'était là qu'un travail d'approche, car cet ancien ressortissant de la monarchie austro-hongroise caressait le rêve d'être entraîneur à Vienne, pour faire plaisir à sa femme, Viennoise de naissance, ou plutôt d'adoption, et qui croit fermement que la vie ne vaut d'être vécue que dans la ville des valses de Strauss et Guttmann m'a souvent dit, en Amérique du Sud et au Portugal : « Je tiens à être entraîneur à Vienne, bien que j'ai été sélectionné olympique hongrois en 1920. C'est là, en effet, que je montrerai de quoi je suis capable, plus encore qu'au Brésil. J'ai renoncé définitivement à Budapest et choisi l'Ouest une fois pour toutes. »

Il a commencé à le prouver et il n'en restera pas là, puisqu'il a réussi, avec une équipe qui comprenait, certes, Nemec, mais aussi beaucoup de jeunes débutants comme Siala et Trausam, à damer le pion à des vedettes telles que Albert, Tichy et Gorocs, qui avaient fait merveille à Colombes huit jours auparavant et qui avaient remporté la plus facile des victoires par 3-1 ; ce qui indique une qualification presque certaine au dépens de la France, pour la fin de la Coupe d'Europe des Nations.

Le fluide de l'entraîneur

L'entraîneur magyar, Lajos Baroti, a déploré que ses joueurs aient paru au stade du Prater frappés de stupeur et d'immobilité. Le mérite en revient à son compatriote Bela Guttmann, sémite voire tzigane d'aspect, mais qui semble exercer une énorme influence sur l'équipe qu'il entraîne, auprès de laquelle il semble déverser un fluide magnétique, en lieutenant de stratégie, heureusement sans effusion de sang. Gageons qu'il n'en restera pas là et qu'il fera vite oublier à près de 60 ans le long passage à vide qu'a subi le fameux « WUNDERTEAM » autrichien, depuis la gloire de Hiden, Sesta, Nausch, Gischweidel, Binder, Schall, Hiltl et Jérusalem.

Herrera en France ?

Le football autrichien se réjouit d'utiliser les services de Guttmann qui est Hongrois. C'est comme si l'Allemand Helmut Schoen, second de Herberger, devenait entraîneur de l'équipe de France !

Mais des entraîneurs français il y a bon nombre et de classe, tant en France qu'à l'étranger. Le plus actif de ceux qui travaillent hors de nos frontières est Helénio Herrera, qui est en passe de gagner le championnat d'Italie 1964, avec l'Internazionale de Milan. Herrera reviendra certainement un jour en France, peut-être après être allé tenter sa chance et exercer ses mérites en Amérique du Sud, plus précisément en République Argentine, où ses parents avaient projeté de se fixer avant de s'installer au Maroc, tandis que, lui, faisait carrière de joueur à Charleville et au Red Star avant d'exercer la profession d'entraîneur au Stade Français, puis en Espagne, au Portugal et en Italie.

Titres nationaux

La série n'est pas close. Les entraîneurs français sont nombreux en Belgique où Pierre Sinibaldi a conduit Anderlecht au championnat national, tandis que Delfour, Cornilli et Jean-Marie Prévost sont parmi les techniciens fidèles du pays.

En Suisse Romande, les clubs se sont attachés des entraîneurs français. Si Jean Snella est rentré à Saint-Etienne, après avoir conduit le Servette de Genève deux fois au titre de champion, il a été remplacé par Lucien Leduc, qui semble vouloir respecter la tradition, malgré Skiba qui entraîne La Chaux-de-Fonds, rival redoutable pour le Genevois ; quant à Luciano, dont on dit qu'il rentrera en France à la fin de la saison, il a gagné la Coupe de Suisse avec Lausanne et Humpal a réussi l'exploit de faire monter Neuchâtel de 3e division en 1re division au bout de deux ans.

Des Français exercent la profession d'entraîneur dans d'autres pays. Ainsi Elek Schwartz est entraîneur national en Hollande, cependant que par une sorte d'échange le Néerlandais De Vroedt, après avoir été joueur au Havre A.C., est devenu entraîneur de ce club maritime ; pour continuer la même comparaison, indiquons que les Français Louis Hon et Marcel Domingo sont entraîneurs en Espagne, cependant que l'ancien joueur de Rennes, Salvador Artigas, qui est Espagnol, est entraîneur des Girondins de Bordeaux qu'il a conduits à la finale de la Coupe, jouée et perdue dimanche à Colombes contre l'Olympique de Lyon.

Ainsi, au-delà de nos frontières aussi bien que chez nous, les entraîneurs français se distinguent, et font œuvre utile, et il est raisonnable de leur accorder la confiance sans tomber, à la première occasion dans le plus sombre défaitisme, ce qui est le cas actuellement.

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Red Star 2 (1) **Sochaux 2** (0) (Match remis du 16 février)	**RED STAR.** — Giussepin — Rivero, Davion, Jecker — Manzano, Oliver — Munoz, Novarro, Oriot, Rodighiero, Perez. — **Entr.** : Avellaneda. **SOCHAUX.** — Wende — Andrieux, Molla, Gester — Kristic, Latron — Leclerc, Bourdoncle, Liron, Leroy, Schmit. — **Entr.** : Hug.	42e Rodighiero (RS) 75e Leroy (S) 84e Schmit (S) 87e Rodighiero (RS)	22.618 F 6.281 spect. Arbitre : M. Zuszek	Au cours de la première mi-temps, Sochaux n'inscrivit à son actif qu'un nombre limité d'entreprises offensives et concéda un but... Après le repos, le Red Star, fort de son avance, conduisit le jeu un bon quart d'heure avant que les Sochaliens n'entreprennent un renversement de situation qui leur valut un résultat nul.	**RED STAR.** — Rivero, Manzano, Munoz, Novarro, Rodighiero. **SOCHAUX.** — Andrieux, Molla, Kristic, Latron, Leroy, Schmit.
Cherb. 1 (1) **Montpel. 1** (0) (Match avancé du 24 mai)	**CHERBOURG.** — Castel — Seddek, Sbroglia, Simon — Gosselin, Globez — Lekkak, Jublot, Fouillen, Lion, Bolis. — **Entr.** : Rummelhardt. **MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Mandaron, Mesas — Marc, Augé — Ferrier, Calmette, Archimbeau, Marcialis, Durand. — **Entr.** : Favre.	32e Fouillen (C) 49e Calmette (M)	7.270 F 2.153 spect. Arbitre : M. Petit	De graves incidents émaillèrent la rencontre : Dessons, mis hors de combat, Marcialis, expulsé du terrain par l'arbitre. Près de vingt coups francs furent sifflés durant la seconde mi-temps du match qui s'acheva dans une atmosphère de corrida...	**CHERBOURG.** — Sbroglia, Gosselin, Fouillen. **MONTPELLIER.** — Mandaron, Archimbeau, Durand.
Nancy 2 (1) **Forbach 0** (Match remis du 26 janvier)	**NANCY.** — Ferrero — Stürma, Merschel, Amanieu — Chevallier, Santier — Moy, Luczak, Séraffin, Valentek, Gassert. — **Entr.** : Zatelli. **FORBACH.** — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Leininger — Konrady, Kowal — Housselstein, Wieczorek, Salladare, Simnes, Gricar. — **Entr.** : Dupal.	37e Valentek 74e Valentek	3.962 F 1.309 spect. Arbitre : M. Morello	Deux buts de Valentek (un par mi-temps) ont concrétisé une domination nancéienne qui s'est exprimée d'une manière beaucoup plus nette encore que ne l'indique le score. Nancy a réalisé un très bon match face à une formation forbachoise très décevante.	**NANCY.** — Merschel, Chevallier, Santier, Valentek. **FORBACH.** — Bachortz.
Béziers 0 (0) **Aix 4** (1) (Match remis du 8 mars)	**BEZIERS.** — Hairabedian — Lavagne, Masini, Facerias — Griffiths, Cuxac — Diouf, Canal, Brahim, Vidal, Bacquier. — **Entr.** : Pleimelding. **AIX.** — Nagy — Rossi, Plante, Revelli — Richard, Plaza — Le Donche, Veran, Casolari, Cassar, Séné. — **Entr.** : Herczeg.	33e Casolari 50e Casolari 58e Richard 75e Séné	1.332 F 514 spect. Arbitre : M. Conté	Face à une formation aixoise rapide, complète et supérieure en technique, Béziers s'est nettement incliné. Jusqu'au repos l'issue du match resta indécise. Par la suite, Aix conduisit le match à sa guise, marquant trois buts en vingt-cinq minutes.	**BEZIERS.** — **AIX.** — Nagy, Rossi, Richard, Casolari, Cassar, Séné.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Lille	43	29	19	5	5	15	1	0	4	4	5	53	24
2. Sochaux .	39	30	15	9	6	9	3	2	6	6	4	54	35
3. Marseille ..	38	30	15	8	7	7	7	2	8	1	5	54	40
4. Metz	37	30	14	9	7	9	4	1	5	5	6	47	37
5. Toulon ...	33	30	15	3	12	13	1	2	2	2	10	47	39
6. Grenoble .	32	30	11	10	9	8	4	2	3	6	7	36	29
7. Le Havre ..	32	30	12	8	10	7	5	3	5	3	7	53	49
8. Montpell. .	32	31	11	10	10	9	3	4	2	7	6	48	54
9. Limoges ...	29	30	11	7	12	8	3	3	3	4	9	47	53
10. Aix	28	30	10	8	12	7	3	4	3	5	8	38	35
11. Red Star..	28	29	10	8	11	3	7	4	7	1	7	43	50
12. Cherbourg .	27	31	8	11	12	6	6	4	2	5	8	49	59
13. Besançon .	25	29	7	11	11	7	7	2	0	4	9	37	44
14. Nancy ...	25	30	10	5	15	8	3	4	2	2	11	40	53
15. Forbach ...	24	29	6	12	11	5	8	2	1	4	9	26	35
16. Cannes ..	23	29	8	7	14	7	2	6	1	5	8	39	47
17. Boulogne ..	23	30	8	7	15	7	2	6	1	5	9	42	53
18. Béziers ...	18	29	5	8	16	4	4	5	1	4	11	21	38
		536	536	195	146	195	139	73	56	56	73	139	772	772

Division II

NANCY - FORBACH (2-0)

MERSCHEL A RÉVEILLÉ NANCY

NANCY. — Il n'y avait pas moins de quatre anciens Forbachois dans l'équipe nancéienne qui recevait les finalistes de la Coupe Drago, en un match de « rattrapage » du Championnat : le gardien Ferrero, l'arrière central Merschel, et les avants, Moy et Sérafin. Est-ce sous leur impulsion que les Nancéiens ont perdu ce lymphatisme, cette passivité, qui leur valurent coup sur coup, deux défaites humiliantes sur leur terrain, en face de Cherbourg et de Béziers ? Toujours est-il qu'à l'image de Merschel, en état de grâce, et sous l'impulsion de Chevallier, très brillant, les Nancéiens ont, enfin, fait plaisir à leurs derniers supporters. Leur victoire a été nette, franche, sans histoire, beaucoup plus complète que ne l'indique le score.

Ferrero, complexé par les huit buts encaissés, au cours des deux dernières nocturnes, appréhendait ce match, et avait même demandé à en être dispensé. Mais Zatelli voulant témoigner qu'il lui gardait toute sa confiance, avait exigé qu'il tint sa place. Eh bien ! Bruno a passé une très bonne soirée.

Mis à part trois corners bien tirés par Gricar, et qui l'obligèrent à sauter, le goal nancéien dut attendre la 67e minute pour arrêter le premier tir qui lui soit adressé par un avant de Forbach ! Encore le fit-il de pied ferme, à bout de bras, sans avoir à bouger le reste du corps.

Bachortz, par contre, ne chôma pas et fut certainement, de tous les joueurs, le plus surmené de la partie.

Longtemps il parut devoir éviter le pire à son équipe, mais les deux buts qu'il encaissa étaient de ceux que le meilleur des gardiens ne put que regarder au passage.

P. PELOT.

CHERBOURG - MONTPELLIER (1-1)

TROP NERVEUX MONTPELLIER

CHERBOURG. — Voici peu de jours, Montpellier avait déjà eu des soucis par le fait de l'un de ses joueurs, Mesas. Il devait, devant Cherbourg, en avoir davantage par la faute de Marcialis, que l'arbitre, M. Petit, eut raison d'expulser.

Nous n'avions jamais vu, à Cherbourg, une équipe menacer un arbitre, et les Montpelliérains nous auront donné une idée de ce que peuvent faire des footballeurs qui ne savent pas maîtriser leurs nerfs. Car, si Cherbourg se laissa souvent imposer le jeu de l'adversaire, il faut reconnaître que ses éléments eurent souvent le souci de ménager leurs tibias, plus que celui de taper dans la balle.

La rencontre Cherbourg-Montpellier, ayant l'avantage d'être sans enjeu grave, aurait pu fournir un joli spectacle. Or, nous avons eu la preuve que les hommes de Favre n'avaient pas digéré leur défaite de l'aller (3-4) et que trop d'entre eux avaient les nerfs à fleur de peau. Dommage !

De tous temps, nous avons toujours été aimables envers les clubs qui viennent à Cherbourg, mais nous n'avons pas le droit d'être tendre à l'égard des protégés du Chanoine Bessède qui, pour certains d'entre eux, doivent par trop aimer les « corridas ».

Les Cherbourgeois peuvent remercier leur avant centre Fouillen d'avoir, une fois de plus, fait étalage de sa classe, ainsi que leur capitaine Sbroglia, qui permit à son équipe de conserver son sang-froid.

A. PICQUENOT.

BÉZIERS - AIX (0-4)

AIX A MIS BÉZIERS " K.-O. "

BEZIERS. — L'équipe d'Aix s'attendait-elle à une pareille fête ? Elle pensait, sans doute, qu'il lui faudrait s'employer énergiquement pour ramener un point de Béziers, après avoir subi les assauts impétueux d'un adversaire fort de sa nette victoire, à Nancy.

Et voilà que cet adversaire, qui avait commencé la rencontre assez agréablement pour ses supporters, prenant l'offensive avec confiance, allait être ébranlé par un premier but plutôt décevant : sur un corner bien tiré par Cassar, la balle renvoyée par la poitrine de Casolari échoua dans les filets, sous les regards des Biterrois qui se gênaient ou se trouvaient pris à contre-pied. Ensuite, l'équipe locale se décomposa littéralement, quand le même Casolari, avec une plus grande part d'initiative cette fois, eut fusillé Hairabedian en conclusion d'une contre-attaque vivement menée.

Le découragement des Biterrois, habitués à une bien plus grande imperméabilité de leur défense, fut tel, qu'ils en arrivèrent à être surclassés en fin de match par des adversaires auxquels ils avaient tenu tête pendant cinquante minutes. Ils laissèrent à leur supporters une impression que ceux-ci voudraient oublier le plus tôt possible.

Il serait injuste cependant, qu'ils perdent le souvenir de l'exhibition fournie par les Aixois qui, sous l'impulsion de Cassar, remarquable leader, ont joué en excellente équipe professionnelle.

André MAURY.

Aux collectionneurs de programmes

Pour satisfaire le désir des collectionneurs de programmes la Fédération Française de Football a fait imprimer un supplément du programme de la Finale de la Coupe de France.

On peut réclamer l'envoi d'un ou plusieurs exemplaires de cette magnifique plaquette-souvenir de 36 pages, aux couleurs nationales, à l'adresse suivante :

M. André Carmont, Publi'Note
11, rue de Paradis, Paris (10e)

Joindre pour les frais 2 F 50 en timbres-poste (10 timbres à 0 F 25).

Ajoutons que le programme est vendu au profit des œuvres sociales de la Fédération Française de Football, et qu'un numéro de 4 chiffres figure à la troisième page de couverture.

C'est le tirage au sort de la Loterie Nationale du 27 mai 1964 qui désignera les numéros gagnant une tribune 4 pour assister gratuitement au premier match international de la saison prochaine.

Matches amicaux

*Marseille b. Monaco	5-1
Guadalajara b. *Lille	1-0

COUPE DRAGO

FORBACH - LENS (2-1)

Leroy (à dr.) : **le puncheur sochalien.** (Ph. J. Boislème)

L'HUMBLE FORBACH BOURREAU DE LENS

FORBACH. — Comme Angers il n'y a pas bien longtemps, Lens s'en est retourné battu à la régulière. L'équipe lensoise ne peut même pas invoquer l'excuse de l'absence d'un de ses éléments, car elle évolua au complet. En réalité, elle déçut sur toutes les lignes, peut-être parce que le onze de Dupal, survolté, jouant un football excellent, ne lui permit jamais d'être elle-même. Aussi, la défense lensoise commit-elle faute sur faute, à l'image d'un très faible Dobat, incapable de bloquer parfaitement une seule balle.

Si la défense des visiteurs était si nerveuse, c'est peut-être parce que le généreux Sinnes, et le vif-argent, Salladare, l'ont harcelé sans cesse. Mais que dire alors de la « terrible » attaque des Lensois qui ne justifia jamais sa réputation. Elle fut une déception totale, en particulier Lech, qui fut tenu par son garde du corps, le rapide et hargneux Urbaniak. Oudjani et Deloffre, ballottés, servés de la balle par leurs impitoyables adversaires, renoncèrent bien vite. Seul, Sénac se battit courageusement jusqu'au bout. C'est surtout le manque de volonté et l'absence d'engagement que Fruchart reprochera le plus à ses hommes, dont la technique sautait pourtant aux yeux de tous. En un mot, l'enthousiasme était du côté des humbles, de ceux qui ont la plus grande fringale de gloire, et de succès, c'est-à-dire, du côté d'un Forbach beaucoup moins blasé, et c'est justice qu'il ait remporté la victoire.

Lens avait pourtant bien débuté. A la 7e minute, sur coup franc au dix-sept mètres, consécutivement à une charge suspecte de Kowal sur Oudjani, Sénac décocha un tir vicieux, qui surprit tout le monde, y compris Bachortz, gêné par le mur. Sinnes égalisa le plus logiquement du monde, grâce à un tir époustouflant de force, de précision et de soudaineté. A la suite d'une série de passes des avants forbachois le Franco-Argentin, Salladare, marqua le but de la victoire de façon tout aussi magnifique.

A.-J. BOULLIUNG.

VAINQUEUR DE REIMS, SOCHAUX EST ENCORE EN FINALE

MONTBELIARD. — Les 10.251 spectateurs qui assistèrent à Sochaux-Reims admettront difficilement les flèches décochées fréquemment à la Coupe Drago. La confrontation de deux équipes, dont les voies risquent de se croiser en championnat, donna lieu à un duel haut en couleur, disputé avec intelligence et vivacité, un duel qui se traduisit par sept buts d'excellente facture, et acquis dans une ambiance de correction et de régularité. L'absence de Rodzik, Vincent et Sauvage affaiblissait sans doute la formation champenoise. Mais les Sochaliens souffraient, eux aussi de l'absence de Quittet.

Sans jouer comme une équipe parfaitement armée pour la Première Division, l'intraitable Molla et ses camarades donnèrent une excellente réplique et, sur l'ensemble de la partie, ils soutinrent à leur avantage la comparaison avec l'excellent Kopa qui multipliait les ouvertures, et avec les co-équipiers de celui-ci qui s'engagèrent dans un véritable match-poursuite.

Après que Leroy, tireur d'élite, ait, de trente mètres, égalisé à la 45e minute du premier but marqué par Bourgeois, il y eut un grand nombre d'offensives engagées de part et d'autre, et également un grand nombre de buts réussis.

Sur une contre-attaque lancée par Bosquier, Latron s'offrit une magistrale échappée qui se termina par un tir imparable. L'égalisation de l'allier droit rémois Gaidoz ne freina aucunement l'élan des « Lions », puisque Liron et Schmit (75e et 78e) assurèrent à Sochaux une confortable marge de sécurité. Reims, qui ne s'avoua jamais vaincu et soutint l'intérêt de cette demi-finale, réduisit l'écart par Glanella (82e), mais ne put faire mieux, et ne parvint pas à obtenir le match nul.

J.-M. MAULPOIX.

DIRECTEMENT DU FABRICANT

LE PISTOLET PULVÉRISATEUR A PEINDRE ÉLECTRIQUE "ASSISTENT" POUR LE PRIX UNIQUE 89,90 F. FRANCO

SEULEMENT POUR LE LANCEMENT EN FRANCE

Frais de douane et d'expédition compris

Indispensable pour tous les travaux à la maison et à l'atelier ainsi que pour l'entretien des machines. Utilisation sans compresseur direct par simple branchement d'une prise de courant.

Il suffit de remplir le réservoir avec du vernis pour pouvoir travailler proprement et sans effort.

Indispensable pour peindre bois et métal, pour passer à la chaux les murs et plafonds, pour les huiles de toutes sortes, pour produits antirouilles, pour les produits antiparasitaires et tous autres fluides, etc.

Garniture complète, avec pulvérisateur, gicleur, réservoir métallique, câble, prise de courant, mode d'emploi en français et coffre en matière plastique.

En ce moment encore, le délai de livraison n'est que de 30 jours environ, si vous adressez votre commande immédiatement.

Dans la mesure où les stocks suffisants, expédition immédiate. Vous ne paierez que 89,90 F contre remboursement, sans autre frais. Frais de douane et d'expédition compris. (Prière de n'effectuer aucun versement d'avance.) Prière d'indiquer le voltage désiré, 6 mois de garantie.

Rédiger la commande si possible en lettres capitales.

PAUL KRAMPEN & CO., OUTILS ET MACHINES

5672, LEICHLINGEN — FORST 236 — ALLEMAGNE

COGNAC
DENIS MOUNIÉ

ET REVOICI LE CHAMPIONNAT

Saint-Étienne : attention à Nantes

(Victor PERONI)

Le Championnat reprend ses droits après un entracte dû à la finale de la Coupe de France et avant un nouvel arrêt à l'occasion du match retour de la Coupe d'Europe des Nations, Hongrie-France. Au cours de cette 32e journée de la compétition, Saint-Etienne ira défendre son avance à Nantes où l'équipe n'a été battue qu'une fois sur son terrain — par Monaco — et fait une fin de saison assez sensationnelle. Mais Saint-Etienne n'est pas la seule équipe de tête à se déplacer, puisque son second, Lens, sera à Paris l'hôte du Racing. Or les Lensois n'ont jamais été très heureux dans la capitale. D'autre part, le Racing, qui aura joué le mercredi soir à Lyon, aura besoin de prendre deux points pour essayer de sortir du tunnel. Et aussi les Parisiens essaieront de se venger d'un certain 10-2.

Plus favorisé, Monaco recevra Nîmes. Les Nîmois, qui sont également en mauvaise posture, joueront là un match capital.

Ce seront donc les trois grandes rencontres de la journée.

En Deuxième Division, le match du jour sera le choc Metz-Marseille qui opposera les deux futurs « barragistes » qui n'ont pas encore tout à fait perdu l'espoir de prendre la deuxième place, celle qui compte pour l'accession automatique, et qui est occupée par Sochaux. Or Sochaux recevra Forbach et semble ainsi à l'abri de toute mauvaise surprise.

Quant au leader Lille, il jouera à Limoges et devra se méfier.

C'était le 26 août 1962, la deuxième journée du Championnat de la saison dernière, le Racing recevait Lens à Colombes. Les Lensois avaient perdu par 2 à 1. Voici Oudjani, balle au pied, fonçant vers le but sous les yeux de Lerond qui accourt.

● NANTES (9) - SAINT-ETIENNE (1)

NANTES, qui vient pour sa dernière sortie de remporter une victoire à Nice, est maintenant définitivement à l'abri d'une surprise désagréable et, sur son terrain, Nantes n'a encore perdu qu'une fois.

SAINT-ETIENNE en retrouvant René Ferrier a renoué avec ses grands succès. Les Stéphanois, pour leur dernier match, ont facilement disposé de Rennes.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Saint-Etienne par 4 à 0, le 8 septembre 1962.

LE PRONOSTIC D'AIME MIGNOT, capitaine de Lyon : Nantes par 2 à 0.

● RACING (17) - LENS (2)

LE RACING vient, pour ses deux derniers matches, de battre Reims et le Stade Français, mais son classement est encore fort précaire et il lui faut d'autres succès pour essayer d'assurer son maintien en Division I.

LENS n'est jamais très heureux à Paris, mais au match aller, cette saison, les Lensois ont infligé une cuisante défaite aux Parisiens (10-2).

LA SAISON DERNIERE : victoire du Racing par 2 à 1, le 26 août 1962.

LE PRONOSTIC DE LUCIEN JASSERON : victoire du Racing par 2 à 0.

Tous les matches dimanche 15 heures

● MONACO (3) - NIMES (13)

MONACO, à trois journées de la fin du championnat, a quatre points de retard sur Saint-Etienne, mais les Monégasques vont jouer le tout pour le tout. Tant qu'il reste des points en jeu, tout est encore possible.

NIMES a remporté sur son terrain une petite victoire devant Toulouse et semble connaître une fin de saison particulièrement pénible malgré la forme de Charles-Alfred.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Monaco par 4 à 1, le 31 octobre 1962.

LE PRONOSTIC DE MARCEL AUBOUR : Monaco par 2 à 1.

● LYON (4) - ANGERS (8)

LYON, vainqueur de la Coupe et qui aura de plus rencontré le Racing mercredi soir, aura-t-il récupéré de ses fatigues ?

ANGERS a dû concéder le match nul sur son terrain devant Monaco au cours de la dernière journée.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Lyon par 3 à 0, le 5 septembre 1962.

LE PRONOSTIC DE MICHEL LEBRET : Lyon par 3 à 1.

● TOULOUSE (5) - REIMS (16)

TOULOUSE, équipe assez fantasque, s'est pour son dernier match fait battre de justesse à Nîmes.

REIMS a connu sur son terrain une très sévère défaite devant Valenciennes. Pour Reims, la situation est dramatique.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Toulouse par 3 à 2, le 2 décembre 1962.

LE PRONOSTIC DE JEAN CORNU: match nul 1 à 1.

● VALENC. (6) - ST. FR. (14)

VALENCIENES, depuis son retour de Hong-Kong, a gagné ses deux rencontres de championnat dont la dernière à Reims.

LE STADE FRANÇAIS, après une brillante série qui l'avait placé au milieu du tableau de classement, reste sur trois défaites consécutives.

LA SAISON DERNIERE : match nul 0-0, le 23 septembre 1962.

LE PRONOSTIC D'ANDRE CHORDA : Valenciennes 3 à 1.

● SEDAN (15) - ROUEN (7)

SEDAN lutte pour éviter la descente en division II. Battu assez lourdement à Lens pour son dernier match.

ROUEN, après une très lourde défaite à Nantes s'est fort bien racheté devant Strasbourg nettement battu.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Rouen par 1 à 0.

PRONOSTIC : match nul 2 à 2.

● RENNES (11) - BORD. (10)

RENNES connaît actuellement une période de défaillance, mais sur leur terrain les Bretons sont rarement battus.

BORDEAUX battu en finale de Coupe n'a plus qu'un objectif finir très fort le championnat.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Bordeaux par 3 à 1, le 1er novembre 1962.

PRONOSTIC : Rennes 2-1.

● STRASB. (12) - NICE (18)

STRASBOURG qui vient de se faire battre nettement n'est pas encore rassuré sur son avenir immédiat et a besoin de prendre au moins deux points.

NICE est pratiquement condamné à la deuxième division mais vise encore les barrages.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Strasbourg par 7 à 0, le 27 janvier 1963.

PRONOSTIC : victoire de Strasbourg par 3 à 2.

EN DIVISION II

● METZ (4) - MARSEILLE (3)

METZ vient de subir une nette défaite à Montpellier et a perdu la deuxième place. Jouera un match déterminant qui peut le remettre en selle pour le sprint final.

MARSEILLE, après une excellente série qui avait porté son équipe à la deuxième place, connaît une période de fléchissement et a eu beaucoup de peine à battre Cherbourg.

DERNIERE PERFORMANCE : match nul 1 à 1, le 4 octobre 1959.

PRONOSTIC : match nul 2-2.

● LIMOGES (9) - LILLE (1)

LIMOGES vient de faire match nul à Forbach et semble se reprendre nettement. Voudra réaliser l'exploit de vaincre le leader.

LILLE a remporté sur son terrain une difficile victoire contre Aix-en-Provence.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Lille par 1 à 0 le 2 juin 1963.

PRONOSTIC : match nul 1 à 1.

● CHERB. (12) - TOULON (5)

CHERBOURG, toujours très difficile à battre sur son terrain, reste sur une courte défaite subie à Marseille.

TOULON est l'équipe dont la fin de saison paraît la plus percutante.

LA SAISON DERNIERE : match nul 1-1 le 2 décembre 1962.

PRONOSTIC : Cherbourg 3-2.

● SOCHAUX (2) - FORBACH (14)

SOCHAUX vient de remporter une victoire à Cannes qui lui a rendu la deuxième place.

FORBACH a été tenu en échec sur son terrain par Limoges mais réalise souvent d'étonnants résultats.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Sochaux par 3 à 2.

PRONOSTIC : victoire de Sochaux 4 à 2.

● GRENOBLE (6) - BESANÇ. (13)

GRENOBLE vient de connaître une défaillance qui lui a fait perdre le contact avec les quatre équipes de tête.

BESANÇON s'est fait battre sur son terrain par le Red Star. Connaît une période de fléchissement.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Grenoble par 5 à 0, le 6 mai 1962.

PRONOSTIC : victoire de Grenoble 2-1

● LE HAVRE (7) - CANNES (15)

LE HAVRE, après une période de redressement, a de nouveau perdu le contact avec les équipes de tête.

CANNES vient de se faire battre chez lui par Sochaux.

LA SAISON DERNIERE : victoire du Havre par 4 à 0, le 17 mars 1963.

PRONOSTIC : Le Havre 2-0.

● BEZIERS (18) - MONTPEL. (8)

BEZIERS vient de remporter une victoire fort spectaculaire à Nancy, mais s'est écroulé devant Aix dimanche dernier.

MONTPELLIER, après des hauts et des bas s'est splendidement repris devant Metz.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Montpellier par 3 à 0, le 30 août 1959.

PRONOSTIC : match nul 0-0.

● RED STAR (11) - BOULOG. (16)

LE RED STAR vient de gagner cinq points en trois matches dont quatre à l'extérieur.

BOULOGNE, pour son dernier match, a réalisé un excellent match nul au Havre.

LA SAISON DERNIERE : victoire du Red Star par 4 à 1, le 25 novembre 1963.

PRONOSTIC : victoire du Red Star par 3 à 1.

● AIX (10) - NANCY (17)

AIX vient de remporter une excellente victoire à Béziers et semble vouloir terminer la saison au sprint.

NANCY ne paraît plus avoir beaucoup de ressort et vient d'essuyer une lourde défaite chez lui.

LA SAISON DERNIERE : match nul 1 à 1 le 25 octobre 1962.

PRONOSTIC : victoire d'Aix par 3 à 1.

IL Y A AUSSI : Mercredi soir, LYON-RACING remis du 4 avril. — Jeudi, RED STAR-CANNES remis du 8 mars.

FF ET SES LECTEURS

LA LETTRE DE LA SEMAINE

Réflexions après France-Hongrie

Le dernier France-Hongrie m'amène à vous exposer ces trois sujets de réflexion :

1o L'attitude délibérément hostile du public parisien envers Cossou est parfaitement choquante. Je ne connais pas personnellement Cossou, mais je ne crois pas me tromper en disant que ce joueur, au caractère habituellement heureux, est la gentillesse et la simplicité mêmes. C'est certainement un excellent camarade pour ses équipiers. Placé dans de bonnes conditions psychologiques, c'est un buteur efficace. Enfin, ce qui ne gâte rien, c'est un joueur d'une correction dont pourraient s'inspirer de nombreux footballeurs en France.

Dans ces conditions, je ne comprends pas et déplore l'attitude du public de Colombes. J'admets qu'un public, qui a payé sa place, ait le droit de manifester ses sentiments, de témoigner sa sympathie ou sa réprobation. Il n'a pas le droit de s'acharner sur un joueur même «malheureux. Cette attitude est d'autant plus regrettable que par sa négation même, elle a sensibilisé un joueur qui ne demandait qu'à bien faire et qui, comme il l'affirme lui-même, aurait certainement bien fait si, au lieu d'être conspué, il avait été encouragé. Car il ne suffit pas pour un athlète d'être en bonne forme physique et d'avoir parfaitement assimilé la technique de son sport et la tactique à appliquer, il lui faut aussi être en forme moralement. Je dirais même que c'est indispensable. La prépondérance du moral sur la technique et même sur les automatismes a été particulièrement illustrée par Saint-Etienne, l'année où cette équipe descendit en seconde division. Il est tout de même remarquable de constater qu'à trois exceptions près (Bernard, Meklouji et Guy), exceptions non négligeables, certes, ce sont les mêmes joueurs qui, en trois ans, ont touché le fond de l'amertume et sont susceptibles de devenir champions de France de première division. Je pourrais encore citer le cas de Douis, brillant naguère, modeste aujourd'hui. Cela, le public de Colombes ne semble pas l'avoir compris ou, s'il l'a compris, et je veux volontiers le croire pour son entendement, il n'a pas cru bon de manifester sa clairvoyance durant ce France-Hongrie, au cours duquel nos Tricolores auraient eu bien besoin de son soutien, Cossou en particulier, pour concrétiser sa vitalité actuelle en marquant un second but qui aurait changé l'âme du combat s'il avait été réalisé à un moment déterminant de la rencontre. Je ne suis donc pas éloigné de croire que l'attitude du public parisien, outre ce qu'elle put avoir de discourtois et même de navrant, a été dangereuse pour l'équipe de France en ce sens qu'en refusant son concours moral, même à un seul de ses joueurs (et Dieu sait si les Tricolores avaient besoin de toutes leurs énergies en face des Hongrois), elle a contribué indirectement à accentuer sa défaite. Car je crois Cossou sincère, lorsqu'il dit qu'il aurait pu marquer un ou deux buts de plus s'il avait été encouragé : il l'a prouvé en plusieurs circonstances ;

2o Le nombre de spectateurs de France-Hongrie a été de 35.374. Ceci, et le nombre guère plus important, voire médiocre des spectateurs des précédentes rencontres internationales disputées à Paris, m'incite à me demander pourquoi ces confrontations ont toujours nécessairement lieu dans la capitale ? Vous étudiez les causes du malaise actuel du football français. Je pense qu'une de ces causes est provoquée par le fait que le public de province est sevré de bon spectacle. Je pense que ce France-Hongrie, disputé à Marseille, aurait attiré plus de 40.000 spectateurs. Pourquoi ne pas décentraliser les grands moments de notre football, comme cela se fait en Espagne, où l'on joue aussi bien à Madrid, à Barcelone, à Valence ou à Séville, ou en Italie (Rome, Milan, Florence), en Suisse (Zurich, Bâle, Genève), en Allemagne (Hanovre, Düsseldorf) ? Vous me direz qu'aucune capitale de ces pays n'a une personnalité aussi accusée que Paris vis-à-vis des autres grandes villes de France. C'est certain. Mais est-ce suffisant pour concentrer obligatoirement tous les matches de l'équipe de France à Colombes ou au Parc des Princes ? Avez-vous songé au retentissement que pourraient avoir un France-Espagne joué à Bordeaux ou à Toulouse, un France-Italie à Marseille, un France-Suisse à Lyon, un France-Allemagne à Strasbourg ou un France-Belgique à Lille ? La capacité des stades de ces villes est au moins égale à celle des 35.000 spectateurs venus à Colombes. Et quelle propagande pour le football dans ces régions ! Ce serait là un encouragement certain pour le public de province qui ne demande qu'à vivre intensément les grandes rencontres de notre équipe A. Je suis d'autant plus à l'aise pour écrire ce qui précède que je suis né à Paris. Je suis persuadé qu'une telle manière de rénover notre football et de reconquérir son public est de répartir équitablement les grandes confrontations internationales sur l'ensemble de nos régions !

3o Votre optimisme à l'égard de l'équipe de France est à la fois réconfortant et rationnel. Vous avez remis les choses exactement à leur juste place. Vous avez mis l'accent sur ce qui aurait dû être une évidence pour tous : notre formation ne pouvait logiquement être composée de meilleure manière. Donc le système de jeu et les joueurs ne sont en question dans cette défaite. Pas plus, à mon avis, que le sélectionneur et l'entraîneur. Ce ne sont pas les hommes qu'il faut changer ni même les méthodes de jeu et d'entraînement (qu'il faut au contraire améliorer), ce sont les conditions dans lesquelles se pratique le football français : championnat surchargé, structures administratives (contrat du joueur) et organiques (constitution des épreuves) dépassées. L'équipe de France ressemblait ce dimanche-là à un coureur de vitesse qui aurait effectué un 100 mètres et qui s'alignerait aussitôt après contre un athlète n'ayant pas encore couru. Comment voulez-vous qu'elle puisse gagner dans ces conditions à cette époque de l'année ? Si le championnat professionnel n'est pas éloigné et si l'élite n'est pas regroupée, nous allons au-devant de nouveaux déboires, quelles que soient la valeur et la volonté des joueurs, de l'entraîneur, du sélectionneur.

C.-L. PRIEUR,
BANGUI (Rép. Centrafricaine).

Aider les jeunes

« Il n'est pas question pour moi de critique M. G. Verriest, car je le respecte en tant qu'homme brave, mais, hélas, qui s'avère médiocre par les résultats obtenus. Il est « moche » de signaler qu'il y a des pays où M. Verriest n'aurait pas fait long feu ! Deux solutions s'imposent à l'équipe de France, ou plutôt deux voies :

1o Ou bien, continuer, comme actuellement, c'est-à-dire rester dans la médiocrité et avoir des journalistes qui présument abusivement de la valeur de l'équipe de France ;

2o Ou bien, rentrer dans le rang, comme les Hongrois, après 1956, qui ont fait totalement confiance aux jeunes, ont pris pas mal de coups pour leur prestige, et, un beau jour, après un temps qui peut être assez long, sont réapparus au premier plan. Rappelez-vous cette équipe de France juniors qui, il n'y a pas si longtemps, avait réussi un tournoi exceptionnel, je crois avec les Alba, Cornu, Sauvage, Deloffre, etc. Nous avons passé à côté d'une équipe de France formidable.

Donc, la solution évidente — mais difficile — c'est que votre action, et vous en avez les moyens, se borne :

1o A aider les véritables écoles de football : Cannes, Nice, Toulon, Saint-Etienne, Montpellier, Nîmes ;

2o Diriger ces jeunes talentueux vers les équipes qui ont la chance d'avoir des entraîneurs sérieux (Snella, Firoud, Jasseron, Domergue, etc.), et non pas vers les clubs qui sont un peu trop chers à vos cœurs (Racing, Stade Français) ;

3o Dans la mesure de vos possibilités, faire pression sur la F.F.F. pour faire accepter une équipe de France jeune et dynamique, faite d'athlètes. »

Guy TOURNIER,
à Bordeaux.

Résultats éloquents

« A propos des hommes qui tiennent actuellement entre leurs mains les destinées de l'équipe de France, il me paraît évident que la question qui se pose est beaucoup moins de savoir si le sélectionneur G. Verriest, l'entraîneur H. Guérin, ainsi que MM. Boulogne et Langlier (dont les attributions sont plus obscures) sont ou ne sont pas des hommes honnêtes et intègres, que de savoir s'ils possèdent la compétence que le public est en droit d'attendre des responsables du football à l'échelon national.

En effet, les résultats obtenus par ces derniers dans ce domaine sont assez éloquents à mon sens pour que leur départ ne soulève plus la moindre polémique et pour que l'on confie sans tarder les responsabilités du football français à des hommes témoignant de bon sens, de psychologie et de continuité, qualités dont sont totalement dépourvus les dirigeants et responsables actuels. »

Jean WEBER,
Paris (15e).

Précisions

Dans le Championnat d'Allemagne de l'Ouest, il y a deux clubs : Meiderich et Schalke 04, qui ne correspondent pas à des noms de villes.

Où sont-ils situés ? De même qu'Aston Villa, en Angleterre ?

M. CHEVALIER,
PARIS.

Le F.C. Schalke 04 est un club de Gelsenkirchen ; Meiderich S.V. un club de Duisbourg et Aston Villa un club de la banlieue londonienne.

Tout n'est pas perdu

« Je vous adresse cette lettre pour vous dire mon indignation, après ce France-Hongrie de sinistre mémoire.

Pour ma part, je m'attendais à un coup d'éclat, avec un buteur comme Nestor Combin au centre de la ligne d'attaque. On avait beaucoup parlé de l'entente Herbin-Combin. Mais cela n'a été qu'un échec. A qui en incombe la faute ? Il est presque impensable que l'on puisse mettre Herbin comme second avant centre, alors qu'il y a quelques années seulement, il était le successeur de Jonquet au poste d'arrière central. Sa place est au centre du terrain.

Par contre, j'ai vivement approuvé la sélection de Combin. Mais il n'a pas été très heureux. Il manquait à ses côtés quelqu'un pour l'épauler. Or, Cossou en était incapable, mais ce n'était pas de sa faute : le public n'avait pas le droit de siffler lors de la présentation des équipes. En effet, si Cossou n'est pas heureux en équipe de France, c'est bien à cause de G. Verriest, qui le sélectionne toujours à un poste qui ne lui convient pas. Pourtant, ce ne sont pas les ailiers gauches qui manquent en France ! Rambert, Sauvage, Hausser, Stiévenard, voire Loubet.

Il est évident que Rambert serait le partenaire idéal de Combin. En cas de non sélection de ce dernier, il faudrait à l'équipe de France un homme vraiment capable de distribuer des balles aux avants de pointe : Théo.

Car tout n'est pas perdu dans cette Coupe d'Europe des Nations. Le match-retour sera très difficile, mais, à défaut de qualification, la France peut arracher un troisième match. »

Un téléspectateur déçu,
LANDERNEAU (Finistère).

Combin pas indispensable

« D'après Combin, les Hongrois souffriront à Budapest. Laissons Combin à son optimisme. Les Hongrois se sont amusés à Colombes et il me semble qu'à Budapest la situation ne sera pas renversée. Il nous faut donc penser à l'avenir et à obtenir notre qualification pour la Coupe du Monde. Je ne tiens pas rigueur à M. Verriest, mais il pourrait s'informer de la valeur technique et tactique de joueurs comme Bourrier, Deloffre (jouant aux côtés de Georges Lech), de Stiévenard (dont les apparitions en équipe de France, il y a quelques années, furent satisfaisantes), de Théo et Douis, remarquables techniciens. Je pense également à Watteau, à Guy et à Gress.

Je pense qeu le rappel de Wisnieski ne serait pas un mal. La Coupe du Monde est encore assez éloignée, ce qui nous permettra de préparer une équipe capable d'accéder à la poule finale de la Coupe du Monde. Vous vous êtes certainement rendu compte que la présence de Combin n'est pas du tout indispensable ?

J'espère et je souhaite que l'équipe de France sorte de l'impasse dans laquelle elle se trouve et qu'elle puisse jouer à nouveau un rôle de tout premier plan. »

Jean-Pierre LEGRAND,
LOOS-EN-GOHELLE
(Pas-de-Calais).

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

UN FOOTBALL DE GADGETS

COMME la défaite de Suisse en 1954, l'échec du 25 avril à Colombes met en cause l'ensemble du football français. C'est-à-dire l'organisation, les conceptions de jeu, et l'ensemble du dispositif de presse, c'est-à-dire la pensée.

Le « Nestor t'es le plus fort », le « Patron Muller », le « javelot » Herbin, le 4-2-4 officialisé sont, au même titre que le tandem Verriest-Guérin, concernés par la tournure, par moments humiliante, que prit cette rencontre.

J'ai toujours déploré que l'opinion ne résistât pas aux entraînements et aux coqueluches et que l'opposition ne se manifestât qu'en marge.

Entendons-nous bien. Je ne dis pas que Nestor n'est pas fort ni que Muller ne soit un grand inter triste. Je ne dis pas que le 4-2-4 est la cause de l'échec et que le W.M. ou le cadenas, la glu ou le mastic nous auraient permis d'effacer le Magyar. J'ai toujours dit le contraire. J'ai été dès 1948 l'adversaire du W.M. strict. Je pense que le football doit être du domaine de l'empirisme, c'est-à-dire de l'adaptation. Mais il n'y a pas d'adaptation possible sans talents absolus. Au football, on pense avec les pieds et la tête, je veux dire les cheveux. De ce point de vue, les Hongrois à Colombes pensaient très bien.

Si je voulais une preuve de l'étrange paralysie de l'ensemble du « dispositif de pensée » français je le trouverais dans ce mot de Thierry Rolland à la sixième minute, lors de la première et classique mission de débordement de Gorosz :

« — Se méfier de la contre-attaque. Les Hongrois ont une défense très serrée et s'en remettent à la contre-attaque pour sauver le match, peut-être le gagner... »

Sous-entendu, le gentil Thierry pensait à l'intérieur de notre pensée commune, c'est-à-dire celle des entraîneurs et des supporters conscients et crispés. En fait, les Hongrois ont joué au football, du début à la fin, à peu près quand il l'a fallu et comme ils l'ont voulu, mis à part le très beau rush de l'équipe de France au début de la deuxième mi-temps. L'important est donc de jouer au football.

Quand paraîtront ces lignes on aura mis en cause tout le monde, même si l'unanimité était acquise au départ à l'équipe de France. On s'est gargarisé de Combin pendant des mois, puis de Muller. La seule erreur visible à l'œil nu concernait Cossou qui ne s'est que rarement imposé en équipe de France et qui est le contraire d'un ailier. On le vit quand, bénéficiant de tout le champ pour aller au but il se vit remonter et qu'il en résulta une contre-attaque de Gorosz qui, elle, faillit aboutir. La sélection de Cossou est donc une erreur, mais fatale, compte tenu de la façon d'opérer de nos sélectionneurs, faute d'antennes comme on ne cesse de le leur dire. Rien n'est plus vain que de composer des équipes de France. Toutefois il est impensable qu'un système à deux arrières centraux n'ait jamais fait appel au meilleur stoppeur de France et d'ailleurs, Charles Alfred, sous le prétexte que son équiep ne marche pas. Il est impensable que des « techniciens », au départ, s'engouent de Bernard Bosquier et ignorent ce fantastique cheval de bataille du milieu du champ que va devenir Garnier. A mon sens cet aveuglement appelle des conséquences. On n'a pas le droit de se tromper avec cet entêtement et de dire, par exemple, que Combin va peut-être relancer la France dans la lune suédoise, de miel comme il se doit.

Mais la chose dépasse de très loin Verriest et Guérin, même si leur succession est ouverte par cela seul qu'on ne s'attache pas aux chirurgiens malchanceux ou aux généraux qui perdent toutes les batailles. Ce qui est en cause, c'est l'officialité d'une part (bâtir a priori en fonction d'un pseudo-système que ni Snella ni Jasseron n'appliquent et qui cause tant d'aléas à Domergue), Firoud par ailleurs s'y déclarant hostile, et même Courtois. Mais c'est bien plus que cela.

C'est d'abord et avant tout le fatras du jeu court, trois joueurs sur une balle et circulant petitement de l'un à l'autre. Quand on dispose d'ailiers absolus comme Lech, on ne les use pas à la reculette, on se souvient que la passe à trente mètres, appuyée est plus payante que dix relais, entrechats, kriss-cross ridicules, ou les unedeux au coup de reins. Ça, c'est le Reims du déclin. Encore Reims dispose-t-il encore d'une magnifique teneur de ballon. A la lettre, les Hongrois nous ont jonglés. Qui osera désormais parler de notre maturité technique quand nous avons vu l'étalage des coups classiques dans toute l'équipe hongroise, la variété dans la frappe, la gamme des procédés de dribbling et d'escamotage, l'art de freiner une balle, de la contrôler du talon, de la lifter quasi sans virtuosité. Avant tout un art de la prendre sans la freiner, l'art de la conduire à grande allure, de brouter les espaces vides, d'y voir loin et de viser juste. C'est ça le football. Que Messieurs les entraîneurs commencent. Moins de basket, de hand-ball et d'entraînement sans ballon. Qu'on joue à la balle, vite. Comme Pepito Alcazar, Aston, Polge, Scolari, William Martin, Raymond Durand, qui n'avaient pas, ô misère des dieux, d'entraîneurs bien payés ni bien disants.

Nous jouons un football de « gadgets », à commencer par Herbin à Saint-Etienne, devenu abusivement tributaire de Meklouft. C'est cela qui est mauvais. Car sans Meklouft, Herbin se promène dans le brouillard. Et n'est-ce pas déplorable que le premier demi-aile français, parce qu'il a le jeu d'un avant de pointe, se spécialise au point de devenir quasi inutilisable dans un jeu vaste. Autant pour Cossou que le duo Dous-Théo conduit souvent au pied du but quand il porte le numéro 9. Assez de coqueluches et de gargarismes, et même de glutaminol. De l'air ! Jouons ! Comme les Hongrois, même quand ils n'ont pas de génie.

CE LYONNAIS QUI A ÉTONNÉ COLOMBES

MARCEL AUB

de Saint-Tro

DES avant la « Marseillaise » et la présentation des deux équipes au Premier ministre, on sentait que Marcel Aubour allait faire « quelque chose » à Colombes.

Avant le coup d'envoi, il était déjà content et il avait du mal à contenir sa joie, jouant avec le ballon à damier alors que les rigueurs du protocole exigeaient l'immobilisation complète.

Tel le pur-sang qui s'agite au paddock avant la course, il était difficile de maîtriser Aubour. Pendant cette course de 90 minutes après le plus beau rêve de tout footballeur, il donna une constante impression d'invulnéralibilité. Cela arrive parfois à un gardien de buts d'inspirer ce sentiment : « Aujourd'hui, il est imbattable » se disent à la fois partenaires et adversaires tellement cela paraît évident, inéluctable.

Au coup de sifflet final, c'est évidemment Mignot, le capitaine, qui reçut le trophée des mains du Premier ministre, mais Aubour piétinait devant le portillon tellement il avait hâte d'effectuer ce tour d'honneur qui est la joie suprême d'un vainqueur de la coupe.

Revenu au calme (très relatif) qui suit l'ultime chevauchée du vieux stade olympique, il se soumit au feu nourri de l'interview.

« *Sincèrement, j'ai toujours eu confiance dans notre équipe malgré notre défaite subie à Madrid en Coupe européenne des Coupes. Je dirais même à cause d'elle, car le seul but que nous avons encaissé était si stupide que pareille mésaventure ne pouvait pas nous arriver deux fois dans la même semaine !*

Et puis, avec M. Jasseron, chacun connaît exactement son rôle. Nous avons confiance en lui parce qu'il connaît parfaitement son affaire.

Pour moi, c'est un peu particulier étant donné mon poste. Mon père a été pour moi mon meilleur conseiller. Il m'a toujours dit de suivre le jeu le plus attentivement possible, de m'y intégrer totalement afin de deviner si possible les intentions de l'attaquant adverse afin de mieux m'y opposer ; deviner s'il va faire une passe ou tenter un tir. Dans ce cas, je gagne une fraction de seconde pour réaliser ma parade. On m'a dit que je ne plongeais pas beaucoup. C'est vrai, mais mon père me l'a déconseillé : C'est pour les photographes », me disait-il déjà à Saint-Tropez alors qu'il n'y en avait pas. Et il a raison car lorsque l'on est à terre, il faut évidemment un certain temps pour se relever. »

Ce bon sens teinté d'humour, Marcel Aubour l'a hérité de son père auquel il a pris le prénom et le goût du sport. Papa Aubour était en effet un excellent boxeur et lorsqu'il devint hôtelier, cette attirance pour le sport ne le quitta point. Hélas, comment transmettre cette passion à ses enfants puisque maman Aubour ne donnait le jour qu'à des filles. Les quatre premières furent certes choyées mais on devine la joie qui régna à l'Hôtel de Paris lorsqu'il s'avéra que le cinquième Aubour junior était un garçon !

Il s'appellerait Marcel et serait un grand sportif, comme son père. C'est maintenant chose faite, mais il était temps : les deux dernières naissances enregistrées chez les Aubour, c'étaient encore... des filles.

Aujourd'hui, Marcel Aubour junior est le premier gardien de but français avec Pierre Bernard. Mais lorsqu'on lui parle de son entrée dans l'équipe de France, lui, le joyeux luron retrouve le calme d'un vieux routier.

« *J'ai bien le temps d'y songer. D'abord, il n'est pas prouvé que je sois meilleur que Pierrot qui n'a pas démérité dans l'équipe de France.* »

Alors vous comprenez, si je devais prendre sa place dans ces conditions, ça me ferait quelque chose. »

Puis, après un temps de réflexion et avec un accent de conviction profonde il ajoute, en guise de conclusion :

« *Je crois que pour l'équipe de France, j'ai le temps.* »

Reste à savoir si l'équipe de France, elle, a le temps de se priver de son grand espoir de demain. Les progrès accomplis par ce garçon très doué sont ainsi résumés par l'homme qui le connaît le mieux après... son père, Lucien Jasseron, son entraîneur

« *Marcel a surtout progressé dans la maîtrise de soi, dans la domination de ses nerfs. Ainsi à Athènes et même à Hambourg, il s'était énervé inutilement alors qu'en finale, il sembla toujours très sûr de lui. En fait, cette coupe européenne des Coupes a conféré à toute notre équipe une expérience qui a profité à tous.* »

Pendant ce temps, Marcel Aubour signait des autographes, lançait des invitations pour Saint-Tropez où il organise un match le 8 juin.

Puis il se rendit dans un restaurant qui semble prédestiné pour les gardiens de buts : à l'Orée du Bois...

BOUR

opez

Un reportage de Robert VERGNE

Sur un tir de Gori, Aubour bien placé n'a pas à se détendre désespérément.

But de Combin ! Marcel explose de joie devant sa cage.

Sur une longue balle aérienne de Calléja, Robuschi s'est jeté sur Aubour et le projette brutalement à terre.

Dumas dehors ! Marcel est accouru pour renvoyer le jeune Lyonnais sur le banc.

La joie des Aubour : le père est aussi heureux que le fils devant la coupe pleine de champagne.

Marcel a heurté le poteau de but. Il est « sonné », reste étendu pendant que Mignot tente de le relever.

COUPE DES COUPES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

H. H. : "DE QUOI CRAINDRE ET ESPÉRER APRÈS AVOIR VU LA VICTOIRE DU REAL"

(Robert VERGNE)

MADRID. — « L'Inter prendra la râclée ! » Ce calicot de trois mètres sur deux, porté par de jeunes « socios », fit sourire Helenio Herrera qui nous traduisit le mot avec exactitude. Cette banderole prouvait la grande confiance des Madrilènes en leur équipe, car il est bien évident qu'elle avait été rédigée bien avant le coup d'envoi du match Real-Zurich. Confiance qui se propogea d'étage en étage jusqu'à... dégarnir sérieusement le troisième. Certitude de la victoire et télévision du match ont concouru à créer ces grands espaces vides au stade Bernabeu jeudi soir. Et pour tout arranger, Muller, se chargeant de terminer le match en un quart d'heure, avouait que, pendant les soixante-quinze minutes restantes, chacun eut le loisir d'examiner le Real à la loupe en supputant ses chances de victoire en finale, à Vienne.

A chaque but, les quelques centaines de spectateurs qui avaient reconnu Herrera se retournaient vers l'entraîneur de l'Inter et il y a avait, dans ces mouvement de tête, toute la fierté espagnole qui augmentait en même temps que le score. Helenio Herrera, lui, était impassible, détendu, calme et lorsqu'il affirma que le Real ne l'avait pas « épaté », compte tenu de la faiblesse de Zurich, nul ne pouvait trouver à redire à son argumentation.

Car il est juste de dire que le Real Madrid n'a absolument rien prouvé face au F.C. Zurich, à qui il a cependant « passé » huit buts en deux matches. Et huit buts, c'est toujours une performance pour qui les réussit. C'est d'ailleurs entre ces deux coordonnées que s'inscrit la courbe du Real : efficacité indiscutable face à un adversaire très faible. A partir de là, toutes les hypothèses sont possibles. Aussi, on ne se contentera de faire les remarques suivantes.

Deux tandems étonnants

Le Real nous a montré jeudi deux tandems étonnants à des titres très différents. Le premier est constitué par les deux demis Zocco et Muller. Zocco est très certainement le meilleur demi espagnol, si ce n'est le meilleur demi opérant en Espagne, l'autre s'appelant... Muller. Et lorsque l'on a ce duo dans une même équipe, ça fait du bien, vous pouvez en être sûr. C'est parce qu'ils sont très différents qu'ils se complètent si bien. Zocco, le blond, est ondoyant, nerveux, rapide, tranchant, combatif ; Muller, le brun, est au contraire calme, plus lent d'évolution. Mais tous deux se rejoignent dans l'esprit qui les anime et les pousse vers le but adverse. Or, l'évolution actuelle du football tendant de plus en plus vers les regroupements défensifs, ce sont les demis qui ont le plus d'occasions de but. D'ailleurs, le premier est signé Zocco, le troisième Muller et le second a été « donné » par Lucien à Fello.

L'autre tandem, c'est évidemment celui des anciens dont le numéro, jeudi soir, fut étonnant, mais sans doute pas dans le sens que l'on pourrait supposer : en effet, Puskas et Di Stefano semblaient de plus en plus dépités au fil des minutes, car ils assistaient à l'écrasement de Zurich sans participer eux-mêmes à la curée. Il y avait une heure que l'on jouait et ni Di Stefano, ni Puskas, n'avaient marqué le moindre but. Et, ce qui est encore plus grave, ils n'avaient collaboré à aucun d'eux. Alors, on vit les deux idoles invectiver contre Fello, Amancio, puis se dire des « mots » accompagnés de gestes significatifs qui ne laissaient planer aucun doute sur leurs sentiments réciproques. Notre photographe, Robert Legros, placé derrière les buts, assista de très près à cette véritable scène de ménage entre les deux idoles, dont chacune devait penser de l'autre, à ce moment : « Le vieux n'est décidément plus dans le coup. »

Enfin, Puskas plaça son fameux gauche une première fois dans la cage du gardien suisse, et un second exactement sur la tête de Di Stefano ; une passe au millimètre, merveille du genre. Ouf ! on se congratula, on s'embrassa, mais il était temps...

Ceci n'a d'ailleurs pas qu'une simple valeur anecdotique. Il est vrai que les deux monstres sacrés du football espagnol deviennent de plus en plus ombrageux, voire vindicatifs, à propos d'une passe mal faite ou pas faite, mais il est vrai également qu'une ou deux fois dans un match, un éclair de génie les habite, et alors, là, mieux vaut ne pas être « le gardien d'en face ».

Herrera le sait également, qui fera surveiller les deux champions comme des prisonniers au secret, qui, en l'occurrence, sera celui de polichinelle.

Le meilleur ailier d'Europe

Enfin, le Real pourra compter sur Vicente, dont le coup d'œil et le sens de l'anticipation en font certainement l'un des meilleurs spécialistes en Europe : et aussi, on serait même tenté de dire surtout, les Espagnols pourront s'appuyer sur Amancio. Rapide, incisif, combatif, adroit, en un mot, complet, Amancio peut très facilement postuler au numéro un des ailiers droits en Europe. Au pire, au numéro un bis, car il y a un certain Jair dont toute l'Italie dit grand bien.

La finale de Vienne aura donc, entre autre motif d'intérêt, celui de nous montrer les deux meilleurs ailiers européens et, en outre, le meilleur joueurs français qui n'opère pas en France et le meilleur espagnol ne jouant pas en Espagne !

Si l'Inter de Milan gagne la Coupe d'Europe, soyez assuré que Luis Suarez y sera pour quelque chose.

Hilario (à droite), le défenseur du Sporting contre Simoes, l'ailier de Benfica.

SPORTING : "SAINT" OSWALDO PRIEZ POUR NOUS !

LISBONNE. — Après sa victoire sur l'Olympique Lyonnais, le Sporting du Portugal s'attaque demain, à Bruxelles, à l'équipe hongroise du M.T.K. que commande ce prestigieux « coach » qu'est Gustav Sébès. C'est la finale de la « Coupe des Coupes ». Et l'on peut dire qu'ici à Lisbonne l'exploit du Sporting, dont la saison sur le plan national avait été assez mauvaise, est tenu comme un exploit sensationnel, que seul un sport comme le football peut permettre.

De l'espoir, bien sûr, le Sporting en a plein le cœur. D'ailleurs, en ce moment, après avoir éliminé Manchester et Lyon de la course au titre européen, ses joueurs deviennent de plus en plus confiants. Même s'ils tiennent compte de l'essor pris à nouveau par le football hongrois, après la victoire de l'équipe nationale à Paris (la défaite à Vienne ce n'est qu'un accident consécutif aux effets des rencontres amicales et aussi à la vieille rivalité austro-hongroise) et celle de même M.T.K. sur le Celtic Glasgow.

Mais le football hongrois n'a jamais connu beaucoup de succès avec les Portugais. En effet, l'équipe nationale hongroise (en 4 matches) n'a jamais pu battre le Portugal et les équipes de clubs ont toujours connu beaucoup de difficultés pour venir à bout de leurs rivaux portugais. A titre de curiosité, prenez note que ce même Sporting du Portugal, la deuxième fois qu'il rencontra une formation hongroise (ce fut le célèbre Ferencvaros de 38 avec les fameux Sarosi, Toldi, Lazar, Polgai et Koranyi) le battit par... 8 à 3 !

Bref, cela c'est le passé. La réalité du présent est toute autre et l'on prend bonne note de l'excellente victoire de M.T.K. sur Celtic récemment à Budapest ce qui prouve que l'équipe de Sébès, après un début de Championnat assez mauvais a retrouvé, avec le retour de sa vedette Saindor, la bonne forme.

Le souvenir de Benfica

Puisque le football portugais et ses événements sont pratiquement commandés par la rivalité existante entre Benfica et le Sporting, celui-ci cherchera à s'inspirer de l'exemple du champion portugais en 61, quand il battit Doszda Ujpest à Lisbonne par 6-2 en Coupe d'Europe. Et le souvenir de ce match et de ce résultat pourra avoir beaucoup d'influence sur le moral du Sporting. On sait à Lisbonne que les Hongrois de M.T.K. préparent ce match avec beaucoup d'attention et que Sébès a réussi à faire de son équipe non seulement une redoutable formation au point de vue technique, mais aussi qu'il lui a donné le goût du football vif et réaliste.

Nous ne croyons pourtant pas que M.T.K. puisse jouer plus vite et plus réaliste que l'équipe portugaise.

Héros de la rencontre Sporting-Manchester à Lisbonne, où il a marqué 3 buts, le Brésilien Oswaldo Silva a été aussi pour quelque chose à Madrid dans la victoire du Sporting lors du dernier match contre Lyon. C'est lui qui a donné la victoire à son équipe et il fut l'un des avants les plus dangereux pour la défense lyonnaise. Et demain à Bruxelles ce sera encore sur lui que le Sporting comptera pour battre son adversaire hongrois. Et s'il est vrai que le gardien Carvalho et l'arrière Hilario, que les demis Mendes et José Carlos ainsi que l'inter gauche Geo sont des joueurs de très bonne classe capables de jouer un rôle déterminant dans un match aussi capital que celui-ci ce sera encore sur l'inspiration du redoutable butteur et excellent technicien qu'est Oswaldo Silva que le Sporting appuyera tout son jeu d'attaque et ses espoirs les plus enthousiastes.

Et puisque Bruxelles a toujours souri aux clubs portugais, les « socios » du Sporting croient à la victoire de leurs gars.

Une victoire en Coupe des Coupes permettrait au Sporting de rattraper le temps perdu.

COUPE RAPPAN

Rouen : la tête haute

ROUEN. — Les Normands ont quitté la Coupe Rappan la tête haute après leur match nul contre Slovnaft Bratislava, samedi, à Rouen (2-2). Contre des adversaires de valeur parmi lesquels on compte notamment l'excellent international Scherer, les Normands se sont vengés en partie de leur déroute du match aller (0-5). Très ouvert, joué rapidement, ce match vit les Tchèques mener 2-0, grâce à leur maturité et leur remarquable niveau technique. En seconde mi-temps, Rouen refit son retard et aurait même pu emporter la décision. Les Normands, en tout cas, ont fait une expérience intéressante avec la Coupe Rappan. Le bilan est positif.

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

Hamrin contre Yachine

Mercredi, à Stockholm, la Suède recevra donc l'U.R.S.S. pour le match aller des quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations. Dans ce choc, les Suédois vont jeter toutes leurs forces, car ils tiennent à prendre une avance suffisante avant de se rendre à Moscou le 27 mai.

On sait que l'équipe nationale suédoise a été la grande révélation de l'année 1963. Elle est restée invaincue pendant un an, tenant en particulier en respect l'Allemagne, la Yougoslavie et l'U.R.S.S.

Sa défense est terriblement efficace, bien regroupée autour de l'arrière central de Norrkœpping « Ake » Johansson et animée par le « Romain » Bergmark.

Mais Yachine et les défenseurs soviétiques risquent de passer quelques mauvais quarts d'heure, mercredi. Car ils auront à essuyer le feu d'une attaque percutante avec Bild (le meilleur footballeur suédois 1963), avec Simonsson redevenu lui-même et... avec Kurt Hamrin que la Fiorentina a accepté de prêter aux Suédois. Avec cette triplette, Lev Yachine pourra ouvrir l'œil. C'est encore lui, bien sûr, qui tient en main la clé du match et de la qualification.

LIGUE ITALIENNE - LIGUE ANGLAISE (1-0)

LE FAUX OPTIMISME DE M. RAMSEY

(Maurice SIMON)

LONDRES. — Le onze de la Ligue d'Angleterre est allé se faire battre (0-1) par l'équipe de la Ligue d'Italie, samedi après-midi, à Milan.

La presse anglaise est unanime dans ses critiques : ce fut une partie vraiment misérable, sans intérêt, et l'attaque anglaise s'est montrée incapable de trouver une solution aux problèmes présentés par la défense serrée des Italiens. La même unanimité se fait l'écho de la satisfaction de M. Ramsey, le manager de l'Angleterre à l'égard de la tenue de la défense anglaise, une satisfaction qui ne paraît pas être partagée par la totalité des journalistes anglais présents à Milan ! Voilà un début bien pénible pour la tournée entreprise par la crème du football anglais.

Si ce n'était pas l'équipe d'Angleterre qui était alignée à Milan, ce onze de la Ligue n'en était pas moins composé exclusivement de joueurs anglais. C'était la première fois que la Ligue n'alignait pas une équipe dans laquelle on trouvait plusieurs éléments de nationalités écossaise, galloise ou irlandaise. La différence entre le onze national et le onze de la Ligue d'Angleterre qui a joué à Milan, c'est que cette dernière comptait cinq joueurs qui n'ont pas encore joué pour l'Angleterre elle-même mais qui sont tous très probablement à la veille de le faire.

La tournée que l'équipe d'Angleterre va entreprendre la mènera au Portugal, en Irlande, aux Etats-Unis et au Brésil où elle jouera trois fois. Elle débutera dimanche prochain à Lisbonne. Il y aura en même temps un voyage des moins de 23 ans d'Angleterre en Hongrie, en Israël et en Turquie. Ces deux tournées font partie du plan de préparation de la Coupe du Monde dressé par M. Ramsey.

Débarrassé des obligations de la Coupe d'Europe des Nations — obligations qui auraient pu le gêner — M. Ramsey a voulu tirer le meilleur parti possible du temps dont il dispose. Pensant que les plus dangereux adversaires que son équipe aurait à rencontrer pendant la Coupe du Monde seraient ceux ayant adopté le style sud-américain, il organisa la présente tournée. La meilleure preuve de la nécessité absolue pour les Anglais de découvrir les méthodes sud-américaines a été apportée pas la performance tout à fait décevante de l'équipe d'Angleterre, mercredi passé, à Wembley, devant l'Uruguay.

Le plan de M. Ramsey est bon. Malheureusement, il doit être appliqué avec un groupe de joueurs (ils sont au total 19) fatigués physiquement après une de ces saisons anglaises affreusement chargées et qui donnent à ceux qui ont dû en supporter les innombrables parties une indigestion morale. Cela s'aggrave lorsque — comme c'est le cas présent — des joueurs habitués au climat de la zone tempérée froide, doivent aller jouer en Italie, au Portugal et au Brésil.

Mais c'est la méthode de l'implacable M. Ramsey pour que ces joueurs apprennent, s'instruisent, perfectionnent leurs connaissances et qu'ils se montrent sous leur véritable jour, dans les conditions les moins favorables.

SUISSE-ITALIE (1-3)

L'ITALIE N'A PLUS D'AILIERS

(Frederic SCHLATTER)

LAUSANNE. — Dimanche l'Italie a battu à Lausanne la Suisse par 3-1 en un match qui a rajeuni d'une dizaine d'années beaucoup de spectateurs en leur rappelant la même ambiance explosive dans laquelle se disputa en 1954, sur le même terrain, pour le championnat mondial, un match identique que la Suisse remportait alors par 2-1.

Mais mis à part le résultat final, ce mach a aussi montré une autre interversion pour le moins curieuse. En effet, dimanche les Italiens ont joué à peu près comme jouaient les Suisses en 1954, tandis que ces derniers s'efforcaient de pratiquer un football tout à fait au goût du jour, c'est à dire dépouillé d'un excès d'artifices défensifs.

Le football italien tente actuellement de trouver un système nouveau que lui inspirent tout naturellement les préoccupations continuellement défensives de ses meilleures équipes de clubs. C'est ainsi qu'ils prétendent quasiment supprimer les ailiers pour les mettre à des taches alternativement constructives ou destructrices vers le milieu du terrain.

On a donc vu dimanche à Lausanne ce spectacle assez amusant d'un arrière latéral, Robotti, descendre tout au long de sa ligne de touche jusque vers les 16 mètres adverses, tandis que l'ailier droit Lodetti disparaissait brusquement de sa place de formation pour se perdre dans d'obscures besognes au centre du terrain.

Face à une équipe suisse ralentie par la fatigue de fin de saison des joueurs lausannois qui constituaient l'épine dorsale de cette sélection, les Italiens pouvaient s'amuser à cette expérience d'une ligne d'attaque sans ailiers parce qu'ils étaient plus lestes, plus spontanés, plus professionnels aussi. Mais il n'est pas du tout certain que la tactique italienne ainsi démontrée dimanche fasse florès contre de plus redoutables adversaires. Il est même fort possible que cette manière de faire ne trouvera son épanouissement véritable que lorsqu'on aura diminué de plus d'un tiers, sinon de la moitié, la largeur normale d'un terrain de football...

Et soyez convaincus que nous n'écrivons pas cela par dépit d'avoir vu la Suisse battue. Le nouveau triumvirat de l'équipe nationale helvétique, qui a dû entreprendre sa tâche de rénovation en pleine saison, aura une autre occasion de sonder les possibilités actuelles des sélectionnés suisses : le 1er juillet la Suisse ira rencontrer la Norvège à Bergen et c'est probablement à partir de ce mach que les techniciens pourront commencer à forger le futur instrument de combat destiné au Championnat du monde dès la saison prochaine.

LE POINT DES COMPÉTITIONS EUROPÉENNES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS
La 7e finale du Real

	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
ZURICH - REAL MADRID (Suisse) (Espagne)	22 avril 1-2	29 avril 6-0	REAL
BORUSSIA DORTMUND - INTER MILAN (Allemagne) (Italie)	15 avril 2-2	29 avril 0-2	INTER

COUPE DES COUPES
Finale Sporting-MTK

	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
LYON-SPORTING LISBONNE (France) (Portugal)	8 avril 0-0	21 avril 1-1	SPORTING
	Match d'appui : 0-1		
CELTIC - M.T.K. (Ecosse) (Hongrie)	15 avril 3-0	29 avril 0-4	M. T. K.

COUPE D'EUROPE DES NATIONS
2 qualifiés sur 4

	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
FRANCE-HONGRIE	Paris 25 avril 1-3	Budapest 23 mai	
LUXEMBOURG-DANEMARK	Luxembourg 4 déc. : 3-3	Copenhague 10 déc. : 2-2	DANEMARK
	Amsterdam, 18 décembre : 0-1		
ESPAGNE-EIRE	Séville 11 mars : 5-1	Dublin 8 avril : 2-0	ESPAGNE
SUEDE-U.R.S.S.	Stockholm 13 mai	Moscou 27 mai	

COUPE DES VILLES DE FOIRE
Valence bien parti

	MATCH ALLER	MATCH RETOUR	
F.C. LIEGE - SARAGOSSE (Belgique) (Espagne)	22 avril 1-0	7 mai 1-2	Match d'appui
VALENCE - COLOGNE (Espagne) (Allemagne)	6 mai 4-1	14 mai	

COUPE RAPPAN
Rouen out !

	MATCH ALLER	MATCH RETOUR	QUALIFIES
POLONIA BYTOM - ODRA OPOLE (Pologne) (Pologne)	20 avril 2-1	7 mai 0-0	POLONIA BYTOM
ROUEN - SLOVNAFT BRATISLAVA (France) (Tchécoslovaque)	22 avril 0-5	9 mai 2-2	SLOVNAFT

Comment devenir FORT et MUSCLÉ

Bientôt les vacances ! La vie libre au grand air, le soleil éclatant des plages. Etes-vous prêt à affronter les regards incisifs et curieux évaluant les imperfections ou les qualités plastiques de votre silhouette ? Les Cours Athlétiques par correspondance, créés par Robert DURANTON, le Plus Bel Athlète d'Europe, sont là, à votre disposition, pour vous aider à vous « **sculpter** » **le corps de vos rêves.** Il ne tient qu'à vous d'être « fin prêt » d'ici les vacances. Comment ? Rien n'est plus facile : à l'insu de tous, quelques minutes par jour d'exercices plaisants chez vous.

LA FORCE SEDUIT LES FEMMES ET EN IMPOSE AUX HOMMES . . .

Cette annonce vous donne droit à une superbe brochure illustrée sur la méthode inégalable Robert DURANTON qui fera éclore en vous des possibilités que vous ignorez.

Vous n'avez qu'un corps, qu'une vie : ne perdez plus de temps. Aujourd'hui même, sans faute, demandez notre documentation en envoyant le BON ci-contre à

Robert DURANTON, CLUB SCULPTURE HUMAINE SERVICE M C
30, Boulevard Princesse-Charlotte, MONTE-CARLO
Bénélux : 60, Rue Eugène-Smits - BRUXELLES
Suisse : 10, Avenue de Morges - LAUSANNE

Si vous êtes maigre et voûté : Des muscles durs et épais étofferont votre corps, redresseront votre silhouette, vous donneront du poids et cette harmonie virile des gestes et de la démarche qui subjugue.

Si vous êtes trop gros : Vous fondrez et, dégagé de cette gangue qui vous alourdit, vous retrouverez votre sveltesse et des muscles dont le jeu harmonieux sera visible sous la peau.

BON GRATUIT

Je désire recevoir sans engagement votre documentation gratuite "COMMENT AUGMENTER SON CAPITAL FORCE ET SANTÉ". (Pli volumineux et discret, joindre 2 timbres pour frais d'envoi.)

NOM _____
(en lettres d'imprimerie)
Adresse _____

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Est

(Dernière journée)

Turbine	0	Leipzig	2
Magdebourg	0	Empor	3
Motor ZW	3	Locomotive	1
Halle	4	Motor St.	1
Vorwaertz	0	Iéna	1
Karlmarxstadt	2	Dynamo	1
S.K. Leipzig	1	Wismuth	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Leipzig	35	26	13	9	4	38	21
2. Empor	33	26	13	7	6	40	23
3. S.K. Leipzig	31	26	12	8	6	34	27
4. Karlmarxstadt	29	26	10	9	7	31	29
5. Vorwarts	26	26	6	10	10	41	32
Iena	26	26	10	6	10	43	35
7. Motor S.T.	25	26	8	9	9	30	36
8. Dynamo	24	26	9	6	11	43	37
9. Locomotive	23	26	9	6	11	35	35
Wismuth	23	26	7	9	10	23	32
Magdebourg	23	26	7	9	10	25	38
12. Motor Z.W.	22	26	7	8	11	37	41
Halle	22	26	8	6	13	24	35
14. Turbine	21	26	4	13	9	23	38

Allemagne Ouest

(30e journée)

Meiderich	3	Kaiserslautern	0
Hambourg	2	Nuremberg	2
F.C. Cologne	2	Stuttgart	1
Eintracht Br.	2	Borussia	0
Karlsruhe	1	Eintracht Fr.	2
Saarbrucken	1	Schalke 04	1
Munster	4	Herta	2
Munich 1860	3	Brême	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. F.C. Cologne	45	30	17	11	2	78	40
2. Meiderich	39	30	13	13	4	60	38
Eintracht Fr.	39	30	16	7	7	65	41
4. Borussia	33	30	14	5	11	68	55
Stuttgart	33	30	13	7	10	48	40
6. Hambourg	32	30	11	10	9	67	55
7. Munich 1860	31	30	11	9	10	66	50
8. Schalke 04	29	30	12	5	13	51	53
Nuremberg	29	30	11	7	12	45	56
10. Brême	28	30	10	8	12	53	61
Eintracht Br.	28	30	11	6	13	36	49
12. Kaiserslautern	26	30	10	6	14	48	69
13. Karlsruhe	24	30	8	8	14	42	53
Herta	24	30	9	6	15	45	65
15. Munster	23	30	7	9	14	34	52
16. Saarbrucken	17	30	6	5	19	44	72

Argentine

(3e journée)

Atlanta	2	River Plate	0
Chacarita	0	San Lorenzo	0
Boca Juniors	3	Velez	1
Gimnasia	3	Rosario	3
Independiente	3	Racing	1
Newells	1	Estudiantes	4
Oeste	0	Banfield	0
Huracan	2	Argentinos	2

Classement. — 1. Atlanta, Independiente, 5 pts ; 3. River, Oeste, Rosario, Banfield, Estudiantes, 4 ; 8. San Lorenzo, Boca Juniors, 3 ; 10. Racing, Velez, Argentinos, Chacarita, Gimnasia, Huracan, 2 ; 16. Newells, 0.

Autriche

(21e journée)

Graz A.K.	2	Vienna	1
Neustadt	3	Admira	1
Rapid	2	Austria	2
Sportclub	2	Kapfenberg	1
Dornbirn	3	Schwechat	1
W.A.C.	2	Simmering	0
A.S.K. Linz	3	S.V.S. Linz	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Rapid	34	20	15	4	1	55	19
2. Austria	26	20	12	2	6	45	30
Schwechat	26	20	11	4	5	39	27
A.S.K. Linz	26	21	12	2	7	38	30
5. Graz ak.	25	20	11	3	6	42	24
6. Sportclub	23	20	10	3	7	32	33
7. Vienna	19	20	7	5	8	29	22
Neustadt	19	20	7	5	8	26	30
9. W.A.C.	18	20	5	8	7	24	29
Admira	18	20	7	4	9	34	42
11. Kapfenberg	14	20	6	2	12	26	39
12. Simmering	13	20	6	1	13	33	49
13. S.V.S. Linz	11	20	3	5	12	24	43
14. Dornbirn	10	21	3	4	14	29	48

Belgique

COUPE

(1/2 finales)

Diest	1	Herenthals	0
La Gantoise	3	Eendracht Alost	0

Brésil

TOURNOI RIO-SAO PAULO

Botafogo	5	Bangu	0
Vasco	3	Portuguesa	3
Flamengo	1	Palmeiras	1

Classement. — 1. Santos et Botafogo, 14 pts ; 3. Flamengo et Palmeiras, 10 ; 5. Bangu et Portugesa, 9 ; 7. Corintians, 8 ; 8. Vasco, 7 ; 9. Fluminense, 4 ; 10. Sao Paulo, 3.

ALLEMAGNE — *(Hans BLICKENSDORFER)*

BORUSSIA DORTMUND : DU CIEL AUX ENFERS

STUTTGART. — Le Championnat d'Allemagne nouvelle formule s'est, non seulement terminé par un extraordinaire succès financier, puisque la coquette moyenne de 26.000 spectateurs par match peut rivaliser avec les chiffres anglais et italiens, mais également par un coup de théâtre qui risque de détruire l'équipe de Borussia-Dortmund, le porte-drapeau du football allemand au cours de la saison qui s'achève.

En effet, Borussia, qui a écrasé Benfica par 5-0, Dukla-Prague par 4-0, et qui a tenu en échec l'Inter de Milan avant de succomber par 2-0 dans l'enfer de San Siro, ce Borussia qui n'avait vraiment pas volé l'admiration des experts européens, est en grand danger de voler en éclats par une bombe que ses propres dirigeants ont eu la bêtise incroyable de faire exploser.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le limogeage de l'entraîneur Hermann Eppenhoff, par lettre recommandée, a été un acte absolument ridicule, quand on connaît les raisons qui l'ont motivé.

D'après les dirigeants, Eppenhoff aurait dit qu'il connaissait mieux la « fabrication de la guerre » que le football, ce qui ne peut paraître par trop exagéré. Toujours est-il que Eppenhoff déclare qu'il n'a jamais fait d'allusions désobligeantes contre les dirigeants et qu'il porterait plainte.

Quant aux joueurs, ils défendent unanimement leur entraîneur qui vient d'être remplacé par le gardien de but Kwiatkowski, et il est certain que Borussia perdra ses meilleurs éléments si le Comité directeur n'est pas remplacé d'urgence lors d'une assemblée générale. Déjà Konietzka, l'inter gauche international, est définitivement perdu pour Borussia : « L'attitude des dirigeants envers notre entraîneur a été tellement « ignoble » que je quitterai le club quoi qu'il arrive, et même si je risque un an de suspension », a-t-il déclaré.

Ajoutons que Konietzka a déjà vendu son fonds de commerce de location de voitures à Dortmund. Mais il n'ira pas en Italie comme on lui en avait prêté l'intention. « Je resterai en Allemagne où il y a assez de clubs mieux dirigés que Borussia », a-t-il ajouté.

En ce qui concerne les autres vedettes, elles ne se sont pas encore prononcées ouvertement sur leurs intentions, mais il est fort probable que Borussia les perdra également si un autre Comité directeur n'est pas élu immédiatement. De toute façon, on se souviendra longtemps à Dortmund de cette Coupe d'Europe 1964 qui a failli mener Borussia aux sommets européens, et qui risque maintenant de l'entraîner dans la pire crise de son histoire.

BELGIQUE — *(Jacques LECOQ)*

CETTE COUPE QUE LES BELGES BOUDENT

BRUXELLES. — Il a fallu beaucoup lutter pour que la Coupe de Begique renaisse de ses cendres. C'est d'ailleurs la troisième ou quatrième fois qu'on la sort de l'oubli. Le public belge n'y mord pas. Et c'est d'autant plus surprenant maintenant qu'il se passionne pour la Coupe d'Europe, même quand les équipes belges en sont éliminées.

Pour un match d'appui Barcelone-Hambourg, on a réuni 60.000 spectateurs au Heysel un mercredi. Pour les deux matches de demi-finales de la Coupe de Belgique dimanche, il y avait 13.000 spectateurs ; 5.000 à Gand et 8.000 à Diest. Qu'eut-ce été si, comme en France, on jouait la Coupe sur terrain neutre...

La Gantoise a battu Alost par 3-0. Elle voulait arriver en finale... et si possible la la gagner, car elle fête cette année son centenaire. C'est la plus ancienne Société sportive de Belgique. Elle a été créée par des athlètes, et sa section de football naquit vingt ans plus tard. A Gand nous eûmes un match à émotions, coloré à souhait avec des attaques à outrance des deux côtés. Par contre l'autre demi-finale Diest-Herentals, opposant aussi un club de première Division à un club de seconde Division, fut terne au possible. Personne ne se livra à fond. On bétonna à qui mieux mieux. Diest marqua. On sut, dès ce moment, que le match serait joué... car ce but fut vraiment un accident dans une partie où l'on ne shoota quasi pas.

Mercredi nous aurons à Bruxelles la finale de la Coupe des Coupes entre Lisbonne et M.T.K. Budapest. On n'en parle guère. Si Lyon l'avait jouée, peut-être aurait-on eu pour lui le geste de courtoisie du voisin.

HOLLANDE — *(Freddy MARSLAND)*

VERDICT DIMANCHE PROCHAIN

AMSTERDAM. — Après la 29e journée du Championnat, le D.W.S. d'Amsterdam tient toujours la tête du classement avec un seul point d'avance sur le P.S.V. d'Endhoven. Le club d'Amsterdam, grand candidat du titre, a franchi dimanche dernier un difficile obstacle en battant le D.O.S. d'Utrecht par 3-1.

Son fameux buteur, le meilleur du pays, Frans Geurtsen, a fait à nouveau honneur à sa réputation en marquant deux buts d'une façon incomparable, le troisième étant réussi par l'international Schryvers sur penalty.

Le P.S.V. d'Endhoven avait la tâche relativement plus facile puisque l'équipe de Bram Appel était opposée à Sparta. Endhoven a cependant été obligé de se battre comme s'il s'agissait d'un match de Coupe d'Europe pour venir à bout de la valeureuse formation de Sparta, toujours menacée de la relégation. Enschede, le troisième larron pour le titre, en faisant macht nul avec Volendam, le dernier du classement, a définitivement perdu le contact avec les deux premiers. Feyenoord, qui avait perdu toutes ses illusions à la suite de sa défaite le jour de l'Ascension devant le N.A.C., a voulu se réhabiliter dimanche dernier devant son public en battant A.D.O. par 5-1.

Il faudra donc attendre le dernier jour de la compétition hollandaise, c'est-à-dire le second jour de la Pentecôte, pour connaître le champion national. Le D.W.S. d'Amsterle titre. Son dernier adversaire, le G.V.A.V. dam a les plus grandes chances pour enlever de Croningue, à moins d'une surprise, n'est pas de taille à s'opposer aux ambitions du club de la capitale. Par contre, le P.S.V. rendra visite à Enschede et ce déplacement nous semble extrêmement périlleux pour l'équipe de Bram Appel.

Quels seront les deux clubs qui joueront la saison prochaine en division inférieure ? Blauwit et Volendam sont pratiquement condamnés, mais ont un match de retard sur Sparta, et puisque ce championnat nous réserve des surprises continuelles, tout est encore possible. Par contre, les deux nouveaux promus sont connus. Sittardia et Telstar joueront la saison prochaine en Division I.

HONGRIE — *(Laszlo LUKACS)*

UN NOUVEAU PUSKAS

BUDAPEST. — Après une interruption de vingt jours, le Championnat a repris ses droits et pour deux semaines seulement, jusqu'au match Hongrie-France du 23 mai. Les équipes hongroises ont maintenant absorbé huit rencontres de Championnat, un peu déjà sous le signe des prochains matches internationaux.

Ainsi, M.T.K. qui disputera mercredi prochain, à Bruxelles, la finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe contre le Sporting du Portugal, a gagné son match à Diosgyor 2/0 en pratiquant un jeu extrêmement prudent. L'équipe qui se présentera au stade du Heysel dans sa meilleure composition avec Sandor, Nagy et le demi Kovacs rétabli après sa blessure de lundi, se prépare déjà dans la capitale.

Après de longs pourparlers, l'équipe provinciale de Debrecen a cédé son jeune talent Puskas à Vasas. C'est l'événement primordial de cette journée de Championnat. Ce joueur âgé de 19 ans a un aspect extrêmement ressemblant à celui du « Major galopant » de jadis, également blond et jouant au poste d'inter gauche. Il a déjà montré dans sa prime jeunesse la preuve d'un talent semblable à celui de son grand prédécesseur. Ses débuts n'ont cependant pas été couronnés de succès car son équipe, Vasas, sans le gardien Szentmihalyi, blessé à Vienne, a subi une défaite, 0-1 devant la médiocre équipe de Szeged.

Le leader du Championnat est toujours Ferencvaros qui, après huit matches, a toujours un rendement extraordinaire. La part du lion dans ce succès appartient à l'international Albert qui, ce dimanche, a marqué deux buts contre Debrecen. Le match s'est terminé par 3/0. Ferencvaros, malgré son match en retard, précède de trois points l'équipe de Tatabanya qui a battu Komlo, 5/1, grâce au « hat-trick » du nouveau marqueur de buts Csernai.

Bulgarie

(23e journée)

Levski	4	Beroe	2
Spartak Varna	0	Locomot. Sofia	1
Botev	2	C.D.N.A.	0
Spartak Plevène	0	Slavia	0
Marek	0	Spartak Plovdiv	1
Locomot. Gorna	3	Locomot. Plovdiv	2
Zaimov	0	Cernomore	1
Spartak Sofia	2	Dounav	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Levski	32	23	13	6	4	37	21
2. Locom. Sofia	31	23	12	7	4	39	24
3. Dounav	28	23	9	7	7	21	20
4. Slavia	26	23	10	6	7	30	25
5. Spartak Plovdiv	25	23	11	3	9	31	26
Cernomore	25	23	10	5	8	36	24
7. Spartak Plevène	24	23	8	8	7	25	23
8. Marek	23	23	10	3	10	33	24
9. C.D.N.A.	22	23	10	3	11	44	26
Spartak Sofia	22	23	8	6	9	23	29
11. Zaimov	20	23	7	6	10	21	30
Botev	20	23	8	4	11	32	45
13. Locom. Gorna	19	23	8	3	12	24	34
14. Locom. Plovdiv	18	23	5	8	10	20	30
15. Spartak Varna	17	23	7	3	13	25	42
Beroe	17	23	6	5	12	17	27

Écosse

COUPE

(1/8 de finale)

Dundee U.	4	Aberdeen	1
Falkirk	4	Hibernian	3
Hearts	3	Dunfermline	1
Kilmarnock	4	Airdrie	0
Motherwell	3	Queen of the S.	0
Partick Thistle	0	Morton	1
St. Johstone	2	Dundee	3
St. Mirren	1	Third Lanark	0

Espagne

COUPE

(matches retour)

Murcie	3	La Corogne	0
Eldense	3	Pontevedra	1
Valladolid	2	Mellila	0
Celta	1	Bilbao	0
Saragosse	2	Majorque	2
Constancia	1	Séville	0
Espagnol	2	Orense	0
Atletico	7	Malaga	0
Indauchu	2	Real	3
Ténériffe	2	Barcelone	1
Hercules	1	Elche	1
Mestalla	0	Valence	5
Oviedo	4	Onteniente	2
Levante	0	Real Sociedad	1

Sont qualifiés pour les huitièmes de finale : Corogne, Pontevedra, Valladolid, Real Madrid, Barcelone, Valence, Celta, Saragosse, Séville, Espanol, Atletico Madrid, Oviedo, Real Sociedad. Elche et Hercule joueront un troisième match.

Hollande

(28e journée)

D.O.S.	1	M.V.V.	1
Sparta	1	Volendam	1
Enschède	2	Ajax	1
Go-Ahead	1	Heracles	2
N.A.C.	3	Feyenoord	1
A.D.O.	3	G.V.A.V.	1
P.S.V.	4	Blauw-Wit	2
D.W.S.	2	Fortuna	1

(29e journée)

M.V.V.	1	Blauw-Wit	2
P.S.V.	2	Sparta	0
Volendam	2	Enschede	2
Ajax	4	Go.Ahead	2
Heracles	0	N.A.C.	3
Feyenoord	5	A.D.O.	1
G.V.A.V.	2	Fortuna	2
D.W.S.	3	D.O.S.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. D.W.S.	41	29	18	5	6	55	37
2. P.S.V.	40	29	18	4	7	64	40
3. Enschede	38	29	14	10	5	61	41
4. Feyenoord	35	29	15	5	9	75	32
5. N.A.C.	34	29	13	6	10	54	45
6. Ajax	32	29	12	8	9	60	38
7. G.V.A.V.	31	29	12	7	10	45	42
8. Fortuna	30	29	11	8	10	49	47
9. Ado	29	29	12	5	12	45	58
10. Dos	28	29	11	6	12	48	54
11. M.V.V.	27	29	9	9	11	39	51
12. G.O. Ahead	23	29	7	9	13	40	60
13. Heracles	22	29	8	6	15	42	63
14. Sparta	20	29	5	10	14	32	51
15. Blauw-Wit	17	28	5	7	16	41	67
16. Volendam	16	28	4	8	16	29	70

Hongrie

(8e journée)

Diosgyoer	0	M.T.K.	2
Ujpest	3	Gyoer	1
Honved	0	Dorog	0
Tatabanya	5	Komlo	1
Pecs	0	Csepel	1
Vasas	0	Szeged	1
Debrecen	0	Ferencvaros	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Ferencvaros	14	7	7	0	0	16	5
2. Honved	12	8	5	2	1	18	8
3. Tatabanya	11	8	4	3	1	18	4
Gyoer	11	8	4	3	1	13	4
5. MTK	9	8	4	1	3	11	10
6. Ujpest	8	6	3	2	1	9	5
Vasas	8	8	3	2	3	6	6
8. Dorog	7	8	3	1	3	7	8
Komlo	7	8	3	1	4	5	11
10. Szeged	6	8	2	2	4	7	10
11. Csepel	5	7	2	1	4	6	8
PECS	5	8	1	3	4	4	7
13. Diosgyoer	4	8	1	2	5	3	10
14. Debrecen	1	8	0	1	7	2	20

Luxembourg

COUPE
(1/2 finales)

Union	1	Wasserbillig	0
Aris	4	Jeunesse Esch	3

Norvège

(3e journée)

Fredrikstad	1	Lyn	2
Brann	2	Skeid	2
Sandefjord	3	Raufoss	1
Vaalerengen	2	Viking	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Lyn	5	3	2	1	0	7	2
2. Jandefjord	4	3	1	2	0	4	2
Fredrikstad	4	3	2	0	1	4	3
Vaalerengen	4	3	2	0	1	4	3
Skeid	4	3	1	2	0	3	2
6. Frigg	3	2	1	1	0	3	2
7. Sarpsborg	2	2	1	0	1	5	3
8. Viking	1	3	0	1	2	3	7
Brann	1	3	0	1	2	3	8
10. Raufoss	0	3	0	0	3	3	7

Portugal

COUPE
(matches retour)

Benfica	3	Salgueiros	1
Guimaraes	1	F.C. Porto	2
Varzim	2	C.U.F.	1
Belenenses	7	Montijo	0
Sporting	0	Setubal	0

Suède

(4e journée)

Elfsborg	3	Aik	0
Halsingborg	2	Goteborg	2
Djurgaarden	3	Degerfors	0
Norrkoping	7	Eskilstuna	1
Oergryte	2	Gais	2
Oerebro	1	Malmoe	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Malmoe	7	4	3	1	0	7	3
2. Djurgaarden	6	4	3	0	1	11	2
3. Oergryte	5	4	2	1	1	8	5
Halsingborg	5	4	2	1	1	7	6
Goeteborg	5	4	2	1	1	7	6
6. Oerebro	4	4	2	0	2	4	4
Elfsborg	4	4	2	0	2	5	5
8. Norrkoping	3	4	1	1	2	10	7
Gais	3	4	1	1	2	3	4
Aik	3	4	1	1	2	7	9
11. Degerfors	2	4	1	0	3	3	9
12. Eskilstuna	1	4	0	1	3	2	14

Uruguay

(3e journée)

Penarol	2	Wanderers	1
Nacional	2	Rampla Juniors	2
Sud America	1	Fenix	1
Danubio	3	Cerro	1
Defensor	4	Racing	1

BULGARIE *(Georges MILTCHEV)*

LE C.D.N.A. OUT !

SOFIA. — Une page du football bulgare semble tristement tournée : le C.D.N.A. l'équipe championne inamovible de ces dernières années, qui fournit longtemps l'ossature de l'équipe nationale bulgare, vient de perdre définitivement pied dans le championnat. Sa onzième défaite vient de pousser ses dirigeants à un acte de désespoir que l'on est unanime à déplorer : Milev, l'entraîneurs-miracle, qui compte 16 ans de glorieux services au Club de l'Armée et qui assura 12 titres de champion à son équipe, vient d'être brutalement remercié. Des joueurs internationaux comme Panayotov et Kovatchev sont limogés et quittent l'équipe que seuls les gardiens Naïdenov et Kolev suivent dans sa débâcle. Le gardien national Naïdenov, qui s'était fait operer d'une grave luxation de l'épaule, n'a pu jamais retrouver, depuis, sa maitrise passée et vient de concéder une troisième défaite consécutive.

Une action de « salut public » est entreprise, et l'on compte sur l'ancien pivto et capitaine national Manolov, devenu entraîneur après un stage en U.R.S.S. pour renflouer l'équipe.

Le championnat continue néanmoins à se dérouler normalement, en servant de témoin aux deux équipes de tête Levski et Locomotive, qui doivent fournir sans accident toujours posible le nouveau champion bulgare. Si Locomotive dispose actuellement d'un nouveau gardien de grande classe en la personne du jeune Deanov, gardien de l'équipe olympique et dernière révélation de la saison, Levski compte une attaque de jour en jour plus percutante dans laquelle évoluent des internationaux comme Iliev, Abadjiev et surtout l'avant centre Asparoukhov, auteur de 3 buts dimanche dernier.

A relever également une autre révélation : l'équipe du Spartak de Sofia, lanterne rouge au terme des matches aller. En huit journées, elle vient de remporter 6 victoires et ne concéder que deux matches nuls. Aux côtés des jeunes internationaux Kitov et Jetchev, un gardien qui fait une saison étonnante : Ivanov. En huit matches, il n'a concédé qu'un seul but !

BRESIL *(Alain FONTAN)*

BOTAFOGO REJOINT SANTOS

RIO. — La finale du tournoi Rio-Sao Paulo va être escamotée. En effet, en écrasant (5-0) son dernier adversaire Bongu, Botafogo a rejoint le Pelé F.C. au classement du tournoi. Malheureusement, selon le règlement, cette finale doit être jouée en trois manches et, depuis hier lundi, la C.B.D. a réuni les joueurs internationaux qui ne seront libérés qu'après la Coupe des Nations, c'est-à-dire le 8 juin. En conséquence ces rencontres comptant pour la finale du Tournoi ne pourront avoir lieu qu'à cette époque et elles auront perdu, hélas ! beaucoup de leur intérêt. Santos et Botafogo ont déjà protesté auprès de la C.B.D., mais le président Havelange s'est montré inflexible. Le début du stage de préparation à la Coupe des Nations ne souffrira aucun retard.

Pour en revenir au match Botafogo-Bangu, disons que Botafogo a fait son meilleur match depuis longtemps, présentant au milieu du terrain un football alerte et de brillantes combinaisons sous l'impulsion de son trio d'attaque Gerson-Arlindo-Jairzinho. Même Garrincha se mit au diapason de ses coéquipiers pour obtenir sur exploit personnel le 5e et dernier but.

URUGUAY *(Morris - Jacques SIMON)*

NACIONAL DEMI-FINALISTE DE LA COUPE AMSUD

MONTEVIDEO. — Nacional, le champion d'Uruguay, a quitté Montevideo hier pour l'Europe, ayant en poche sa qualification pour les demi-finales de la Coupe d'Amérique du Sud des clubs champions.

Nacional a, en effet, éliminé Cerro Porteno, le champion paraguayen (2-0), après avoir dominé le match, marqué en première mi-temps par Bergara, et obtenu un second but en seconde mi-temps par Perez.

Tchécoslovaquie

(22e journée)

Slovan	3	Motorlet	1
Spartak Hradec	5	Kosice	1
Trencin	2	Banik	0
Trinec	1	Kladno	0
Spartak Prague	1	Spartak Brno	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Dukla	30	21	13	4	4	43	20
Slovan	30	22	13	4	5	40	23
3. Banik	27	22	10	7	5	44	29
4. Kosice	26	22	11	4	7	36	27
5. Sp. Prague	25	22	11	3	8	36	28
6. Slovnaft	24	20	9	6	5	32	18
7. Trencin	22	22	8	6	8	32	23
8. Presov	21	21	8	5	8	30	27
Spartak Brno	21	22	7	7	8	25	26
10. Kladno	19	22	7	5	10	27	33
11. Trinec	18	21	7	4	10	26	50
12. C.K.D. Prague	17	21	8	1	12	24	36
13. Sp. Hradec	6	22	7	2	13	36	40
14. Motorlet	4	22	1	4	17	12	53

Tunisie

COUPE
(Finale)

Espér. Sportive	1	Sp. Hammamlif	0

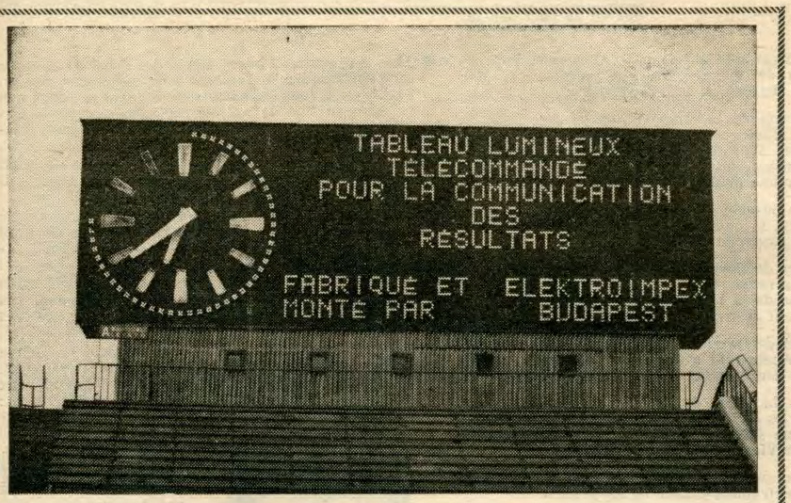
U. R. S. S.

(7e journée)

Dynamo Moscou	3	Dynamo Tbilissi	1
Spartak Moscou	1	Dynamo Kiev	1
Kairat	1	Neftianik	0
Aviation	0	Armée Moscou	0
Volga	1	Torpedo Moscou	0
Chinik	1	Koutaissi	0
Zenith	2	Armée Rostov	0
Dynamo Minsk	0	Chakhter	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Dynamo Tbilissi	11	7	5	1	1	11	4
2. Spartak Moscou	10	7	4	2	1	10	2
Torpedo Moscou	10	7	4	2	1	10	6
4. Dynamo Kiev	9	7	3	3	1	7	5
5. Armée Rostov	8	7	4	0	3	7	6
6. Dynamo Moscou	7	6	3	1	2	10	6
Chakhter	7	6	2	3	1	5	2
Dynamo Minsk	7	6	2	3	1	4	2
9. Armée Moscou	6	7	1	4	2	3	6
Moldova	6	6	2	2	2	3	6
Neftianik	6	7	2	2	3	6	10
12. Zenith	5	7	2	1	4	8	9
Kairat	5	6	1	3	2	5	6
14. Aviation	4	6	0	4	2	1	4
Chinik	4	6	1	2	3	2	6
Volga	4	7	0	4	3	2	9
17. Koutaissi	3	7	1	1	5	3	8

POUR VOS ARCHIVES



AUTOMATISATION, SIGNE DE NOTRE TEMPS

TABLEAUX LUMINEUX POUR STADES AVEC TELECOMMANDE PAR CERVEAU ELECTRONIQUE

l'accessoire Indispensable du vrai stade moderne !

ELEKTROIMPEX SOCIETE HONGROISE POUR LE COMMERCE EXTERIEUR

NADOR U. 21 - Budapest V - HONGRIE - Lettres B.P. 296 Budapest 62 - Télégrammes : ELEKTRO BUDAPEST.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

JEUDI 7 MAI

Match-retour : REAL MADRID b. F.C. ZURICH : 6-0 (3-0). — Arbitrage de M. Tricot. 55.000 spectateurs. Buts : Zoco (9e), Fello (14e), Muller (16e), Puskas (70e), Di Stefano (79e), Amancio (87e).

REAL MADRID : Vicente — Isidro, Santamaria, Pachin — Muller, Zoco — Amancio, Fello, Di Stefano, Puskas, Gento.

F.C. ZURICH : Schley — Stahlin, Bordmann — Stierli, Szabo, Leimgruber — Brizzi, Martinelli, Kuhn, Sturmer, Meyer.

Real qualifié.

COUPE DES VILLES DE FOIRE

JEUDI 7 MAI

Match aller : *VALENCE b. COLOGNE 4-1.

Match retour le 13 mai.

Match retour : *SARAGOSSE b. F.C. LIEGE 3-1.

Match d'appui.

COUPE DES COUPES

MARDI 5 MAI

Match d'appui : SPORTING b. LYON 1-0 (0-0). — 15.000 à 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Etcheverria (Espagne). But : Oswaldo (65e).

LYON : Aubour — Djorkaeff, Polak, Mignot — Giyzinski, Degeorges — Dumas, Di Nallo, Combin, Hatchi, Rambert.

SPORTING LISBONNE : Carvalho — Gomes, Mendes, Baptista, Hilario — Carlos, Géo — Peredes, Oswaldo, Mascarenhas, Morais.

Sporting qualifié.

Coupe Rappan

Samedi 9 mai

Match retour : *ROUEN et SLOVNAFT BRATISLAVA : 2-2 (0-2). — Recette : 56.469 F 20 pour 10.401 spectateurs. Arbitrage de M. Geluk (Belge). Buts : Baillies (67e), Destrumelle (69e) pour Rouen, Medviv (18e), Bartariski (28e) pour Bratislava.

BRATISLAVA : Fuelle — Hritza, Weiss, Ferjenek — Matiak (puis Deutsch), Bubernik — Galdos, Scherer, Gaborik, Bartaiski, Medvid.

ROUEN : Duchêne — Phelippon, Sénéchal, Druda — Tournier, Leoz Zetti — Dorlomb, Destrumelle, Goujon (puis Robelle), Guillas, Baillies.

SLOVNAFT qualifié.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 6 MAI

***ANGLETERRE b. URUGUAY 2-1 (1-1).** — 80.000 spectateurs. Buts : Byrne (42e et 48e) pour l'Angleterre, Spencer (31e) pour l'Uuruguay.

ANGLETERRE : Banks — Cohen, Norman, Wilson — Milne, Moore — Paine, Greaves, Byrnes, Eatham, Charlton.

URUGUAY : Tajbo — Martinez, Ferreira, Diaz — Cincunegui, Pavoni — Flores, Cortes, Spencer, Gil, Pintos.

***DINAMO BUCAREST b. MUNICH 1860 4-1.**

NOTTINGHAM FOREST b. *F.C. BALE 6-0.

JEUDI 7 MAI

***SEVILLE B. GUADALAJARA 3-2.**

***BARCELONE b. ANDERLECHT 3-0.**

BENFICA b. *TORINO 4-1.

***METZ b. LUSTENAU (Autriche) 3-2.**

Samedi 9 mai

***LIGUE ITALIENNE b. LIGUE ANGLAISE 1-0.**

Dimanche 10 mai

***POLOGNE b. EIRE 3-1 (1-1).** — 40.000 spectateurs. Buts : Faber (25e), M. Wilim (64e) et Szoltysik (77e) pour la Pologne ; Ambross (35e) pour l'Eire.

ITALIE b. *SUISSE 3-1.

•

Sur votre agenda international

MARDI 12 MAI

Match amical : *Allemagne de l'Ouest-Ecosse.

MERCREDI 13 MAI

Coupe d'Europe des Nations : *Suède-U.R.S.S.

Coupe des Coupes (finale) : M.T.K.-Sporting.

Match amical : *Norvège-Eire.

Match amical : *Berlin-Paris.

JEUDI 14 MAI

Villes de Foire : *Cologne-Valence.

Match amical : *Autriche-Uruguay.

DIMANCHE 17 MAI

Matches amicaux :

***Espoirs Israéliens-Espoirs Anglais.**

***Portugal-Angleterre.**

***Tchécoslovaquie-Yougoslavie.**

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

- L'avant éthiopien Menguisti ayant décoché volontairement un coup de pied au gardien marocain au cours d'un match comptant pour le tournoi préliminaire des J.O. à Addis-Abéba, il s'ensuivit une mêlée générale entre les deux équipes. Il fallut l'aide de la police... et d'une partie des 20.000 spectateurs pour les séparer.
- Contre le Portugal, l'équipe suisse était placée pour la première fois sous le contrôle médical du docteur Martin, ancien finaliste olympique du 800 mètres en 1924.
- L'entraîneur du Lazio de Rome, l'Argentin Lorenzo, a été suspendu jusqu'au 31 août pour avoir publiquement encouragé son équipe à jouer dur et avoir menacé l'arbitre.
- Le F.C. Zurich serait intéressé par le gardien de Schaffhouse, Iten. Coût du transfert : 85.000 F 1964.
- Von Burg, meilleur buteur suisse 1963, n'est même plus remplaçant à Zurich. Il sera vraisemblablement transféré.
- Ferenc Puskas a invité Lucien Muller à passer ses vacances dans la villa qu'il a fait construire sur la Costa Brava.
- Santamaria a monté, avec Isidro, un élevage de poulets dans la banlieue madrilène.
- Dany Blanchflower, ex-capitaine de l'équipe d'Irlande, est devenu téléreporter à la B.B.C. et vient d'effectuer un grand reportage sur le Real Madrid.
- Pour éliminer Borussia Dortmund, les joueurs de l'Inter ont touché 1.500.000 A.F. C'est ce qu'a révélé Szymaniak aux joueurs de Dortmund.

VIOLON D'INGRES

Gianni Rivera, le jeune « patron » de Milan A.C., a un violon d'Ingres, le bowling, passe-temps dans lequel il excelle. N'a-t-il pas l'élégance du geste d'un champion ?

DERBY TRAUMATIQUE

Un peintre en bâtiment yougoslave, Kosta Gurulj, se montrera plus discret à l'avenir dans son ménage sur ses sentiments sportifs. Après avoir assisté à la victoire de l'Etoile Rouge sur Partizan, il arbora fièrement les couleurs de son club préféré et rentra chez lui. Sa charmante femme, malheureusement, était supportrice de Partizan et elle ne supporta pas le défi lancé par son mari. Il y eut bousculade, échanges de mots aigres-doux puis échanges de coups. Finalement, Partizan a eu le dessus : le brave peintre a été hospitalisé pour traumatismes craniens.

- C'est Helmuth Schoen, le successeur de Herberger, qui dirigera le stage de Leipzig du 21 au 27 juin, auquel assisteront les meilleurs techniciens européens.
- Record battu ! Le C.S. Verviers vient de publier une liste de joueurs transférables sur laquelle figurent... 123 noms.
- Si la finale de la Coupe des Coupes, jouée le 13 mai au Heysel, se termine par un résultat nul, elle sera rejouée le 15 à l'Antwerp.
- Il y a fort peu de chances pour que le transfert du Belge de Barcelone, Goyvaerts, à Anderlecht se réalise.
- John Charles est revenu la semaine dernière à Turin avec Cardiff City pour jouer un match amical contre la Juventus. Il a reçu, à cette occasion, une médaille d'or de la part des supporters du club italien.

Charly Doerfel, l'ailier gauche international de Hambourg, est, paraît-il, un très bon chanteur. Le voici en plein exercice, encouragé par un partenaire.

UNE PIERRE DEUX COUPS

L'Union Belge envisage de grouper en un seul voyage ses matches éliminatoires de Coupe du Monde à Sofia et Tel Aviv. Ces deux matches pourraient avoir lieu au printemps 1965. Ce sont les joueurs belges eux-mêmes qui ont suggéré cette « compression » des voyages.

- La C.B.D. (Fédération brésilienne) a interdti au club Olaria d'effectuer une tournée à l'étranger avant d'avoir payé l'amende de 1.800 dollars qu'il doit à la Fédération de Nouvelle-Zélande pour avoir rompu son contrat.
- Sheffield Wednesday a renouvelé le contrat de ses deux joueurs Swan et Layne, accusés de corruption par le journal « The People ».
- L'Espanol de Barcelone s'est attaché les services du gardien de Bilbao, Carmelo, pour deux millions et demi de pesetas (trois saisons).
- Pour rencontrer l'Ecosse le 12 mai à Hanovre, on soupçonne Herberger de vouloir appeler Schmidt et Konietzka, les deux inters de Borussia, pour encadrer Uwe Seeler.
- Un match de championnat régional Tasmania-Wacker 04 n'a eu que 89 spectateurs en Allemagne. C'est le record du genre et la conséquence de l'énorme succès de la Bundesliga.
- Fahrian, le gardien international de Ulm, a subi vendredi une légère opération au bras. Il ne jouera pas contre l'Ecosse.
- Munich 1860 cherche à se renforcer. Il aurait des vues sur un jeune gardien de vingt-quatre ans, Georg Moegels (Augsbourg).

L'EXPLICATION

Hermann Eppenhoff, l'entraîneur de Borussia Dortmund, a été limogé la semaine dernière bien que ses résultats soient remarquables et que son contrat n'expire qu'à la fin de la saison prochaine. L'explication est toute simple. Après la défaite de Borussia à Milan, un dirigeant allemand a fait remarquer à Eppenhoff : « Vous auriez mieux fait de rester à Dortmund jusqu'au dernier moment au lieu de vous installer au vert à Monza. Ça nous aurait coûté moins cher et ça n'aurait rien changé. » Eppenhoff, furieux, aurait alors rétorqué : « On devrait expédier certains dirigeants dans la première fusée en partance pour la lune. » Malheureusement, ça n'a pas plu !

DE L'OR EN BARRE

Paul Getty, Henri Ford, les Beatles et Paine figurent parmi les hommes les mieux payés du monde. C'est ce qu'ont constaté les journaux anglais en révélant que Paine, l'ailier de Southampton, touchait pour chaque match international, la bagatelle de 260 livres (3.600 nouveaux francs), c'est-à-dire 60 livres de la fédération et 200 de son club, comme le stipule son contrat. Comme Paine aura joué cette saison 11 matches internationaux, cela fera, indépendamment de son salaire, un revenu de 2.860 livres (4 millions d'A. F.). Certaines mauvaises langues prétendent que ça ne vaut pas ça.

- Les Autrichiens sont attirés par l'Allemagne. Paproth (Austria de Vienne) ira à Kaiserslautern, Max Schmid (Rapid) au F.C. Nuremberg.
- Pour la finale de la Coupe d'Europe des Clubs, le Real et l'Inter ont choisi leurs résidences. Les Espagnols s'installeront à 80 kilomètres de Vienne (à Krems) et les Italiens dans un hôtel remis à neuf sur une hauteur de la ville.
- Une guerre ouverte s'est déclarée à la Juventus entre Boniperti, le « patron » technique, et Sivari, désavoué et suspendu par ses dirigeants.
- Les Rangers de Glasgow n'ont pas fait le détail cette année en remportant le Championnat, la Coupe et la Coupe de la Ligue. C'est la seconde fois qu'ils réussissent ce triplé : 1948 et 1964.
- Le transfert de Devriendt, le jeune espoir d'Overpelt V.V. à Anderlecht a été définitivement conclu la semaine dernière. On parle d'un montant record.
- Mécontents du match de leurs joueurs contre le C.S. Bruges, les dirigeants d'Anderlecht leur ont infligé un blâme sévère et annulé un voyage projeté à Turin et Vienne les 25, 26 et 27 mai.
- Richard Orlans (Anderlecht) sera, la saison prochaine entraîneur-joueur de Zwevegem.

SANS YACHINE

Les responsables de l'équipe de Scandinavie qui jouera contre le Reste de l'Europe le 20 mai à Copenhague avaient pensé un moment faire appel à Yachine pour garder leurs buts. Finalement, ils ont choisi le Norvégien Andersen. Leur équipe sera la suivante : Andersen (Norvège) — J. Hansen (Danemark), Johansson (Suède), Rosander (Suède) — B. Hansen (Danemark), Heinonen (Finlande) — R. Jensen (Norvège), Deberg (Suède), Madsen (Danemark), Bild (Suède), Peltonen (Finlande).

- Alec Ashworth, l'inter droit de Preston, menace d'abandonner le football pour redevenir maçon. En effet, tous les joueurs de Preston ont reçu une augmentation de 5 livres par semaine pour la saison prochaine, tandis que lui a été diminué d'autant.
- Tom Docherty, le « patron » de Chelsea, a signé un nouveau contrat de trois ans après avoir fait revivre le vieux club de Stamford Bridge.
- Noël Cantwell, le capitaine de l'Eire, n'a pas joué dimanche contre la Pologne à Varsovie. Il avait été blessé avec son club, Manchester United.
- Alf Ramsey aura désormais un assistant pour préparer la Coupe du Monde. Il s'agit de l'Ecossais John Harris, manager de Sheffield United, qui remplacera en outre Joe Mercer auprès des Espoirs.
- Pour la Coupe d'Espagne, le Real Madrid ne pourra pas disposer de Muller, Evaristo (étrangers), Amancio et Felo (suspendus), Santisteban et Félix Ruiz (blessés). Il fera débuter trois jeunes : Robles, Echarri et Grosso.

- Le Standard de Liège va mettre à l'essai Jorge Humberto, un étudiant en médecine portugais qui joue à Lanerossi et qu'Herrera avait fait venir en Italie.
- Les « grands » du football espagnol font la grimace, Las Palmas remonte en Division I, ce qui va les obliger à des matches très difficiles et à des déplacements très lointains.
- Si la finale de Coupe d'Europe doit être rejouée, elle le sera à Amsterdam le 3 juin, arbitrée par Léo Horn.
- Benfica a été durement châtié en fin de saison (Championnat du Portugal). Ont été suspendus : Cavem (5 matches), Serafin (3), Coluna (1) et Torres (sine die), tous pour insultes à arbitre.
- A Bruxelles, l'équipe du Portugal a remporté sa 8e victoire à l'étranger en quarante-trois ans.
- Le Brésilien des Young Boys de Berne, Amilton de Oliveira, quitte la Suisse pour Hertha Berlin.
- Les participants au prochain Tournoi de New York sont connus : Blackburn (Angleterre), Lanerossi (Italie), Brême (Allemagne), Hearts (Ecosse), Schwechat (Autriche), Etoile Rouge Belgrade (Yougoslavie), Gornik (Pologne), A.E.K. Athènes (Grèce), Guimarès (Portugal) et Bahia (Brésil).
- Le directeur technique de Birmingham City, Walter Taylor, a pris, à soixante-seize ans, la décision de prendre sa retraite. Il tenait son poste depuis quarante trois ans.

SERIEUX RENFORT

Un journal flamand a annoncé avec le plus grand sérieux que Pavic, le nouvel entraîneur du Standard, allait amener avec lui au club liégeois... Sekularac en personne. Cette information a fait sourire les dirigeants du Standard, qui aimeraient bien, évidemment, que le canular se transforme en réalité. Mais il y a vraiment très peu de chances !

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

COUP DE FORCE

Les clubs écossais ont rejeté la suggestion de leur Ligue de créer trois divisions de 12, 12 et 13 clubs. En revanche, Ils ont décidé de ramener de 18 à 16 le nombre des clubs en Division I et en Division II. Quatre clubs descendent donc en Division II : Queen of South, East Stirling, Airdrieonians et Third Lanark. Les deux promus sont Greenock Morton et Clyde. A condition que la Ligue écossaise accepte ce coup de force.

LE RECORD DE FRITZ

Uwe Seeler a fêté contre la Tchécoslovaquie sa 40e sélection et marqué son 27e but en équipe nationale. Il s'est ainsi rapproché du record de Fritz Walter, meilleur buteur allemand, international de tous les temps avec 33 buts mais il est encore assez loin du record des sélections de Paul Janes (71).

- Il est très peu probable que Bela Gutmann retourne à Benfica, ce qui augmente les chances d'Elek Schwartz. M. Heinrich Drimmel, ancien ministre autrichien, est venu lui-même demander au célèbre entraîneur de continuer à s'occuper de l'équipe nationale. « Vous n'avez pas de prix, lui a-t-il dit, mais vous êtes irremplaçable. Demeurez à la tête de la sélection autrichienne. »
- La tournée que l'Atletico de Madrid entreprendra le mois prochain dans les pays sud-américains de langue espagnole lui rapportera 6 millions de pesetas (480.000 francs 1964). Il rencontrera les champions de sept pays.
- En Argentine, la Fédération exige 50.000 pesos (17.500 francs 1964) pour la transmission radiodiffusée ou télévisée de chaque match. Jusqu'ici ces retransmissions étaient gratuites.

LES MOUSTACHES DE MARYAN

Une tradition veut, dans le calcio, qu'aucun footballeur ne porte moustache, bien que le règlement ne le précise pas formellement. Est-ce par hygiène ou par souci d'uniformité, on ne sait, mais c'est un fait établi depuis longtemps ! C'est ainsi que les dirigeants de la Sampdoria de Gênes ont demandé, très gentiment, à Maryan au début de la saison s'il tenait tant que cela à sa moustache. Maryan, qui n'est pourtant pas contrariant de nature, n'a rien voulu savoir pour se séparer de son fétiche et il donc le seul footballeur du calcio à être non rasé. Maryan a réussi là où Julinho et Dino Sani en personne avaient échoué.

- Gordon Jones (Middlesbrough, équipe des Espoirs) a été condamné à 20 livres d'amende et au retrait du permis de conduire pour un an pour conduite en état d'ivresse. Ce garçon, qui ne boit habituellement que du thé, enterrait sa vie de garçon.
- Campanati, l'arbitre italien, a été provoqué en duel par un supporter excité. Il a, en effet, reçu la lettre suivante : « Indiquez-moi la date, l'heure et les témoins de votre choix. Notre duel sera public. »
- Hier, 11 mai, Max Morlock a fêté ses trente-neuf ans, après avoir été champion du monde en 1954. Quelle carrière !
- Ramallets, dont le contrat avec Saragosse expire le 30 juin, deviendrait, la saison prochaine, entraîneur de Elche.

VANDOOREN A LA GANTOISE ?

Kalocsay, l'entraîneur hongrois, qui amena le Standard au titre belge a signé un contrat pour la saison prochaine à la Gantoise. Depuis deux ans, Kalocsay est rentré en Hongrie. Il croyait pouvoir s'expatrier à nouveau. Il semble toutefois que les visas hongrois ne lui seront pas accordés. Le dernier délai admis par la Gantoise est mercredi. Si mercredi, Kalocsay n'est pas en Belgique, la Gantoise cherchera ailleurs. Elle cherche, ferait-on mieux de dire, car elle a fait des propositions à Jules Vandooren (qui l'entraîna déjà) ainsi qu'à Chirinne.

LE GRAND VOYAGE

Pour assurer le choix du Mexique à l'organisation de la Coupe du Monde 70, MM. Canedo, président de la Fédération et Pedro Pons, son trésorier, partent ce matin pour l'Europe où ils visiteront le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la Suisse, l'Autriche et de Danemark. En juin, à l'occasion du Congrès de l'U.E.F.A., M. Carredo reviendra en Europe pour présenter à Madrid une exposition sur les installations sportives de Mexico.

- L'équipe battue en finale de Cup recevra désormais un trophée si la suggestion d'un dirigeant est retenue : « J'ai été bouleversé par la peine et la sportivité des joueurs de Preston qui ont applaudi leurs adversaires à Wembley. »
- Le club espagnol de Gijon organise, du 27 au 29 juin, un tournoi triangulaire avec Flamengo et Nacional de Montevideo.
- Kubala et les joueurs de l'Espanol de Barcelone ont fait un séjour en montagne pour préparer la Coupe d'Espagne.
- L'Espanol a obtenu le transfert d'un international B de Levante, Vall, pour la somme de 8 millions de pesetas (32 millions A.F.). Vall a signé un contrat de trois ans.

DE RIO

- La C.B.D. va tenter d'organiser cette année les Coupes O'Higgins (avec le Chili) et Oswalds Cruz (avec le Paraguay) dans le cadre de sa préparation pour la Coupe Jules-Rimet de 1966.
- Milan et Botafogo sont annoncés à la « Petite Coupe du Monde », de Caracas, cet été.
- Pelé figurera dans l'Encyclopédie que lancera prochainement une grande maison d'édition brésilienne. La biographie qui lui est consacrée se termine par... « et ses exploits firent de lui un joueur légendaire ».
- Garrincha vend tous ses biens. Il est sur le point de perdre son divorce.
- De 1960 à ce jour, Vasco de Gama a employé les entraîneurs suivants : Filpo Nunes, Abel Picabès, Martin Francisco, Eli do Amparo, Jorge Nëira, Pelegrini, Otto Gloria et Duque. Un record !

Une « British Cup »

Les grands clubs anglais, Arsenal en tête, ont accueilli très favorablement l'idée de la League de créer une « British Cup » qui opposerait tous les grands clubs britanniques, qu'ils soient Anglais ou Ecossais. Cela créerait un nouveau pôle d'attraction et permettrait de réaliser de substantielles recettes. Ce serait aussi la première base d'un super-championnat britannique en attendant un championnat d'Europe. Pour la première année de sa création et si les Ecossais acceptent, la « British Cup » opposera les demi-finalistes de la Coupe de la Ligue Ecossaise aux demi-finalistes de la Coupe de la Ligue Anglaise.

L'ÉCOLE DE RIERA

Fernando Riera, le mieux payé de tous les entraîneurs du Chili ne borne pas son rôle à l'équipe première d'Universidad Catolica et il dirige avec passion l'école de football du club. Chaque mercredi, 300 enfants répartis sur huit terrains bénéficient de ses conseils.

BUTEURS EUROPÉENS

DI STEFANO a marqué jeudi contre le F.C. Zurich, son 49e but en Coupe d'Europe, ce qui est, et de loin, le plus beau record du genre. Mais avec Di Stefano (et le Real), le mot record ne peut plus dire grand-chose puisque le vieil Alfredo et son équipe joueront leur 7e finale en neuf ans et qu'ils remporteront peut-être leur sixième titre. En tout cas, Alfredo tentera de marquer à Vienne au moins un but, comme il le fit à Paris en 1956, à Madrid en 1957, à Bruxelles en 1958, à Stuttgart en 1959 et à Glasgow en 1960. En attendant, son palmarès de buteur européen est le suivant :

12-10-55 à Madrid, 2 buts contre le Servette.
25-12-55 à Madrid, 1 but contre Partizan.
19-4-56 à Madrid, 1 but contre Milan.
13-6-56 à Paris, 1 but contre Reims.
1-11-56 à Madrid, 2 buts contre le Rapid.
14-11-56 à Vienne, 1 but contre le Rapid.
14-3-57 à Nice, 2 buts contre Nice.
12-4-57 à Madrid, 1 but contre Manchester U.
30-5-57 à Madrid, 1 but contre la Fiorentina.
31-10-57 à Anvers, 2 buts contre Antwerp.
23-1-58 à Madrid, 4 buts contre Séville.
1-4-58 à Madrid, 3 buts contre Vasas.
28-5-53 à Bruxelles, 1 but contre Milan.
18-3-59 à Madrid, 4 buts contre Wiener.
13-5-59 à Saragosse, 1 but contre l'Atletico Madrid.
3-6-59 à Stuttgart, 1 but contre Reims.
21-10-59 à Madrid, 1 but contre Esch-sur-Alzette.
4-11-59 à Luxembourg, 1 but contre Esch-sur-Alzette.
2-3-60 à Madrid, 1 but contre Nice.
21-4-60 à Madrid, 2 buts contre Barcelone.
18-5-60 à Glasgow, 2 buts contre Eintracht.
20-9-61 à Madrid, 2 buts contre Vasas Budapest.
25-10-61 à Madrid, 3 buts contre Odense.
14-2-62 à Turin, 1 but contre la Juventus.
22-3-62 à Madrid, 1 but contre le Standard.
5-9-62 à Madrid, 1 but contre Anderlecht.
13-11-63 à Bucarest, 1 but contre Dynamo.
4-12-63 à Madrid, 1 but contre Dynamo.
29-1-64 à Madrid, 1 but contre Milan A.C.
22-4-64 à Zurich, 1 but contre Zurich.
29-4-64 à Madrid, 1 but contre Zurich.

INDEPENDAMMENT de Di Stefano, connaissez-vous les meilleurs buteurs successifs de la Coupe d'Europe des Clubs ? Cela en vaut la peine. En 1956, c'est Milos Milutinovic qui remporte la palme avec 7 buts en 4 matches, dont 3 buts en un seul match contre le Real à Belgrade. Le second était le Rémois Glovacki avec 6 buts. En 1957, Manchester United faisait une entrée tonitruante dans l'épreuve avec Violett (9 buts) et Taylor (8 buts). En 1958, Di Stefano marquait 10 buts en 7 matches et précédait Kostic (9 buts), le terrible gaucher de l'Etoile Rouge. En 1959, Fontaine marquait, lui aussi, 10 buts en 7 matches. En 1960, c'était le grand retour de Puskas, auteur de 12 buts en 7 matches, dont 4 buts en finale contre Eintracht Francfort. En 1961, Aguas (10 buts) et Augusto (6) symbolisaient la victoire de Benfica. En 1962, les meilleurs buteurs étaient trois : Puskas, Di Stefano et Tejada, tous trois du Real, tous trois auteur de 7 buts. En 1963, enfin, le Milanais Altafini inscrivait 15 buts, record de l'épreuve, en profitant de la faiblesse de Spora Luxembourg à qui il marqua 8 buts en 2 matches, et de celle de Galatasaray à qui il en marqua 4.

CETTE année, le mieux placé de tous pour remporter ce titre honorifique de meilleur buteur européen de l'année est Ferenc Puskas, qui a marqué jusqu'à présent 7 buts. Il n'est pas seul dans ce cas, d'ailleurs, puisque Wosab, l'Allemand de Borussia, en a fait autant, mais il reste un match, la finale, à Puskas, pour faire la différence. Viennent ensuite Brungs (Borussia) et Kucera (Dukla), avec 6 buts. Le jeune Tchèque n'a joué que 4 matches contre La Valette et Gornik, mais il a été si gravement blessé contre les Polonais qu'il n'est pas encore remis d'un traumatisme cérébral et d'une paralysie partielle. Avec 5 buts, on trouve Mazzola (Inter) et Di Stefano, puis avec 4 buts, Jair (Inter).

MAIS si Di Stefano atteindra peut-être la cinquantaine de buts marqués cette année, il faut insister sur la performance de Puskas qui a atteint la trentaine (de buts) dans un temps relativement court après avoir commencé avec Honved (3 buts en 56-57) et continué avec le Real (12 buts en 59-60 ; 7 en 61-62). Ces deux hommes dominent de fort loin le classement général des buteurs européens devant Kostic (Etoile Rouge, 16 buts), Aguas (Benfica, 15 buts), Altafini (Milan A.C., 15 buts), etc.

Jacques THIBERT

FF AMATEURS

CHATEAUROUX ET MONACO :

le titre national au sprint

La troisième journée de la Poule Finale a été décisive pour la moitié du peloton des postulants, celle qui est sûre de ne pas être champion de France : Thiers, Bordeaux et Mulhouse.

Mais pour le titre, c'est encore la bouteille à encre : Châteauroux a rejoint Monaco aux points et le devance au goal-average, grâce à Quevilly qui a marqué trois buts aux Monégasques. Dimanche prochain, Quevilly ira à Châteauroux et Bordeaux à Mulhouse ; il semble que Monaco ait la tâche la plus facile, mais de toute façon, il est absolument certain que le titre ne sera attribué que le 24 mai, à l'issue du match Monaco-Châteauroux, puisque même battus dimanche prochain, les deux auront l'occasion de se détacher à cette occasion.

Pourtant, il faut faire une réserve sur Quevilly qui peut bien jouer aux autres le tour qu'on lui a joué l'an passé. En effet, imaginons que Quevilly batte Châteauroux dimanche et que Mulhouse, chez elle, en fasse autant de Monaco, alors il suffirait que Quevilly batte Thiers confortablement, le dernier jour. Supputations, bien sûr, mais rappelons qu'Ajaccio a surgi à la dernière journée la saison passée.

De toute façon, ce Championnat 1964 est des plus passionnants et la seule certitude est que le titre ira à une très belle équipe, qu'elle soit Castelroussine, Monégasque ou Quevillaise.

T. A.

Reuillard, le gardien de Châteauroux, a encore une fois été très bon contre Bordeaux : ici il enlève le ballon sur la tête de Texier sous les yeux de Dacosta (en sombre) **et Sallard** (en blanc). (Ph. R. Lassalle.)

A Poitiers... Gob, le buteur patenté de Châteauroux, a enfin marqué son premier but de la Poule Finale. Pour cela, il s'est aidé de la main, tout le monde l'a vu sauf l'arbitre... Le Bordelais a commis la faute de stopper son action... (Ph. R. Lassalle.)

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, **GENNEVILLIERS.** Téléph. : GRE. 57-75

CHATEAUROUX MARQUE DE FAÇON EXTRAORDINAIRE POUR BATTRE BORDEAUX

(Jacques ETIENNE)

POITIERS. — Au coup de sifflet final qui consacrait leur victoire sur les Bordelais, les joueurs de Châteauroux se précipitèrent vers leur entraîneur Henri Burda, allongé sur un lit de camp le long de la touche et lui donnèrent de multiples accolades (on sait que Burda se remet lentement d'un pénible accident).

Après quoi, les joueurs castelroussins effectuèrent le tour d'honneur que les 1.200 supporters qui avaient effectué le déplacement leur réclamaient sur l'air des lampions.

Châteauroux venait de vivre une bonne journée, c'est sans discussion possible que la formation berrichonne s'était imposée face à celle de Bordeaux. A la jeunesse des Girondins, les hommes de Burda opposèrent leur solide expérience et une plus grande maturité de jeu.

Toutes proportions gardées, on peut dire que Châteauroux joue « à la lyonnaise » avec une défense qui se regroupe rapidement et qui s'avère bien difficile à prendre en défaut ; avec, au milieu du terrain, des éléments actifs et bons techniciens : Juez faisant songer à Le Borgne et Dacosta à Hatchi, tandis qu'en attaque Gob et Hivert sont chargés de marquer les buts que prépare également l'intelligent Gousselot, habile technicien et qui joue replié sur son aile (droite) à la manière de Rambert.

L'arme maîtresse de Châteauroux, c'est évidemment la contre-attaque. Elles sont rondement menées, incisives et tranchantes. C'est sur l'une d'entre elles que le premier but fut marqué ; elle fut si soudaine que l'arrière bordelais Alderamanne, pris de court, expédia un peu rapidement la balle en corner. Sur le coup de pied de coin, tiré par Hivert, le ballon, mal dégagé au poing par Montès, continua sa course et fut expédié victorieusement de la tête dans le but par Gousselot.

La défense bordelaise ne fut pas, d'ailleurs, à la hauteur des autres lignes de l'équipe ; sa responsabilité est engagée sur les trois buts. L'attaque, par contre, notamment au début du match se montra parfois à son avantage ; bien soutenue par un excellent Tayeb, elle amorça d'agréables combinaisons offensives, où le ballon circulait rapidement, et qui eussent pu aboutir.. sans la défense de Châteauroux et avec un peu plus de réalisme de la part de Sallard, lequel ne paraissait pas dans sa meilleure condition.

En seconde mi-temps, les Girondins se sont mis à expédier de longues balles « devant »... toutes destinées aux athlétiques défenseurs castelroussins.

Il est vrai qu'à ce moment-là Châteauroux menait par 2 à 0. En effet, peu avant la mi-temps (41e minute) s'était situé le tournant du match. Gob, ayant contrôlé la balle de la main, toute la défense bordelaise stoppa son action, attendant le coup de sifflet de l'arbitre. Elle attend toujours ! M. Lamour a commis là une grosse faute, à un moment crucial du match. Toujours est-il que l'avant-centre de Châteauroux, après un bref instant d'hésitation, marqua d'un tir splendide.

La cause dès lors était entendue, bien qu'il restât encore 45 bonnes minutes à jouer. La seconde mi-temps n'en fut pas moins plaisante et animée, tout comme l'avait été la première. Châteauroux ne renonçant pas à améliorer son goal-average et Bordeaux cherchant à sauver l'honneur. On crut bien que l'équipe de Danzelle allait y parvenir quand Salland, échappé, se présenta seul devant Reuillard, mais l'avant centre bordelais tira maladroitement sur le portier calstelroussin. Et c'est en définitive Châteauroux qui allait aggraver le score neuf minutes avant la fin.

Ce fut d'ailleurs un but curieux : Gousselot déborda sur la droite, se rapprocha le long de la ligne de but et effectua un petit centre en retrait pour Gob, le tir de ce dernier fut repris devant la cage par Bidegaray et le ballon alla se perdre en touche. L'arbitre indique le centre du terrain ; nous n'en croyions pas nos yeux et nous fûmes d'autant plus surpris que les joueurs bordelais semblaient accepter ce troisième but sans le moindre courroux. L'explication est simple : le ballon, dégagé puissamment par Bidegaray, a frôlé le montant, mais *à l'intérieur du but*, crevant le filet avant de poursuivre sa course !

THIERS SANS GOAL TOTALISE FACE A MULHOUSE

LOUHANS. — Au cours de la saison qui s'achève, jamais le Parc des Sports louhanais n'avait accueilli un public aussi restreint que pour cette rencontre, suivie par quelque 800 spectateurs seulement. Sans doute que les « mordus » de la balle ronde, qui sont pourtant légion en Bresse, ont préféré suivre sur le petit écran la finale de la Coupe de France.

Ce fut donc dans un stade sans ambiance, mais par contre inondé de soleil et d'une chaleur exceptionnelle pour la saison, qu'Auvergnats et Alsaciens abordèrent ce débat mené sans passion. On aurait pu prévoir difficilement une victoire aussi large en faveur de Thiers. Pourtant, d'entrée, les poulains de Gardien montrèrent de meilleures dispositions que leurs adversaires, et cela dans tous les comportements du jeu.

Cette supériorité auvergnate s'était concrétisée après une demi-heure par un petit but d'écart acquis par Triantafilos à la faveur d'un contre malheureux d'un arrière mulhousien.

Bref, au moment où Thiers avait besoin de toutes ses forces pour soutenir ce siège, il perdait son gardien. En effet, Baud, en plongeant dans les pieds de Zagula, se blessait assez grièvement à la main gauche et devait céder sa place à Triantafilos. C'est au moment où les choses allaient vraiment mal pour les Auvergnats que leur victoire se dessina en un peu plus de temps qu'il ne le faut pour l'écrire !

Sur le quatrième corner obtenu par Mulhouse, Biscarrat renvoyait très loin, Zaïk, qui avait très bien suivi, n'avait plus que Stubert à passer pour battre presque à bout portant le gardien alsacien. Lobé, Stuber, en désespoir de cause, déviait le ballon de la main. C'était le penalty, transformé par le demi thiernois. Mais, dès la remise en jeu faite, une offensive fulgurante de Thiers se terminait par un troisième but de Ludwig.

La cause était dès lors entendue. Après le repos, malgré leur infériorité numérique, les poulains de Gardien allaient encore agréablement surprendre, en continuant pendant la première demi-heure à jour le jeu. Leur hardiesse devait nous valoir quelques actions d'éclat qui devaient rompre la monotonie de cette deuxième mi-temps et à Ludwig de réussir le doublé.

Muhlouse, bien résigné, n'aurait seulement pas pu sauver l'honneur si l'arbitre n'avait pas remarqué que Triantafilos, qui a eu aussi bon œil que bon pied au cours de ce match, n'avait fait un pas de trop avec le ballon !

Un coup franc et Zagula marquait pour Mulhouse.

Marcel GUILLEMENEY.

C.F.A.
Poule finale
(3e journée)

Monaco (1)	3	Quevilly (3)	3
Châteaur. (2)	3	Bordeaux (3)	0
Thiers (6)	4	Mulhouse (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Châteauroux	5	3	2	1	0	6	1
2. Monaco	5	3	2	1	0	9	5
3. Quevilly	3	3	1	1	1	6	6
4. Thiers	2	3	1	0	2	6	8
5. Bordeaux	2	3	1	0	2	3	6
6. Mulhouse	1	3	0	1	2	2	6

Classement des buteurs

3 BUTS : Watteleq (Quevilly), Ballet (Monaco), Ludwig (Thiers).

2 BUTS : Y. Texier (Bordeaux), Leroy (Quevilly), Hivert (Châteauroux), Guilas (Monaco).

1 BUT : Fouques, Barthelemy, Leonetti (Monaco), Duhayot (Bordeaux), Meyer (Quevilly), Zabinsky, Zagula (Mulhouse), Chiarotto, Gob, Goussselot (Châteauroux), Zaïk, Triantafilos (Thiers).

CONTRE SON CAMP : Biscarat (Thiers) pour Monaco, Prysbitch (Châteauroux) pour Thiers, Bidegaray (Bordeaux) pour Châteauroux.

MONACO : MEILLEURE DÉFENSE DE FRANCE A ENCAISSÉ 3 BUTS EN 30' DE QUEVILLY

CHAUMONT. — Caprani, le gardien de Monaco, n'a pas de chance: ayant été de l'équipe qui fut champion de France en 1961, il fut alors blessé pour la Poule finale : cette année, c'est Sotimano qui est blessé et Caprani qui le remplace. Hélas ! ce fut justement en face des plus redoutés : les Quevillais.

Et il ne s'était pas passé 35 minutes que la plus forte défense de France (11 buts encaissés en une saison) avait pris « trois pions dans les ficelles ». De quoi écœurer une équipe.

Monaco l'était. Enfin pas tous, mais quelques-uns, et on prévoyait qu'aux vestiaires, « Louis », autrement dit Pironi, l'entraîneur, allait leur « casser » quelque chose.

Bien sûr cette première mi-temps se finissait mieux qu'elle n'avait commencé, mais surtout parce que Ballet, le demi, avait été là aux bons moments : deux buts qu'il avait marqué le Bailet, dont le deuxième quelques secondes avant que l'arbitre, M. Gabaye, siffle le repos et quelques dixièmes de secondes après qu'un de ses coéquipiers monégasques ait, d'une solide bourrade, envoyé Durécu au sol. Defosse, le gardien quevillais, en fut tout surpris.

« Les enfants, vous avez passé le plus terrible, l'orage est fini, maintenant c'est à vous de faire les « caïds », ils ne peuvent tenir un train pareil pendant une deuxième mi-temps, alors écoutez-moi... » Ainsi débuta le speech de Pironi au repos.

Pironi avait raison : Quevilly avait véritablement mené ce match à sa guise, en première mi-temps. Par des passes répétées, par une cohésion parfaite avec Meyer et Durecu comme charnières, les Normands affolaient les Monégasques, où Delpy, l'arrière central, semblait jouer avec un corset. Il provoqua le premier but, participa au cadeau du second et fut mêlé à l'erreur du « mur » sur le coup franc qui provoqua le troisième. Bref Delpy, qui lui aussi débutait en Poule finale, était faible, tout comme l'était Resca. En vérité, cette défense « la meilleure de France » (il est bon de le répéter pour y croire), ne tenait que par Forcherio et Piétri.

Pironi fit passer Forcherio à la place de Delpy, et la défense fut enfin plus stabilisée. Heureusement, car en face Duclos et Ekoué continuaient leurs raids rapides, et Ferrand comme Durecu, redonnaient souvent la balle que Wattelet et Leroy gâchaient encore alors que Meyer la captait constamment mais ne savait s'en servir.

Une première mi-temps magnifique ,deux équipes correctes, une intensité rare, des buts ; que vouliez-vous de plus pour que le public soit satisfait ?

Mais en deuxième mi-temps, on s'aperçut que les 22 joueurs (et surtout les Quevillais) avaient joué au-dessus de leurs forces, les phases de jeu furent moins rapides, on vit réapparaître les Fouque et Guilas, Barthelémy et Bailet continuant à colmater derrière et à relancer devant, tant et si bien que Fouque, entre deux séjours sur la touche pour faire soigner ses adducteurs, réussissait à donner une balle sur un plateau à Guilas, qui évidemment égalisa.

A ce moment Quevilly était en pleine période noire, ses avants ne gardaient plus la balle, Leroy était exténué tout comme Wattelet, on ne servait plus les ailiers, lesquels n'allaient pas chercher la balle, et ce furent Poldon et surtout Dobat qui subirent le poids du match. Ils s'en tirèrent fort bien et suffisamment pour que leurs camarades, sous l'impulsion des increvables Ferrand et Durecu, Meyer ait encore deux balles de match, et surtout pour permettre à Wattelet de provoquer les ultimes regrets : son tir s'écrasait sur le bas du poteau à la 90e minute, et Caprani était allongé sur le sol.

Monaco a donc été stoppé, mais pas battu. Par contre, son équipe qu'on craignait frêle, a démontré qu'elle savait se battre et qu'elle avait du cœur, pour remonter par deux fois un handicap de deux buts.

Quant à Quevilly, c'est toujours la grande équipe, celle qui peut traiter d'égal à égal avec toutes les autres. Hélas! il lui manque un rien de fraîcheur, ce soupçon de punch qui abatte l'adversaire, mais telle quelle l'U.S. Quevilly est terriblement séduisante.

Tony ARBONA

CE BUT A SAUVE MONACO ET ASSOMME QUEVILLY

Echange de bons procédés : Quevilly, en deuxième mi-temps menait Monaco par 3-2, encore vingt minutes et Quevilly gagnait, prenant option sur le titre mais... Mais Fouque, le Monégasque, continuait ses slaloms, il a donné la balle à Guilas qui a tiré avant l'intervention de Defosse : Dobat, Lemaire et Poldon ne peuvent que regarder le ballon. Monaco avait égalisé et sauvé sa partie. (Photo Jacques Boisleme.)

LES PIERROTS DE STRASBOURG ont reçu le Challenge France Football

mais ils ont peur du C.F.A.

STRASBOURG. — C'était fête en ce Jeudi d'Ascension dans cette grande famille des « Pierrots de Strasbourg » qui avait choisi ce jour-là pour recevoir le « Challenge de France-Football » et aussi leur dauphin : Saint-Louis (qui fut battu 2-0).

Le matin, toutes les personnalités de la ville et du club étaient réunies à la Mairie où l'adjoint aux Sports, M. A. Schmitt représentant le maire M. Pflimlin tint à dire à ses Alsaciens tout le prestige qui s'attachait à leurs exploits dans la Coupe et le rayonnement sportif en découlant pour Strasbourg.

M. Klein Albert, le président, remercia tous les édiles et mit l'accent sur les difficultés s'abattant sur les « Pierrots » et l'après-midi, au stade, devant la grande foule, les mêmes personnalités reprirent la parole pour magnifier une fois encore la saison des « Pierrots ». M. Lambling, président de la Ligue d'Alsace confirma toute la portée sportive des exploits du club de Matéo lequel, entouré de ses joueurs, furent les vrais héros de cette fête familiale, à laquelle près de 2.000 personnes assistaient (de près ou de loin).

Belle journée qui récompensait aussi le dévouement des dirigeants, rarement à l'honneur, et qui goûtaient enfin les joies du triomphe, nous voulons parler de MM. Emile Sthal, Directeur sportif, Pierre Saas, Président de la Section Football, André Bechtel, secrétaire général et Walter Schwambach, de la commission de football, émus de voir, enfin, la consécration de leurs efforts.

Efforts que ne sont pas terminées et qui, s'ils ne recevaient pas une suite bénéfique, risqueraient de freiner à jamais la vie de ce club, qui représente tout un quartier en pleine expansion où 20.000 personnes vont se trouver groupées.

En effet les « Pierrots », qui enlèvent, de très loin, le titre de Champion d'Alsace gagne leur place parmi les « Grands Amateurs » en C.F.A. Mais cela implique d'avoir un stade aménagé, avec surface de jeu régulière, main courante, protection de la sortie des joueurs et arbitres. Tout cela n'existe pas au stade Vauban, où bien mieux, la resquille est des plus faciles. Il n'y a non plus pas de tribune couverte ou places assises. Or, les « Pierrots » ne reçoivent aucune subvention jusqu'ici et ils ne possèdent pas les moyens d'aménager leur stade ou d'en avoir un autre.

Sans entrer dans le détail des autres impératifs qu'implique la participation au C.F.A. il est indéniable que les dirigeants ne peuvent faire d'autres efforts financiers que ceux déjà accomplis et seuls la Direction des Sports d'Alsace et de Strasbourg peuvent aider ce club qui vient d'apporter à la Ligue et à sa ville une aussi belle publicité. Les « Pierrots », en C.F.A., souffriront, comme tous leurs semblables, de la concurrence du club professionnel alors que les déplacements seront plus onéreux, tout comme l'entretien de l'équipe... et les Pierrots ont d'autres sections sportives à faire vivre.

MM. Klein et Stahl, les « têtes pensantes » du club, nous l'ont nettement déclaré :

— Si nous ne sommes pas aidés financièrement, nous refuserons de jouer en C.F.A. Ce serait pour nos joueurs et pour nos supporters un coup très dur, mais, comprenez-nous bien, cette question de stade est trop complexe pour nous, il faut des millions, nous ne les avons pas. Or il faut faire vite, il est indispensable que nous fassions part de notre engagement ou de notre forfait dans le mois qui va suivre. Une saison de C.F.A. se prépare aussi des semaines à l'avance...

Souhaitons que la Municipalité de Strasbourg se penche sur cette question avec toute la sollicitude dont elle est coutumière et que les « Pierrots » abandonnent alors, leur triste éventualité de fuir le C.F.A.

T. A.

Voici les joueurs et dirigeants des « Pierrots de Strasbourg » groupés autour du trophée de notre journal.
(Ph. Roger Waydelich, Strasbourg.)

Souveraine contre la chute des cheveux

La protéine germinative triompherait (aussi) de toutes les calvities

Des spécialistes U.S., dont les conclusions ont été approuvées par de nombreux Européens, affirment que le problème de la calvitie a été jusqu'alors mal posé : depuis que les chauves existent, on s'entête à traiter le cheveu superficiellement, au niveau de l'épiderme, ce qui provoque parfois une repousse de duvet apparente mais illusoire parce que de courte durée. Bref, prétendre remédier à la calvitie se révélerait une utopie jusqu'au 17 janvier 1962, date à laquelle un cosmétologue français démontra le :

Pouvoir étrange de la protéine

Sa découverte, maintenant admise sans discussion, a permis de réaliser dans la lutte « anti-calvicique » un progrès notable. C'est ainsi qu'un produit à base de protéine dit « Protéovit » non seulement élimine les souillures de la zone externe du cuir chevelu, renforce les cellules kératinisées de la tige, mais agit avec une efficacité mystérieuse sur le bulbe du poil, source même de la vie du cheveu.

Selon le rapport d'expérimentation réalisé dans les laboratoires de cosmétologie scientifique (constatation n° 371) : « L'action du Protéovit se concentre sur la racine du cheveu et, grâce à ses propriétés régénératrices et revitalisantes, accélère la croissance des cellules capillaires qui provoque l'arrêt de la chute, immédiatement suivi d'une repousse régulière. »

Vous pouvez espérer ce processus spectaculaire

Le Protéovit agit vite : 2e jour, disparition des pellicules ; 4e jour, arrêt de la chute ; 6e jour, les cheveux anciens et anémiés deviennent soyeux et lisses ; 10e jour, apparition des premiers duvets... enfin.

Le succès du 15e jour

C'est alors que les cheveux repoussent visiblement... d'abord espacés, fragiles, puis très vite ils se fortifient et deviennent sains, solides, drus, tenaces. Le mécanisme complexe du bulbe pilaire s'est remis en marche : grâce à « Protéovit », la calvitie est stoppée.

Une offre spéciale

Les Laboratoires L.C.S. viennent d'être chargés de diffuser le « Protéovit » et d'offrir à tous ceux et à toutes celles qui perdent ou ont perdu leurs cheveux de faire un essai sous garantie totale.

Découpez ce bon, ce qui ne vous engage à rien :

BON D'ESSAI PRIORITAIRE

à découper et à adresser à L.C.S. (Serv. 11 C), 20, avenue de Circourt, LA CELLE-SAINT-CLOUD (S.-et-O.). Envoyez-moi votre étude sur l'action du Protéovit et votre bon d'essai spécial (joindre 3 timbres, étranger 3 coupons-réponse).

NOM .....

ADRESSE .....

EL • CONFIDENTIEL • CONFIDENTIEL • CO

● Avant leur match contre les « Pierrots », les Alsaciens de Saint-Louis ont offert un coq (vivant) enrubanné de tricolore à leurs adversaires.

● Quevilly a offert aux Monégasque un cruchon de Calvados de leur Normandie, la valubile dirigeant monégasque Lopateguy affirma avoir offert le magnifique soleil... monégasque, qui régna samedi.

Sans compter, évidemment, diverses tournées.

● Monaco avait des supporters spéciaux : leurs adversaires en championnat, Louhans qui avaient une délégation à Chaumont, menée par le président M. Boisvin.

● Les joueurs de Quevilly portent sur leur maillot un crêpe de deuil en souvenir de leur camarade Desous, décédé tragiquement.

● Monaco et Quevilly étaient logés tous deux au même hôtel et fraternisèrent constamment, dirigeants comme joueurs et après comme avant le match. Réjouissant ça.

● Le président-maire de Chaumont, M. Baron, tint à recevoir, la veille, les deux équipes et leur dire que... Chaumont espérait bien se mêler à eux la saison prochaine pour cette poule finale qui tchappe à Chaumont en fin de parcours depuis deux saisons.

● A la mi-temps du match Monaco-Quevilly, le dirigeant normand a dit :

— Je paierai bien un million pour que le score en reste là (3-2 pour Quevilly)... Guilas, en égalisant, lui a fait faire des économies.

● Le jeune père de Guilas, avait fait le déplacement de Paris pour revoir son fils fixé à Monaco... il a failli ne pas le reconnaître ; Claude s'est laissé pousser la barbe depuis qu'il est père de famille...

● Parce que Pironi a peur de l'avion, l'équipe de Mocano ira à Mulhouse par le train et voyagera toute une journée.

● Annecy. Saar qui ne s'est pas acclimaté à Annecy, retournera dans le Midi où Draguignan l'accueillerait.

● Filippi, un autre Annécien, ex-Monégasque, quittera, lui aussi, Annecy, pour retourner dans la Principauté. Il abandonnerait le football pour prendre une affaire commerciale.

● L'ex-pro de Sochaux, Henri Steimer, quitte son poste d'entraîneur à la A.S.-Audincourt afin de se consacrer à ses affaires. Jean Schaeffer, ancien joueur de Valentigney et d'Audincourt, lui succédera.

● Chaville a très bien organisé la finale Achères-Rungis. On a même offert des bouquets de fleurs aux deux capitaines. Mais pourquoi, diable, la reine du muguet a-t-elle offert des œillets ?

● Il faut bien montrer l'intérêt que porte la Ligue de Paris à ses petits clubs. Aussi, M. Regouby, son secrétaire général, a sacrifié Colombes à Chaville, en présidant cette finale de deuxième division de Paris.

● L'excellent gardien du Vésinet, Brette, ressemble tellement à son (ex-) entraîneur, Charley Rouillon — surtout grâce à une identique moustache blonde qu'ils taillent de la même façon — que pendant longtemps le jeune fils de Charley appelait « Papa » le joueur vésigondin. « Au début, c'était amusant, avoue celui-ci, mais à la fin, c'était plutôt gênant... surtout pour Charley. »

● Une équipe de l'Union Parisienne des Arbitres rencontrera, le 17 mai, à Liège, une formation d'arbitres liégeois. L'équipe parisienne sera choisie parmi MM. Lacour, Legras, Séguinot, Lecat, Bergerat, Culoy, Miel, Vinit, Neubout, Frati, David et... Reveilhac (surnommé non pas Ravaillac, mais Henri IV !)

● MM. Loiseau et Lecert qui viennent d'avoir l'occasion, à Fontainebleau, d'arbitrer une finale de championnat de France militaire, ont dit : « L'engagement, la virilité, la dureté des plus coriaces équipes de Division d'Honneur ou de C.F.A., ne sont rien à côté de ce qui se passe pour une finale militaire ! pensez donc, on promet aux vainqueurs une perme de quinze jours ! »

● L'opinion de Pierre Danzello, entraîneur de Bordeaux : « Châteauroux est meilleur que Monaco. »

● Le Stade Municipal de Poitiers où se déroula le match : Châteauroux - Bordeaux est appelé parfois stade de la Pierre-Levée ; c'est aussi le nom du quartier ; motif : on peut voir un magnifique dolmen non loin de là.

● Ce même stade qui vit Marcel Hansenne battre un record de France d'athlétisme lors de son inauguration, et sur lequel se déroulent chaque année des matches de Coupe de France, sera complété bientôt par d'autres installations sportives : courts de tennis, gymnase, piscine, etc.

● A l'applaudimètre, Châteauroux l'avait déjà emporté sur Bordeaux avant le coup d'envoi. Arrive en tête, nettement détaché : Gob.

● C'est le vice-président bordelais, Jean Maury, qui accompagnait l'équipe amateurs. Il repartit par la route dès la fin du match, pour rejoindre l'équipe pro à Rueil.

● Le fétiche de Châteauroux : une énorme quille décorée avec beaucoup de goût et qui appartenait auparavant à Prysbych, lequel, on s'en doute, vient d'être libéré du service militaire.

● Les joueurs de Châteauroux ont juré à leurs dirigeants de leur faire prendre un bain tout habillés, s'ils étaient champion de France.

Les dirigeants en question n'ont pas dit non !...

● Plusieurs cars bordelais en route pour Colombes, ont fait une halte à Poitiers pour encourager les amateurs. Mais leur chorale n'a pas suffi...

● Pour loger les trois petits cars de l'U.S.-Albi, il fallait un garage ; il est maintenant bâti, il aura son matériel bien à l'abri, la dernière pierre a été posée le 1er mai, le jour de la fête du travail.

● Les amis de Antoine Soccoïa peuvent, grâce à lui, enrichir leur collection de cartes postales ; chaque fois qu'il est en déplacement avec l'équipe de France, il n'oublie en effet jamais d'en envoyer.

● Rendons aux Amateurs de Saint-Etienne, la place de « marqueur - recordman » en D.H. (ex-æquo avec Ajaccio), car face à La Rochette c'est par 12-0 et non 2-0 que les Stéphanois ont triomphé. Epalle ayant marqué cinq buts.

● Flamion, l'ex-international, aujourd'hui entraîneur de Chaumont, a dit au sujet de la « candidature » de Fontaine à l'équipe de France :

« Fontaine, je le trouve un peu... Just, sauf en ce qui concerne son tour de tête. »

● Il est question, à Annecy, de la venue du Nimois Barlaguet comme entraîneur-joueur, en remplacede Golinsky.

● Le président des « Pierrots de Strasbourg » est M. Albert Klein, qui fut, il y a une dizaine d'années, international de ...water polo. Tous ses sociétaires espèrent qu'il saura nager pour gagner son match avec la municipalité et... les aménagements du stade.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

Pier. Strasb. (1)	1	Guebwiller (3)	1
St-Louis (2)	3	Wittenheim (12)	3
Kronenbourg (4)	1	Colmar (5)	1
Haguenau (7)	3	Schiltigheim (6)	1
Strasbourg (8)	3	Sundhoffen (11)	1
Hegenheim (10)	3	Staffelfelden (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots Strasb.	25	21	15	5	1	58	14
2. Saint-Louis	28	22	12	4	6	44	28
3. Guebwiller	27	22	10	7	5	26	15
4. Kronenbourg	26	22	11	4	7	54	30
5. Colmar	23	22	8	7	7	21	30
6. Schiltigheim	21	21	8	5	8	29	34
7. Haguenau	20	22	7	6	9	22	35
8. Strasbourg	19	22	7	5	10	28	33
9. Hegenheim	18	22	5	8	9	16	24
10. Staffelfelden	18	22	6	6	10	32	44
11. Sundhoffen	14	22	4	6	12	26	46
12. Wittenheim	13	22	4	5	13	22	40

AUVERGNE

Montferrand (1)	1	Decize (12)	0
Nevers (9)	2	Riom (2)	0
Aurillac (7)	1	Cournon (3)	0
Massiac (8)	4	Cusset (4)	1
Moulins (5)	5	St-Flour (11)	1
Vauzelles (10)	2	St-Georges (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	52	22	11	8	3	42	18
2. Moulins	48	22	12	2	8	46	28
3. Riom	48	22	10	6	6	31	27
4. Cournon	47	22	10	5	7	48	29
5. Cusset	47	22	9	7	6	32	34
6. Aurillac	44	22	8	6	8	34	29
7. Massiac	44	22	8	6	8	27	34
8. Saint-Georges	43	22	7	7	8	30	33
9 Nevers	43	22	9	3	10	29	35
10. Vauzelles	42	22	7	6	9	25	28
11. Saint-Flour	37	22	5	5	12	24	47
12. Decize	33	22	3	5	14	33	59

CENTRE-OUEST

Ruelle (4)	1	Pouzauges (1)	1
Angoulême (2)	6	Ruffec (7)	1
Limoges (6)	1	La Rochelle (3)	1
Gond-Pont. (5)	3	La R.-s.-Yon (8)	0
Rochefort (9)	1	Civray (10)	0
Brantôme (11)	2	Pons (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pouzanges	31	21	12	6	3	42	23
2. Angoulême	30	21	13	4	4	46	31
3. La Rochelle	27	21	12	3	6	35	24
4. Gd-Pontouvre.	26	21	11	4	6	53	36
5. Ruelle	25	21	9	7	5	32	20
6. Limoges	24	21	10	4	7	47	29
7. Ruffec	18	21	6	6	9	29	32
8. Rochefort	16	21	7	2	12	31	41
9. La Roche-s.-Yon.	16	21	5	6	10	32	45
10. Brantôme	15	21	5	5	11	21	37
11. Civray	14	21	5	6	10	21	34
12. Pons	11	21	3	5	13	20	57

FRANCHE-COMTE

Fesches (9)	4	Morez (10)	1
Champagnole (1)	3	Audincourt (6)	1
Clairvaux (3)	1	Dole (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champagnole	30	22	13	4	5	35	19
2. Belfort	28	22	11	6	5	36	24
3. Clairvaux	27	22	10	7	5	40	27
4. Besançon	24	22	10	4	8	39	32
5. Tavaux	23	21	8	7	6	25	16
6. Audincourt	21	21	8	5	8	34	34
7. Valentigney	21	22	7	7	8	26	31
8. Fesches	20	21	9	2	10	35	33

CHALLENGE ROBERT MERCIER

Orléans	2	Montreuil	1
Blois	1	Fontainebleau	1

SANTÉ TEINTES
+ "OLLA" +
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

9. Pont-de-Roide	20	22	7	6	9	30	37
10. Morez	15	20	5	5	10	26	42
11. Dole	14	21	4	6	11	18	32
12. Delle	13	20	5	3	12	25	41

MIDI

Castres (2)	7	St-Gaudens (5)	1
Rodez (11)	3	St-Lys (10)	0
Auzat (12)	2	Luzenac (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	33	22	12	9	1	43	26
2. Castres	31	22	14	6	5	53	26
3. Montauban	28	22	12	4	6	35	25
4. Luchon	24	22	9	6	7	34	34
5. Luzenac	23	22	8	7	7	37	30
6. Saint-Gaudens	22	22	7	8	7	35	36
7. Gramat	21	22	7	7	8	33	29
8. Boulogne	20	22	8	4	10	31	34
9. Pierrefitte	18	22	7	4	11	34	42
10. Rodez	16	22	7	2	13	22	43
11. Auzat	15	22	5	5	12	24	44
12. Saint-Lys	14	22	6	2	14	29	39

NORD

Hautmont (9) b. Lille (4) par forfait.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	67	22	14	3	5	51	26
2. Arras	61	22	11	6	5	68	37
3. Abbeville	57	22	10	5	7	47	48
4. Valenciennes	55	22	10	3	9	53	36
5. Lille	55	22	10	3	9	30	32
6. Bruay	54	22	9	5	8	47	42
7. Hautmont	53	22	9	4	9	46	47
8. Armentières	53	22	9	4	9	30	35
9. Tourcoing	50	22	7	7	8	34	34
10. Saint-Omer	49	22	7	6	9	29	42
11. Auchel	40	22	4	6	12	26	51
12. Jeumont	39	22	5	2	15	32	63

NORD-EST

Creil (3)	1	Noyon (1)	0
St-Dizier (2)	3	Châlons (5)	0
Beautor (7)	1	Chantilly (4)	0
Revin (11)	1	St-Quentin (6)	1
Soissons (12)	2	Joinville (8)	1
Flohimont (10)	3	Reims (13)	0
Sedan (14)	5	Chauny (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dizier	64	2617	4	5	49	20	
2. Noyon	63	26	15	7	4	49	23
3. Creil	61	25	16	4	5	55	35
4. Châlons	55	26	13	3	10	52	42
5. Chantilly	54	26	12	4	10	60	33
6. Beautor	53	26	11	5	10	41	37
7. St-Quentin	52	25	10	7	8	38	32
8. Revin	47	26	7	7	12	34	45
9. Chauny	47	26	7	7	12	26	47
10. Flohimont	46	25	9	3	13	36	57
11. Goniville	45	24	8	5	11	42	50
12. Soissons	44	25	7	5	13	36	45
13. Sedan	41	24	8	1	15	29	52
14. Reims	40	26	6	2	18	32	61

NORMANDIE

Evreux (1)	2	Le Havre (2)	1
Flers (9)	1	Trouville (3)	0
Normande (6)	2	Fécamp (4)	0
Yvetot (5)	2	Bayeux (12)	1
Alençon (7)	3	Vernon (10)	1
Granville (8)	2	Louviers (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux	58	22	17	2	3	65	22
2. Le Havre	52	22	13	4	5	53	22
3. Trouville	47	22	9	7	6	34	32
4. Yvetot	46	22	10	4	8	37	38
5. Fécamp	46	22	9	6	7	31	38
6. U.S. Normande	44	22	7	8	7	37	33
7. Alençon	44	22	8	6	8	29	29
8. Granville	43	22	7	7	8	30	37
9. Flers	43	22	7	7	8	26	35
10. Vernon	38	22	5	6	11	20	32
11. Louviers	35	22	3	7	12	19	38
12. Bayeux	32	22	2	6	14	24	47

OUEST

Laval (1)	3	St-Brieuc (2)	2
Cholet (3)	3	CEP Lorient (11)	1
F.C. Lorient (4)	4	Saumur (6)	2
Angers (9)	1	Brest (5)	0
UCK Vannes (8)	0	Le Mans (13)	0
Saint-Pol (8)	4	Fougères (14)	2
Lesnevien (12)	3	St-Nazaire (11)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	42	25	19	4	2	75	19
2. Cholet	32	25	12	8	5	45	29
3. F.C. Lorient	31	25	11	9	5	44	29
4. Saint-Brieuc	31	25	13	5	7	64	44
5. Stade Brestois	27	25	10	7	8	40	26
6. Saumur	27	25	10	7	8	46	36
7. Saint-Pol	27	25	10	7	8	34	33
8. U.C.K. Vannes	26	25	9	8	8	40	41
9. Angers	23	25	10	3	12	41	40
10. C.E.P. Lorient	22	25	9	4	12	38	47
11. Lesnevien	22	25	7	8	10	37	56
12. Saint-Nazaire	20	25	7	6	12	31	39
13. Le Mans	14	25	4	6	15	30	61
14. Fougères	6	25	2	2	21	15	81

SUD-OUEST

Pi-de-la-M. (1)	2	Vayres (10)	0
Coqs Rouges (7)	1	St-Seurin (2)	0
Bastide (5)	3	Langon (3)	0
Villenave (9)	2	Cambianes (4)	0
Gironde (8)	2	Libourne (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-la-Maye	26	18	11	4	3	35	20
2. Saint-Seurin	22	18	10	2	6	28	23
3. Langon	20	18	7	6	5	33	30
4. Cambianes	19	18	8	3	7	35	22
5. Bastide	19	18	8	3	7	32	31
6. Coqs Rouges	17	18	7	3	8	31	33
7. Libourne	17	18	7	3	8	34	40
8. Villenave	16	18	5	6	7	25	26
9. Gironde	16	18	6	4	8	24	25
10. Vayres	8	18	2	4	12	18	45

Dir. de la publication : R. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football - Magazine » du MARDI 5-5-64 a été tiré à
131.820 exemplaires

A l'occasion de
HONGRIE - FRANCE
COUPE D'EUROPE DES NATIONS
VOYAGES L'ÉQUIPE - CLUB MÉDITERRANÉE
organisent un déplacement à BUDAPEST, par avion
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
VOYAGES L'EQUIPE - CLUB MEDITERRANEE
10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : TAI. 40-44
PLACES STRICTEMENT LIMITEES

F. S. G. T.

Sanz (Ivry) sans pitié pour les Suisses !

CORBEIL. — Dans le cadre de son trentenaire, la F.S.G.T. a rencontré la Suisse (S.A.T.U.S.) sur le coquet stade municipal de la cité, baignée par l'Essonne.

On s'attendait à un duel serré, car, le 1er Mai, à Lausanne, les Tricolores avaient été battus de justesse (3-2) par les Helvètes...

Mais, ce ne fut pas le match attendu qui fut offert aux cinq cents Corbeillois, toujours amateurs de beau football.

En effet, par trop « rajeunie », la formation Suisse encaissa un sévère 8-2 de la part des poulains de M. Letreguilly.

Menés à la pause par 5-0, les visiteurs encaissèrent trois nouveaux buts au cours de la deuxième mi-temps.

Cependant, les « Rouges », par deux fois (72' et 89') sauvèrent l'honneur.

Sanz (Ivry), eut la dent dure avec les gars de la « S.A.T.U.S. » ; en effet, il s'offrit le luxe de marquer cinq buts... Antini (10', 14') et Dupuis (60') complétèrent le « carton » de la « F.S.G.T. »

En lever de rideau, après un match plaisant, les juniors de l'Ile-de-France battirent leurs homologues de Provence par 2-0. — M. BABAULT.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

Haguenau l'a échappé belle

● **STRASBOURG.** — Les équipes de division d'honneur sont dans l'obligation de disposer d'un entraîneur diplômé. Le F.C. Haguenau n'en a pas. C'est ce qui a permis à Staffelfelden et à Saint-Louis de déposer des réserves et de gagner sur le tapis vert leurs matches retour. Ainsi vient d'en décider la commission régionale des statuts et règlements de la Ligue d'Alsace. Cette décision a bien failli précipiter l'équipe de Haguenau en promotion d'honneur. Heureusement pour elle, son ultime victoire, remportée à Schiltigheim, lui a permis de se maintenir. Et ceci d'autant plus que son adversaire, hors de danger, n'avait pas jugé utile d'apposer des réserves sur la feuille de match.

● **Les quatre relégués sont, dans l'ordre** : Hegenheim, Staffelfelden, Sundhoffen et Wittenheim. Tous les quatre sont des clubs du Haut-Rhin, ce qui ne met guère à l'aise de nombreuses équipes de division inférieure. A titre d'exemple, cette situation impose la relégation de 5 des 12 clubs de la promotion d'honneur du Haut-Rhin.

● **Huningue (Haut-Rhin), et Saverne (Bas-Rhin)**, sont champions de leur groupe avec respectivement 3 pts et 5 pts d'avance. Tous deux se retrouveront la saison prochaine en championnat d'Alsace.

● **Saluons enfin les montées en promotion d'honneur** de Schirmeck et des S.R. Haguenau dans le Bas-Rhin, et celles de Betzwiller, ainsi que de l'équipe réserve du F.C. Mulhouse dans le Haut-Rhin. — **J. GRANIER.**

AUVERGNE

Montferrand nouveau grand amateur

● **CLERMONT-FERAND.** — **Le rideau est tombé sur le championnat d'Auvergne.** La dernière journée n'a apporté aucun changement en tête du classement (Montferrand ayant le titre assuré depuis le 3 mai).

● **Par contre, quatre clubs se battaient pour éviter la relégation** (Decize et Saint-Flour étant condamnés à la promotion depuis longtemps déjà). Aurillac, Massiac, Nevers, Vauzelles, susceptibles d'être la 3e victime, ont lutté avec l'énergie du désespoir, et les quatre clubs en question sortirent vainqueurs de leur dernière confrontation. Ce statu-quo condamne irrémédiablement Vauzelles, qui jouera donc l'an prochain en promotion d'honneur.

● **Cusset, Riom, Cournon ayant été battus**, Montferrand termine le championnat avec 4 pts d'avance, et remplacera en C.F.A. La Combelle.

● **Joueront la saison prochaine à la place de Vauzelles, Decize, Saint-Flour, Imphy**, vainqueur de la poule A de promotion ; Messeix, vainqueur de la poule B, et enfin le C.O. Le Puy, champion de la poule C, qui dut attendre le dernier match pour connaître son sort. — **R. TOUNZE.**

CORSE

Corté remonte

● **AJACCIO.** — **Cette journée du 10 mai devait être consacrée à la** finale de la Coupe de Corse entre le S.E.C. Bastia et l'U.S. Corté, mais sur réclamation des Cortenais, la Ligue de Corse a accepté de reporter cette finale au samedi 16 mai.

● **Le jour de l'Ascension, Corté** avait joué — et gagné — en championnat contre le F.C.C. Bastia (2-0), remontant ainsi au classement, en deuxième position. Les « Montagnards » finissent vraiment très fort.

● **Après avoir infligé à l'A.C.A.** sa première défaite, le C.A. Bastia a remporté sa troisième victoire consécutive, face à Calvi (4-0). Les Calvistes ont ainsi abandonné la queue du peloton et sont maintenant sixièmes.

● **La série des matches amicaux à Mezzavia**, en nocturne, continue. Cette fois, le G.F.C.A. en a profité pour donner une belle réplique aux pros du stade français, qui n'a gagné que par 2 à 1. Le Calédonien Kanyan en a profité pour confirmer sa classe et sa grande forme. — **Jean COLOMBANI.**

N'hésitez pas à donner votre préférence à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise ; « le bon marché est rarement le moins cher ».

OUEST

Saint-Nazaire s'enfonce

● **ANGERS.** — L'avant-dernière journée de division d'Honneur a été mauvaise pour Saint-Nazaire, qui se fait battre sur son terrain par Lesneven (3-2), et qui rétrograde ainsi à la 12e place.

● **A Cholet, le Stade Olympique** local qui a battu le C.E.P. Lorient (3-1) retrouve la seconde place... mais à 10 points de Laval.

● **En régional honneur, groupe C,** le cercle Paulbert, de Rennes, coiffe sur le fil le C.O. Pontilleux, du Mans. Il termine, en effet, à égalité de points avec lui, grâce au match nul qu'il a réalisé à Mayenne (2-2), mais il devient leader, grâce au goal-average particulier.

● **Le jeudi de l'Ascension a été néfaste à deux clubs de C.F.A. à l'occasion des quarts de finale de la Coupe.** Par le même score de 3 buts à 1, en effet, le stade Lavalois a battu l'U.F. du Mans et le S.O. Cholet a éliminé le F.C. Nantes... Pour ce dernier match, les Nantais ont déposé une réclamation contre Cisowski, le capitaine entraîneur choletais — qui avait oublié sa licence. — **Y. RICHARD.**

CENTRE

Luce en honneur

● **BLOIS.** — **En finale de la coupe régionale du Centre** qui se disputa dans le Cher, à Aubigny, les juniors du Loir-et-Cher ont triomphé de leurs rivaux de l'Indre par 1 à 0, obtenant ainsi le titre de champion régional, tandis qu'en minimes, c'est l'Indre qui s'est imposée devant le Loiret.

● **Des réclamations ayant été déposées contre** l'Olympique club orléanais, cette société vient de perdre trois rencontres sur le tapis vert, et de ce fait, elle rétrograde à la 3e place du classement du championnat de promotion d'honneur, laissant Luce monter en division d'honneur.

● **Le club d Tours vient de perdre sur le tapis vert son match contre** Saint-Pierre, abandonnant la 2e place à Issoudun.

● **En triomphant de Montreuil par 2 buts à 1**, l'Arago d'Orléans demeure invaincu dans le Challenge Robert Mercier, et maintenant a la certitude de disputer la finale.

● **Blois termine cette compétition sans avoir obtenu le moindre succès** Cette équipe, en effet, n'a pu faire que match nul avec Fontainebleau qu'elle recevait ce dernier dimanche.

● **Dans la poule B, Niort a triomphé** d'Amboise. — **J. RENARD.**

CENTRE-OUEST

Angoulême rejoint Pouzauges

● **ANGOULEME.** — **Pouzauges, le leader**, a été tenu en échec à Ruelle et peut même s'estimer heureux d'y avoir obtenu le match nul.

● **L'A.S. Angoulême a rejoint le** club vendéen en réussissant le gros score de la journée à Ruffec. Desrousseaux avait ouvert la marque dès la 4e minute, et il fallut attendre la reprise pour que Ibanez égalise pour son équipe. Trois autres buts suivirent en cinq minutes, signés par Jean-Marie.

● **A Limoges, les Rochelais** prirent l'avantage à la 18e minute, mais le L.F.C. égalisa à la 40e minute et, après la pause, la partie sombra dans la monotonie.

● **A Brantôme, les locaux paraissaient devoir s'imposer** lorsque, en trois minutes, Pons égalisa puis s'assura l'avantage. Sur la fin, après l'égalisation de Brantôme, l'arbitre voulut mettre un joueur visiteur sur la touche, qui refuse, et le referee arrêta le jeu à dix minutes de la fin. — **L. REYNAUD.**

FRANCHE-COMTÉ

Trois menaces de relégation

● **MONTBELIARD.** — **A la faveur de l'Ascension et de ce dernier dimanche**, on a procédé à la mise à jour du calendrier. Les résultats ne changèrent pas grand chose au classement de tête, puisque la victoire de Champagnole sur Audincourt ne fait que confirmer la supériorité des Jurassiens, qui distancent Belfort sur la ligne d'arrivée.

● **Les mal classés, menacés de la relégation**, s'enfoncèrent encore puisque Dôle, chez lui, concéda 1 point à Pont-de-Roide avant d'aller s'incliner de justesse à Clairvaux.

● **Delle subit un sérieux échec à Fesches-le-Châtel**, dont l'équipe termine sa saison tambour battant, puisque dimanche elle a écrasé Morez en terre jurassienne. 9 buts en deux matches, voilà un rendement offensif à citer en exemple.

● **Quatre matches restent à disputer** et trois d'entre eux auront une incidence sur l'avenir des trois menacés : Morez, Dole, Delle.

● **En finale de la Coupe**, le C.A. Pontarlier a battu Verrières par 2 à 1, tandis que Poligny enlevait le challenge des quatre cantons à Arbois. — **J.-M. MAULPOIX.**

SUD-EST

Nîmes, finaliste

● **NIMES.** — **En finale de la Coupe Georges-Jean, Soleil a battu l'A.S. P.T.T. de Nîmes.**

● **Les clubs du championnat de Nîmes-Ville** envisagé pour la saison prochaine de créer deux groupes en deuxième division.

● **Nîmes-Olympique, vainqueur de Beaucaire**, à l'épreuve des penalties, et La Grand-Combe, qui a battu Laudun (3-0) joueront la finale de la coupe du Gard-Lozère. — **R.-J. GEBELIN.**

Hyères et Brignoles en finale

● **HYERES.** — **Saint-Tropez, vainqueur de Gardanne (5-3)**, lors de la dernière journée du championnat, a sauvé sa place en Division d'honneur. Mais Grasse accompagnera La Londe en promotion l'an prochain et Nice devra jouer deux matches de barrage contre Bollène.

● **Loin derrière Hyères, indiscutable champion**, Brignoles (6e), se classe deuxième club varois devant Saint-Raphaël (7e), et Saint-Tropez (9e).

● **Le Lavandou a effectué son « beau voyage » en Corse.** Quoique battus par l'A.C. d'Ajaccio, les poulains du président Leredu sont revenus de l'Ile de Beauté, enchantés de leur agréable séjour.

● **Le tournoi des juniors, organisé par l'Etoile Sportive de Fréjus** a été remporté par Monaco qui, en finale, triompha de Saint-Raphaël (3-1).

● **Hyères, meilleur technicien devant les amateurs** du S.C. Toulon (2-0), et Brignoles, étonnant tombeur du « national » Draguignan, disputeront le dimanche 31 mai, la finale de la Coupe du Var. — **Ch. JACOMOND.**

MIDI

Troisième Coupe pour Albi

● **TOULOUSE.** — **Pour la troisième fois de son histoire, Albi** s'est approprié dimanche sur le terrain de Colomiers et aux dépens de Mazamet, la Coupe du Midi. Succès logique de l'ensemble ayant affiché une plus grande maturité. Plazia en première mi-temps, puis Passy, furent les auteurs des buts albigeois.

● **En lever de rideau, Tournefeuille l'emporta** en championnat du Midi juniors contre le T.F.C., confirmant ainsi le résultat déjà enregistré en Coupe Gambardella. Buts de Brunet, Cavalerie et Massa (3-0).

● **A l'issue de la dernière journée de la Poule finale** de promotion, les deux nouveaux promus en Division d'Honneur sont connus. Il s'agit de l'Espérance de Toulouse et d'Auch.

● **Le joueur du Red Star de Toulouse Germinal**, déjà suspendu pour trois ans, a été radié à vie pour nouvelle tenue incorrecte envers des officiels.

● **En division d'Honneur**, les équipes de Saint-Lys et Auzat sont condamnées à la relégation en Promotion, à moins qu'une réclamation de Saint-Lys contre Boulogne soit acceptée. — **Georges BONNEMAISON.**

BOURGOGNE

Dijon se renforce

● **DIJON.** — **Il est à peu près certain que l'allier droit troyen Lesaint jouera la saison prochaine avec les amateurs dijonnais.**

● **L'équipe de Glovacki bénéficiera** également des services de l'allier procannois Philippe Piat, qui évoluera au poste d'inter droit.

● **Le Caladois Pietkowiak** a été essayé dimanche au poste d'avant centre contre les nouveaux honorables d'Auxonne. Il a donné satisfaction.

● **Planchat qui se mariera prochainement** avec une Dijonnaise ne sait s'il restera à Dijon.

● **Baeriswyl vient de subir une opération du ménique du genou gauche.**

● **En Poule finale de première Division**, Cuiseaux a battu Aurion à 6/1. — **R. HERIOT.**

LORRAINE

Creutzwald descend

● **NANCY.** — **Le Championnat de Lorraine** a livré son verdict : Creutzwald battu sévèrement (4-0) à Stiring accompagnera Algrange et Pompey en promotion.

● **C'est Verdun**, pour la première fois de son existence, Homécourt et Epinal, de vieilles connaissances, que l'on retrouvera en Honneur, tandis que Bouligny, Saulnes, Froidcul, Sarreguemines, Bataville et Neufchâteau descendront d'un échelon.

● **A l'occasion du Jubilé Garbaciak**, capitaine et membre de l'U.S.J., Jarny a battu Moyeuvre (5-2).

● **En demi-finale** du Challenge de Wendel, Giraumont a battu Epinal (2-1) et Thionville a disposé de St-Dié (2-0). — **Cl. RICHARD.**

NORD

C.O.R.T., Oignies, Lens nouveaux « honorables »

● **LILLE.** — **Si Cambrai, champion** et qualifié pour le C.F.A., Auchel et Jeumont relégués en promotion déserteront la division d'honneur l'an prochain, par contre on y retrouvera trois « anciens » : Le C.O.R.T., Oignies et Lens.

● **Le C.O.R.T., après avoir successivement** gagné à Barlin et à Boulogne, s'est mis définitivement à l'abri d'un retour de Nœux. Celui-ci a fait une excellente saison, mais Le Cort, longtemps invaincu, a pratiquement toujours dominé.

● **Oignies rejoint, lui aussi, la** division d'Honneur, après avoir remporté une compétition dans laquelle Montigny fut son principal rival.

● **Lens est le troisième « montant ».** Il a réussi un exploit peu ordinaire en terminant la saison invaincu, mais en ne perdant au total que quatre points (deux matches nuls) sur un maximum de 88. Son avance sur le second, Longueau, est de vingt-huit points. Il a marqué soixante quatorze buts et n'en a concédé que treize !

● **Les dernières compétitions officielles** se terminent. Jeudi, à Amiens, les sélections de Picardie et du district terrien ont joué la finale de la Coupe Jooris. Il leur a fallu deux heures pour se départager (3-1).

● **Le gardien du Cort, Chombart**, fut le meilleur homme des « Terriens », alors que l'Abbevillois Lechauguette, pourtant tombé dans un choc avec Konieczwa, était le plus brillant des Picards.

SUD-OUEST

Pont de la Maye en C.F.A.

● **BORDEAUX.** — **Comme prévu, le R.C. du Pont-de-la-Maye** est champion d'honneur de la S.O., terminant premier avec 4 pts d'avance sur Saint-Seurin, qui termine second.

● **Les banlieusards bordelais prirent la tête à quatre journées de la** fin et l'ont conservée. Dimanche, ils ont achevé leur saison en battant Vayres par 2 buts à 0.

● **Si l'on savait déjà depuis plusieurs semaines** que Vayres descendrait trois équipes : Gironde, Villenave et les Coqs Rouges étaient susceptibles de l'accompagner. Finalement, c'est Gironde qui descendra en promotion. En effet, Villenave concéda un goal average de 0,961, alors que Gironde ne titre que 0,960, soit 1 millième de point.

● **Les Coqs Rouges ayant battu Saint-Seurin** resteront donc en honneur avec 17 points, alors que Villenave et Gironde n'en totalisent que 16. — **A. NOGUES.**

NORD-EST

Noyon, victime de Creil

● **REIMS.** — **Noyon, qui avait le titre à sa portée**, l'a laissé échapper à Creil, où il s'est incliné par un but d'écart à l'issue d'un derby particulièrement passionnant. Du même coup, Creil peut prétendre à monter en C.F.A. Il compte trois points de retard sur le virtuel champion Saint-Dizier, mais il a encore un match à disputer.

● **Saint-Dizier, lui, a terminé en trombe**, se permettant d'écraser la redoutable formation châlonnaise chez elle.

● **Chantilly a mal terminé la saison.** Son attaque, auparavant si percutante, n'a pas marqué un but au cours des deux dernières rencontres, et dimanche, Beautor a pu s'imposer.

● **Sedan, grâce à une écrasante victoire** sur Chauny (ce qui constitue une grosse surprise), a ravi la lanterne rouge à Reims.

Sedan a démontré qu'il pouvait, — grâce à deux matches qui lui restent à disputer — sérieusement améliorer sa position. — **P. GEOFFOY.**

NORMANDIE

Alençon sur le pavois

● **ROUEN.** — **Sur le terrain du Stade Municipal de Trun**, les formations de l'Etoile Alençonnaise et du M.S.A. Alençon ont remporté les titres de champion de l'Orne, de promotion de première division et de seconde division. A quand la fusion avec le C.S. Alençon ?

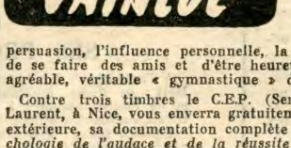
● **L'avant centre Leroy a du punch.** Il a marqué les six buts des Mutualistes aux dépens de la défense de Segrie-Fontaine. Un nom à retenir sur les tablettes de certains entraîneurs normands.

● **Les Postiers de Caen ont enlevé** par un but à 0 la finale du challenge Antonio Garcia, devant l'U.S. Normande.

● **En finale, inter-districts** promotion d'honneur Jean Ruminski a emmené ses coéquipiers au succès, en préservant fort bien ses buts — devant l'U.S. Travail Equeurdreville, battu par 3 buts à 2. Jean-Claude Medot, un sérieux espoir normand, a marqué son but hebdomadaire.

● **Le championnat de première division de Normandie centrale**, dans lequel sont engagées quatorze équipes, est enfin terminé. Les Postiers Ebroïciens ont remporté la première place avec une longueur d'avance sur les Brionnais. Au tableau d'honneur des Préposés : 15 victoires, 5 nuls et aucun 6 échecs.

● **Les Juniors quevillais** — vainqueurs 4-1 et 2-1 des Cherbourgeois — ont renouvelé pour un an leur bail avec le titre de champion de Normandie. — **Jean RAVENEL.**



Suppression du trac, des complexes d'infériorité, de l'absence d'ambition et de cette paralysie indéfinissable, morale et physique à la fois, qui écarte de vous les joies du succès et même de l'amour.

Développez en vous l'autorité, l'assurance, l'audace, l'éloquence, la puissance de travail et de persuasion, l'influence personnelle, la faculté de réussir dans la vie, de se faire des amis et d'être heureux par une méthode simple et agréable, véritable « gymnastique » de l'esprit et des nerfs.

Contre trois timbres le C.E.P. (Serv. K. 225 », 29, avenue Saint-Laurent, à Nice, vous enverra gratuitement sous pli fermé, sans marque extérieure, sa documentation complète et son livre passionnant « *Psychologie de l'audace et de la réussite* ». Ecrivez avant qu'il ne soit épuisé.

PORTO RÉAL COGNAC DENIS-MOUNIÉ

NOS REPORTAGES

PÉPINIÈRE MAGNIFIQUE D'INTERNATIONAUX

L'A. S. GIRAUMONT renoue avec son glorieux passé

GIRAUMONT. — A force d'être pillée, l'A.S. Giraumont avait finalement trébuché et, à la fin de la saison 1962-1063, avait quitté ce championnat de France Amateur où, en sept ans, elle avait réussi à participer à deux Poules finales.

Et — c'était sa fierté — grâce uniquement aux produits du football local qui, ensuite, avait donné à cette cité de moins de 2.000 habitants quatre internationaux : Rodzik, Masnaghetti, Adamczyk et Piumi, deux « B » Chlosta et Hubert Zenier, et d'autres excellents pros : Borowski, Kicinski, Serge Zenier, Turci... Une équipe complète, en quelque sorte.

Cette gloire acquise par ses anciens joueurs survenait alors que l'A.S. Giraumont subissait une forte crise d'effectifs, cherchait en même temps à retrouver son équilibre ébranlé par le départ à Mont Bonvillers de son « découvreur » Jean Strasser, le « sorcier ».

Derrière lui, Deckert, Maestroni s'étaient succédé et, en compagnie du précieux et dévoué Bep Strasser — frère de Jean — avaient essayé de maintenir.

L'éloignement de plusieurs militaires s'ajoutant aux ponctions répétées du professionalisme, ce fut le retour à l'échelon Régional.

Finalement cette régression s'avéra presque comme salutaire : elle permit à Giraumont de reprendre son souffle. La stabilisation se précisa avec Lucien Delasalle qui, la saison dernière, avait déjà récupéré quelques éléments rentrés du régiment : Edouard Borowski, Stanis Adamczyk, auxquels se joignirent des juniors, tels Michel Piumi, bien dans la lignée de leurs aînés.

L'équipe de Giraumont. Debout (de g. à dr.) : **Edmond Adamczyk, Lodi, Masnaghetti, Hugot, François Adamczyk, Borowski. — Accroupis : Stanis Adamczyk, Poulet, Remy, Stojaspal, Gratien.**

STOJASPAL OU L'HEURE AUTRICHIENNE

La venue du talentueux ex-pro de Strasbourg et Metz, Ernest Stojaspal, qui remplaça Delasalle au début de cette saison, acheva la cristallisation d'un nouvel ensemble et précipita son retour vers les premiers rôles de Division d'Honneur.

Est-ce que Giraumont est plus précisément sensible aux influences du jeu autrichien ? En tout cas, après Strasser, le prestigieux international de la Coupe du Monde 1954 a recréé un étonnant climat dans le club que les difficultés sociales préoccupent pourtant.

Sa gentillesse, son renom, son exemple surtout, l'ont fait adopter et admirer par les jeunes et respecter par les équipiers premiers toujours prêts à pratiquer un bon football. Stojaspal lui-même, qui est marié à une Messine, se plaît à l'ombre de la mine : « **Après Ajaccio et sa fantaisie, cette expérience du début de ma carrière d'entraîneur m'enrichit : le sérieux des joueurs, leur docilité ont facilité ma tâche. Même si je viens à quitter ce milieu, je ne l'oublierai pas.** »

LES EFFECTIFS

Entraîneur : Ernest STOJASPAL.
Jean-Claude HUGOT, 25 ans, comptable.
Jean MASNAGHETTI, 25 ans, ajusteur.
Christian LODI, 23 ans, mécanicien.
Edouard BOROWSKI, 22 ans, manutentionnaire.
Joseph STRASSER, 38 ans, tuyauteur.
Edmond ADAMCZYK, 31 ans, mineur.
Stanio ADAMCZYK, 25 ans, boiseur.
François ADAMCZYK, 25 ans, mineur.
Claude REMY, 25 ans, étudiant.
Jean POULET, 22 ans, employé S.N.C.F.
Yvon GRATIEN, 21 ans, ajusteur (militaire).
Michel PIUMI, 19 ans, mineur (militaire).
Edouard LACAVE, 25 ans, mineur.
Claude PIETRAKA, 25 ans, mineur.
Jean-Claude WEBER, 20 ans, mineur (militaire).
Gérard MASNAGHETTI, 19 ans, militaire, et jouant à Belfort.

LES CHAINES FAMILIALES

Comme par enchantement, les deux anciens Bep Strasser et Edmond Adamczyk qui vécurent l'aventure du « grand » Giraumont, ont retrouvé leurs jambes d'antan. Au milieu du terrain, les interceptions du populaire « Boum-Boum » Adamczyk ont plus d'une fois bloqué une offensive adverse, alors que les tirs de Bep ont souvent décidé du sort d'un match. Il a pourtant 38 ans bien sonnés.

En défense, le Messin Hugot a pallié l'indigence giraumontoise en gardiens, la jeunesse locale aimant peut-être trop les ébats du champ derrière le ballon.

Lodi s'est imposé comme défenseur latéral, grâce à une frappe de balle assez peu commune et aux côtés de Jean Masnaghetti, auquel il n'a manqué qu'un peu d'audace pour tenter également la carrière pro.

Ces chaînes familiales giraumontoises ont permis le remplacement momentané de l'arrière central — comme il se doit — Michel Piumi devenu hussard à Reims, puis à Cassis — par le frère d'un autre professionnel, également pivot défensif : Edouard Borowski.

L'attaque a rendu la primeur à la circulation du ballon : c'est un des soucis de Stojaspal, qui s'y est incorporé notamment à la fin de la saison et qui est entouré d'excellents techniciens : Rémy (inter), le fils du président M. Roland Rémy ; Poulet (ailier droit) ; Gratien (ailier gauche), Stan Adamczyk, auxquels Bep Strasser a parfois prêt main forte, abandonnant sa place de demi à François... Adamczyk. Toujours en famille, par conséquent.

LA MINE SES PROBLEMES

A l'exception de Hugot, comptable à Metz ; de Rémy, étudiant à Strasbourg, et de Poulet, employé à la S.N.C.F., les Giraumontois travaillent tous à la mine.

Celle-ci, hélas ! a besoin de moins en moins de bras, ce qui risque d'éloigner d'elle une bonne partie de la jeunesse locale, et ce qui hypothèque l'avenir lointain d'un des premiers clubs de football de France.

Pour l'heure, les rentrées prochaines des militaires Jean-Claude Weber, Michel Piumi et Gérard Masnaghetti, du stagiaire Navrot qui se perfectionne dans son métier en Alsace, seront particulièrement bien accueillies dans la perspective d'une montée en C.F.A.

Certes, ce retour pose quelques problèmes financiers à un club aux recettes assez minces, malgré le remplacement de ce haut lieu que fut le fameux Stade en plein vent de la « Butte » par des installations municipales que bichonne papa Adamczyk et qui comptent parmi les plus coquettes de la Lorraine.

Mais, une fois de plus, plaie d'argent ne sera sans doute pas mortelle... et Giraumont après avoir beaucoup hésité, a décidé unanimement de disputer sa chance en C.F.A. avec tous les sacrifices que cela comporte.

André ISCH.

Le président Roland Remy et l'entraîneur Ernest Stojaspal.

COMITE DIRECTEUR

Président : M. Pluntz.
Vice-président : M. Szatanik.
Secrétaire : M. Doury.
Membres : Cat, Rastler, Piumi, Torzini, Rémy, François Pellegrini, Greskowiak.

SECTION FOOTBALL

Président : M. Roland Rémy.
Vice-président : M. Szatanik.
Secrétaire : M. Vion.
Trésorier : M. Matuszak.
Membres : MM. François, Huet, Fournet, Piumi, Boblier, Doury, Torzini, Biernat, Louis, Wingler, Cat Rastler.

La rivalité GIRAUMONT JARNY

Si elle date de longtemps, la rivalité entre Jarny et Giraumont, cités voisines de quelques kilomètres, n'a jamais été aussi grande que cette saison. Tout le championnat de Division d'Honneur s'en est trouvé dominé puisque Jarny en détint les commandes, pendant la phase aller, avant d'être rejoint puis dépassé par Giraumont.

Mais par un curieux concours du sort, les deux clubs se trouvèrent à égalité aux points et au goal-average qui était déterminant, pour leur explication — retour du 26 avril —, Giraumont l'emporta 2-1, non sans avoir tremblé, puisque mené d'entrée 1-0 (Christion Navacci 6'). Après l'égalisation de Poulet (37'), il fallut la sortie du gardien Jean-Claude Navacchi, pour voir Stains Adamczyk assurer le titre à Giraumont (70').

Plus de 2.000 spectateurs assistèrent à ce match au sommet entre deux équipes, avouant avant le coup d'envoi, craindre l'accès au C.F.A., mais qui se livrèrent à fond pour le titre — bien sûr —, pour une éternelle question de prestige aussi.

Qui mieux est dans un esprit sportif que les deux entraîneurs amis, Spojaspal et Nuic, avaient exigé de leurs hommes.

Ce fut en même temps un manifeste de foi dans l'avenir sportif de ce Jarnisy, actuellement inquiet après avoir tant donné au football.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

FF CORPORATIFS

TROISIÈME TOUR D'HONNEUR pour Francia Rouen

SAINT-OUEN. — Ce fut une grande finale. Grande par la valeur des deux équipes, grande par son indécision, grande par son niveau technique et émotionnel et aussi par son vainqueur Francia. Après 1961 et 1963, la Coupe a encore souri cette saison aux protégés du président Coutisson.

Les Normands avaient tous les atouts en main : le beau temps, le terrain sec et très bien roulé, leur valeur... et l'absence de Dorchain chez les Nordistes. Toutefois les Lillois n'étaient pas venus en victime et la façon dont ils avaient battus les Auteurs leur permettait de conserver un petit espoir.

Cet espoir prit bonne allure dès le début de la rencontre, une sortie hasardeuse de Combrexelle laissait Wicquart en possession de la balle mais l'énergique Bocquillon intervenait avec à propos pour écarter le danger. Un corner en faveur des Lillois resta sans résultat mais deux minutes plus tard, sur un coup franc astucieusement tiré par Poteau, Barbier profitait d'une mésentente entre Combrexelle et Decorchemont pour marquer un splendide but de la tête.

La réaction de Francia

Ce but eut l'effet d'un aiguillon sur les joueurs de Francia. Dans la minute qui suivit Bois d'un très beau tir de 20 m dans la lucarne remettait les deux équipes à égalité puis Mismetti partit seul du centre du terrain, s'infiltrait et voyant que personne ne voulait l'attaquer, il persistait, bénéficiait d'un contre heureux et battait sans rémission un Salleuve vraiment mal protégé.

Petit à petit l'organisation de Francia, son jeu étudié, sa plus grande maturité prit le pas sur une équipe courageuse certes mais qui manquait d'expérience et surtout d'un organisateur. Autant Poteau avait été transcendant face aux Auteurs autant ce samedi il fut dépassé et effacé. Deschodt tenta de le remplacer, mais il manqua de clairvoyance.

Menant à la marque les Normands s'endormirent quelque peu sur leurs lauriers ce dont profita Hessel sur service de Poteau. Revenu à 2 partout, Lille tenta de forcer la victoire, tour à tour Wicquart, Hessel puis Deschodt seul devant les buts normands furent à deux doigts de marquer. Hessel (encore lui) tira même sur le montant des buts de Combrexelle en vain... la défense tint bon.

Malherbe fait la décision

Ce moment difficile passé, Francia reprit son rythme classique, son football étudié et domina une équipe lilloise qui commençait à ressentir les efforts des quarante-cinq premières minutes. Le courage y était toujours mais les forces déclinaient, la défense paraît au plus pressé mais devait toutefois subir la pression d'une équipe où Bois, Malherbe et Thierce avaient haussé le ton...

Malherbe « le maître à jouer » de cette finale, le plus clairvoyant et un des plus frais prenait la défense lilloise de vitesse et ne laissait aucune chance au pauvre Salleuve vraiment mal protégé. Quatre minutes plus tard le même Malherbe s'emparait du ballon alors que L. Marafon était hors-jeu de position tirait une première fois sur le montant gauche, récupérait avec bonheur le ballon et l'envoyait au fond des filets.

On jouait depuis une heure juste et la belle machine lilloise venait de s'enrayer. Elle venait de subir la loi du plus fort.

Le dernier quart d'heure lillois

Deux buts de retard n'étaient pourtant pas pour faire peur aux coéquipiers de Poteau. Ils se lancèrent dès lors dans une bataille sans merci avec un courage, une volonté et un désir de vaincre sans pareils. Poteau qui refaisait quelque peu surface tentait le tout pour le tout, un premier tir fut stoppé avec difficultés par Combrexelle, une percée de Wicquart se termina par un centre au cordeau qui hélas ne trouva personne à la réception puis une excellente tête de Barbier trompa Decorchemont mais de nouveau Combrexelle écarta le danger.

Malgré ce forcing désespéré des dernières minutes, les N.E.A. de Lille ne purent contester la victoire aux Normands de Francia. Ces derniers étaient les plus forts, les plus expérimentés, les mieux préparés surtout et de plus ils eurent l'avantage de posséder en Malherbe un élément de premier ordre. Celui-ci fut à la base du succès de Francia, il marqua deux buts mais surtout il organisa très bien son équipe, il lui donna ce qui manqua aux Lillois : un système de jeu.

Les Lillois de leur côté souffrirent beaucoup de la méforme de Poteau. Ils ne purent alors qu'opposer leur courage.

Jean-Claude BISSON.

22 ACTEURS

MALHERBE, THIERCE et HESSEL AU-DESSUS DU LOT

Cette finale opposa deux systèmes de jeu, d'un côté les Lillois pratiquèrent un marquage individuel qui se révéla d'ailleurs d'assez mauvaise qualité, notamment au centre de leur défense, de l'autre Francia opérait en 4-2-4.

Le jeu fut de bonne qualité, malgré la température, pas de gestes de mauvaise humeur, et un suspense qui dura une heure.

Au point de vue technique, Francia se montra nettement supérieur, tant au point de vue individuel que collectif. A l'inverse, Lille au football moins académique mais plus athlétique compensa cette infériorité par une dépense d'énergie plus grande, et surtout un très grand courage.

Venons-en aux joueurs, côté Francia.

Le gardien Combrexelle porte une responsabilité sur les deux buts encaissés, mais réalisa par la suite, notamment en fin de partie sur des tirs de Poteau, des arrêts impeccables.

Des deux arrières latéraux Bocquillon émergea, il avait pourtant en face de lui un tout jeune joueur, Hessel, qui en voulait terriblement. Petit fit bien ce qu'il eut à faire, sans plus.

S. Marafon, demi-offensif, fut très besogneux, il n'hésita jamais à s'engager pour prêter main-forte à son attaque. Decorchemont, l'arrière central, fut très bon, aussi bien sur l'homme que sur la balle. Ne commit pas d'erreur et fut le véritable pilier de la défense. Mismetti avait un rôle ingrat à tenir, il lui fallait surveiller l'homme dangereux de Lille, Poteau. Il y parvint fort bien, et inscrivit même un but.

Des avants Malherbe, auteur de 2 buts, et Thierce sont à mettre en exergue. Ils s'entendirent comme larrons en foire, et furent constamment un danger pour la défense adverse.

Bois, l'inter droit, abattit un travail considérable, apportant aussi bien son soutien à sa défense lorsque cette dernière était bousculée, que son expérience à l'attaque. Cette présence permanente lui valut d'inscrire d'ailleurs un fort joli but.

Louis Marafon fit également un gros travail, mais sa petite taille eut de la peine à rivaliser avec la face lilloise. Est à créditer d'un bon match.

Enfin Mollot, l'avant centre nominal, se battit avec courage, mais se montra nettement inférieur à ses voisins.

Côté N.E.A. Lille :

Salleuve fut malheureux samedi. Il encaissa quatre buts sur lesquels il ne pouvait rien.

Il eut des occasions nombreuses pour faire étalage de sa classe, et chaque fois il s'en sortit avec brio. Dommage pour lui que sa défense n'ait pas tenu.

Umissart, arrière droit, rapide et ne baissant jamais les bras. Il avoit pourtant à marquer un des meilleurs avants normands Thierce. Se sortit fort bien de cette lourde tâche.

De Forny fut moins en vue, bien que son match ait été bon. Son adversaire Malherbe lui en fit voir, mais en bon nordiste n'abdiqua jamais.

Les demis Reniez, Legrand et Corbeau furent dépassés par les événements. Ils furent en partie responsables des quatre buts marqués par Francia. En effet, ils dégarnirent trop le centre, ce dont profita l'astucieux Malherbe.

Dans la ligne d'avants, deux hommes ont surpassé les autres. Ce furent l'ailier droit Hessel, et l'inter gauche Deschodt.

Hessel fut de toutes les attaques, infatiguable, ne se résigna jamais, il fut malheureusement trop isolé. Après avoir réussi le deuxième but de son équipe, passa au centre pour tenter d'organiser son attaque.

Un jeune de 18 ans qui promet, Deschodt, fit beaucoup de choses, trop peut-être, car il se fatigua en courses inutiles, et manqua finalement dans les moments cruciaux. Abusa du dribble, mais se battit avec un très grand courage.

Poteau, l'homme de la demi-finale, celui qui avait battu les auteurs, fut samedi inexistant. Le terrain sec y fut pour beaucoup, et la rapidité des joueurs de Francia fit le reste.

Barbier, l'avant centre, marqua un beau but, malheureusement ce fut tout. Lent, emprunté, il erra comme une âme en peine. Peut-être que lui aussi, tout comme son voisin Poteau, aurait aimé un terrain lourd, mais samedi ce n'était pas le cas.

Enfin Wicquart tenta de percer par les ailes. S'il réussit assez bien en première mi-temps, fut mis dans l'ombre après le repos.

Victoire logique de Francia, qui sut exploiter au mieux les erreurs défensives de Lille, et qui sut surtout imposer son football rapide et varié. La finesse a eu raison du courage.

R. PERBOYRE.

FRANCIA ROUEN b. NEA LILLE 4-2 (2-2). Beau temps, pelouse en excellent état. Bon arbitrage de M. Maillard. Buts pour Francia : Bois (18e), Mismetti (19e), Malherbe (56e, 60e), et pour les NEA Lille : Barbier (17e), Hessel (31e).

FRANCIA ROUEN : Combrexelle — Petit, Decorchemont, Bocquillon — S. Marafon, Mismetti — Malherbe, Bois, Mollot, L. Marafon, Thierce.

NEA LILLE : Salleuve — Unissart, Legrand, de Fourny — Reniez, Corbeau — Hessel, Poteau, Barbier, Deschodt, Wicquart.

PARIS PLUS REALISTE QUE LE SUD-EST

SAINT-OUEN. — M. Alateinte et les responsables de l'équipe de Paris peuvent être satisfaits. La Ligue de Paris a retrouvé une fort belle équipe, animée d'un désir de vaincre, d'une volonté et d'un niveau technique excellents. Ce n'est pas tant le résultat qui compte, c'est la manière dont fut acquis ce résultat.

Sous la conduite d'un Dumolin omniprésent, cette équipe parisienne se forgea en première mi-temps un succès mérité sur une équipe du Sud-Est très bonne sur le plan technique (trop même) mais qui se montra lente, mal inspirée sans punch. Et à l'image de Dumolin la défense rénovée se hissa à un niveau bien supérieur à celui que nous lui connaissions au soir de Paris-Normandie.

Il faut dire, toutefois, que seuls Lecoq, Dumolin et Alonzo restaient de cette bien pâle équipe.

Les combinaisons offensives Dumolin-Balhoul-Makloul donnèrent beaucoup de soucis à la défense méridionnale. Et il fallut toute la virtuosité de Edouard pour réduire un score qui s'annonçait lourd.

J.-C. B.

PARIS b SUD-EST 4-2 (3-0). — Match joué en lever de rideau de la finale de la Coupe Nationale Corporative. Buts pour Paris : Dumolin (17, 32'), Chevalier (42'), Balhoul (60') et pour le Sud-Est : Edouard (64-85).

PARIS : Vigier — Lecoq, Namrok, Alonzo — Menneret, Plessis — Chevalier, Makloul, Balhoul, Adamski, Dumolin.

SUD-EST : Viudes puis Roux — Ravi, de Chavigny, Van Dersen — Urbe, Kabile — Bouquet, Edouard, N'Daw, Aguti, Segarra.

A OUEST-FRANCE, LA COUPE DE L'OUEST

RENNES. — La finale de la Coupe de l'Ouest fut marquée par la domination de Ouest-France, dont l'attaque força, fréquemment, les défenseurs adverses à dégager en corner.

Il fallut, cependant, attendre la seconde mi-temps pour voir Ouest-France concrétiser sa supériorité par Choyer (55e). Quelques minutes plus tard la barre renvoyait un tir de Yvin, et un arrière suppléait son gardien sur un essai de Quinton.

A la 77e minute Morforsse reprenait une balle que Gerbel n'avait pu bloquer, et marquait le second but.

Se firent remarquer à Ouest-France : Guinard, Hardy, Guillemer, Quinton, Chevallier et surtout Lomet.

A la Compagnie des Eaux : Gerbel, Lamorlette, Leflao et Lemorvan.

A. MAUSSION.

F.S.G.T.

COUPE CORPORATIVE (finale)

A Lyon : U.S.E.G. Versailles et Ailes S.E. Marignane 1-1 (apr. prol.),

CROISEZ VOS MOTS

HORIZONTALEMENT. — 1. Les « socios » du Real ont pu la manifester jeudi soir ; le L.O.S.C. a tout lieu d'en être satisfait. — 2. Wognin le fut au cours de Forbach-Limoges. — 3. Le supporter du Stade de Reims peut en répandre plus d'un ; son travail défensif fut facilité à Bordeaux, devant Lyon. — 4. Une fameuse pile ; on ne va jusqu'à y conduire le footballeur fautif. — 5. Conduisait l'attaque allemande à Bamberg. — 6. Eléments du mur ; encadrent un avant de pointe stadiste. — 7. Attaquant monégasque ; espoir limougeaud. — 8. Un des objectifs de l'U.N.F.P. ; article. — 9. Permet de fêter une victoire espagnole ; regrettable quand il s'applique au jeu.

VERTICALEMENT. — I. A confirmé devant les Allemands sa grande classe d'attaquant. — II. Commence et termine l'attaque ; communes à Oliver et à Sekou. — III. Vidal le fut au cours de Nancy-Béziers. — IV. Grand club européen étêté ; qui, du Real ou de l'Inter, s'en emparera le 27 mai à Vienne ? — V. Souhaitée par certains joueurs, en plein hiver ; tir incomplet. — VI. Le match nul en est souvent le reflet. — VII. Anagramme d'un entraineur-joueur azuréen. — VIII. A fait perdre aux Rémois une de leurs dernières espérances (sigle) ; figurativement, le jeu dur en est une pour le football. — IX. Une manière d'écraser. — X. Permet de faire le trou ; sort parfois d'une boîte. — XI. A son boulevard à Paris ; navrant quand on l'applique au penalty.

Problème numéro 210

Solution du numéro 209

HORIZONTALEMENT. — 1. Match jubilé. — 2. be ; jouer. — 3. Voulue, nr. — 4. Infériorité. — 5. nd (Davion) ; zér (zéro). — 6. Catastrophé. — 7. euer (René) ; été. — 8. nc ; débutant. — 9. Téléviseurs.

VERTICALEMENT. — I. Vincent. — II. Abondance. — III. Teuf ; té. — IV. Lézardé. — V. Heures ; év. — VI. eirt (tri é) ; bi (Bieganski). — VII. uj ; Reus. — VIII. Bourbotte. — IX. iu ; peau. — X. Lent ; nr (Redin). — X. Errements.

FF JEUNES

COUPE NATIONALE DES CADETS

BORELLI et le SUD-EST étaient bien les meilleurs

COLOMBES. — Traditionnellement, la Coupe des Cadets constitue le lever de rideau de la Finale de la Coupe de France. Cette année nous trouvions en Finale le Sud-Est qui avait l'honneur de se présenter pour la septième fois à Colombes et la modeste Franche-Comté (une des plus petites Ligues) qui après des renversées sensationnelles se présentait pour la première fois en Finale.

Les performances sudistes permettaient au pronostiqueur de donner aux jeunes de Max Conchy la faveur du pronostic. Ces jeunes joueurs se comportèrent de la meilleure manière et leurs adversaires leur donnèrent la plus agréable des répliques en ne fermant jamais le jeu.

Ce fut une excellente finale. Le niveau technique de la majorité des joueurs est excellente. De plus le rythme du jeu fut toujours élevé et la correction exemplaire, à tel point que l'excellent arbitre, M. Herbert, vit sa tâche facilitée.

La disposition des deux équipes fut rationnelle et même en deuxième période on ne vit pas de « trous » au centre du terrain. Les attaques se déployèrent rapidement et les trois buts marqués furent d'excellente facture. Nous donnerons une mention spéciale à celui réalisé par Girard de Franche-Comté sur une excellente préparation de Janiack.

Une autre considération importante c'est la qualité athlétique des deux formations, en particulier celle du Sud-Est. C'est sans doute ce « volant » athlétique qui permet à cette équipe de terminer un match aussi important qu'une finale de Coupe avec une telle aisance.

Le Sud-Est confirme ainsi sa position de première Ligue de France pour les compétitions de Jeunes. Gagnant de la Coupe Nationale des Cadets. Demi-finaliste avec l'Olympique de Marseille en Coupe Gambardella. Deuxième au Concours du Jeune et du plus Jeune Footballeur et gagnant avec l'A.S. Cannes de la première compétition nationale de minimes.

P. Q.

SUD-EST : Malassagne - Rostagni - Bonnier Camerini - Cerutti - Michel - Masclot - Borelli Vilhet - Garino - Dell'Oste.

FRANCHE-COMTE : Citras - Monneur - Joubert Ubaldi - Ballet - Schmitt - Sarrazin - Girard - Janiack - Grandperrin - Mikes.

Pour les Cadets du Sud-Est, un tour d'honneur inoubliable.

COUPE RENÉ DUNAN (Minimes)

L'A. S. CANNES brillant vainqueur

Pour perpétuer le souvenir de René Dunan, l'A.S. Cannes, avec l'appui du R.C. Paris, club organisateur, a mis en compétition la Coupe René Dunan réservée à ces deux clubs et aux équipes Minimes des clubs finalistes de la Coupe de France : les Girondins de Bordeaux et l'Ol. Lyonnais.

Les matches avaient une durée de 40 minutes. En cas d'égalité les corners, puis éventuellement l'épreuve de quatre penalties départageaient les concurrents.

L'A.S. Cannes et le Racing se qualifiaient assez aisément aux dépends de Lyon et de Bordeaux, le premier match, Cannes-Lyon, atteignant même un très bon niveau.

Pour la troisième place, Lyon et Bordeaux faisaient le nul 1 à 1. Egalement égalité aux corners 2-2. Un premier essai sur les penalties laissait les équipes à égalité 4-4. La deuxième série de penalties restait à l'avantage de Lyon par 4 à 3.

Devant une bonne chambrée, la finale Cannes-Racing s'engageait sur un terrain rendu glissant par une pluie fine et serrée. D'entrée l'A.S. Cannes impose son jeu mieux organisé. Le Racing, qui possède en Vézerian un avant de pointe très puissant, semble rechercher uniquement la trouée grâce à de longues balles débordantes. Mais Versy, l'arrière central de Cannes, bien soutenu, s'oppose facilement à ces coups de boutoir, et par son centre avant Ailhaud, perce assez aisément la défense de Paris.

En cinq minutes, à la 9e par Ailhaud et à la 14e par Rumy, Cannes marque deux buts et s'assure ainsi une avance qui ne sera jamais contestée par son adversaire. La deuxième période sera encore en faveur des Méditerranéens, mais le score ne subira pas de modification.

C'est solennellement que la Coupe a été remise pour une année aux Cannois. Elle sera remise en jeu l'année prochaine au cours d'une compétition officielle qui doit comprendre le tenant : l'A.S. Cannes, les deux équipes des Clubs finalistes de la Coupe 65 et le gagnant du Championnat de Paris Minimes.

Il faut noter que les trois équipes provinciales en compétition dans ce tournoi 64, figurent en finale de leur Championnat régional : Cannes, Lyon et Bordeaux, et que le Racing qui au dire même de ses dirigeants n'est pas un bon cru, est classé troisième du Championnat de Paris.

P. Q.

A.S. CANNES. — Sauvestre, Dufay, Versy, Carriere, Eby, Thore, Zucchini et Marro, Rumy, Ailhaud, Peano, Duclos et Roulant.

R.C. PARIS. — Bernard, Busier, Tryzuk, Garrido, Graire, Ebret, Chapel, Nouvenu, Vezerian, Mouliac.

GIR. BORDEAUX. — Vias, Duquesnoy, Ebbard, Guyard et Cameleyre, Dufourcq, Moreau, Acheriteguy et Peicho-Bacque, Feugas, Laurant, Hymonet, Bertrand.

Ol. LYONNAIS. — Pelourdet, Champeaux, Felix, Ferrin, Sagnol, Chezy, Ferrand, Thomas, Coranian, Buisson, Frost,

CONCOURS DU JEUNE FOOTBALLEUR

UN PALOIS (LARQUEY) a dominé le lot

GUIHENEUF (Ouest) vainqueur chez les Plus Jeunes

C'est dans des conditions matérielles et climatiques idéales que se sont déroulés, samedi, à Colombes, les Concours de Football.

Gueheneuf, de l'U.S. Lucéenne, club qui opère en quatrième catégorie de la Ligue de l'Ouest et situé à sept kilomètres de Nantes, s'assure la première place en plus jeunes. Il a devancé de très peu le jeune Niçois du Cavigal, Buffat. Béatrix de Normandie, troisième, est également très près. Quelques noms connus parmi les suivants : Douis 7e. Mille de Lorraine, 14e et Thétard, de Corse, 21e.

Seize ligues et trente et un concurrents ont participé à ce concours dont le niveau général nous a semblé, malgré les conditions parfaites de jeu, assez faible.

Au concours du Jeune, c'est encore le produit d'un tout petit club de Pau : Larquey, de la Jeanne d'Arc, qui remporte la palme. Larquey n'est cependant pas un inconnu car il est sélectionné de la Ligue du Sud-Ouest en Cadets et a participé, cette saison, à la Coupe Nationale. Il précède le Parisien Goupil, de l'E.S. Viry, de huit centièmes de point, ce qui est une marge infime et il faut reconnaître qu'après l'épreuve des douze reprises de volée les pronostics favorables penchaient vers Goupil.

Si Larquey s'est placé premier, il le doit à un parcours chronométré remarquable : 42 s 5/10, qui constitue le nouveau record. Goupil lui, avait réalisé 45 s 5, ce qui est excellent, mais subissait un retard de 1,5 points, retard qu'il n'a jamais pu combler.

Le troisième, Marrès, du Sud-Est, finit très près de Goupil. Il a réalité 45 s 6 au parcours. Ces trois temps : 42 s 5, 45 s 5 et 45 s 6, sont les trois meilleurs temps réalisés par les 66 concurrents et ils déterminent le classement général. Ce qui revient à dire que 48 exercices techniques plus une interrogation sur les lois du jeu n'ont pas modifié un classement établi sur les qualités de vitesse, de sang-froid, de précision et de puissance de tir que constitue le parcours chronométré et mathématiquement coté. Cette rigueur mathématique nous donne satisfaction et certainement aussi à M. Hochet, président de la Commission Centrale des Jeunes et du Concours.

Pierre QUEDEC.

33e CONCOURS DU JEUNE FOOTBALLEUR

1. LARQUEY (Sud-Ouest), 51,291 ; 2. Goupil (Paris), 51,208 ; 3. Marrès (Sud-Est), 50,508 ; 4. Goudal (Nord), 47,566 ; 5. Garnier (Lyonnais), 47,300 ; 6. Cochet (Centre), 47,283 ; 7. Dumas (Nord-Est), 46,183 ; 8. Tardivon (Paris), 46,150 ; 9. Delblove (Auvergne), 44,666 ; 10. Leculvre (Nord-Est), 44,575 ; 11. Franceschetti (Corse), 44,008 ; 12. Demange (Lorraine), 43,800 ; 13. Silvy (Sud-Est), 43,025 ; 14. Mattern (Alsace), 42,941 ; 15. Sicard (Sud-Est), 42,508 ; 16. Wicko (Nord), 42,050 ; 17. Juan (Sud-Ouest), 40,283 ; 18. Lariche (Auvergne), 40 ; 19. Lee (Sud-Ouest), 39,383 ; 20. Jan (Ouest), 38,708.

CHALLENGE LOUIS-PELLETIER. — 1. Ligue de Paris, 10 pts ; 2. Ligue du Sud-Est, 16 pts ; 3. Ligue du Nord-Est, 17 pts.

18e CONCOURS DU PLUS JEUNE FOOTBALLEUR

1. GUIHENEUF (Ouest), 174,5 ; 2. Buffat (Sud-Est), 174 ; 3. Beatrix (Normandie), 171 ; 4. Rivoirard (Lyonnais), 164,5 ; 5. Gutteriez (Franche-Comté), Poiret (Nord), 162,5 ; 7. Jurczack (Lorraine), Douis (Normandie), 161 ; 9. Remond (Sud-Est), 160 ; 10. Dugast (Centre-Ouest), 159 ; 11. Goubet (Sud-Ouest) 157,5 ; 12. Brochard (Paris), 153,5 ; 13. Bembennek (Nord), 152,5 ; 14. Di Guisto (Alsace), Gauthier (Centre-Ouest), Mille (Lorraine), 151,5.

COUPE DE « L'EQUIPE ». — 1. Ligue de Normandie, 10 pts ; 2. Ligue du Sud-Est, 11 pts ; 3. Ligue du Nord, 13 pts.

COUPE GAMBARDELLA

REIMS jouera la finale

FONTAINEBLEAU. — Le temps était marseillais, et le public plutôt rémois. Un public bien modeste, d'ailleurs. Sur le terrain, l'application fut recherchée avant tout par deux équipes extrêmement concentrées dont les défenses commirent plusieurs erreurs au début du match.

Heureusement pour Reims, les deux internationaux, l'arrière Masclaux et surtout le goal Laudu, firent preuve d'un sang-froid remarquable qui empêcha à deux reprises le Marseillais Pucci, meilleur joueur sur le terrain, d'ouvrir le score dans les premières minutes.

Le même Pucci, athlétique et brillant technicien eut encore plus de malchance, au début de la seconde mi-temps puisque le ballon qu'il expédia du coin de penalty et en force, frappa la transversale, revint dans ses pieds et aboutit finalement sur Laudu.

Peu après, un incident regrettable se produisit dans le camp rémois, le Marseillais Brunet devant être transporté hors du terrain, à la suite d'un violent coup de pied que lui adressa lâchement son vis-à-vis Duval.

M. Lechevallier ne crut pas nécessaire de sortir le demi rémois du terrain et c'est regrettable, car ce joueur se fit remarquer par sa méchanceté durant toute la partie.

Handicapés, les Marseillais firent front et l'on crut à leur victoire lorsque Corniglia monté en attaque, ouvrit le score à la 84e minute.

L'avantage qu'avait pris Reims aux corners (5-4) avant ce but, ne servait plus à rien.

Mais il reprit toute son importance deux minutes après, lorsque Wrobel réussit une égalisation inespérée.

Les Marseillais comprirent alors, mais bien trop tard, contrairement aux Rémois que leurs dernières ressources étaient d'obtenir un corner.

Ils faillirent parvenir à leurs fins, avant que Reims assure définitivement sa place de finaliste contre Saint-Etienne par un but de Lescaret, qui précéda un troisième point marqué sur penalty, par Sibilotte. En quittant les tribunes de la Faisanderie, le jeune Scotti, venu en spectateur, puisqu'il était blessé à un bras, n'avait pas le sourire, mais gageons que l'année prochaine on reparlera des juniors de Marseille qui comptaient, dimanche, six « première année » dans leur équipe

DELACHASSE.

La finale (date et lieu) sera déterminée au cours de la semaine.

DEUX LAURÉATS

LARQUEY JEAN-MICHEL

né le 8 septembre 1947

JEANNE D'ARC de Pau

Soixante-deux kilos bien répartis sur 170 centimètres, épaules athlétiques, jambes musclées et fuselées, tel se présente Jean-Michel Larquey.

Il a réalisé 42 s 5/10e et nous atteignons là un temps qui pourrait bien résister à de nombreux assauts. Jean-Michel est entraîné par son père et l'émotion qui les étreignait tous deux au moment de la proclamation des résultats était bien sympathique.

Il est sélectionné de la Ligue du Sud-Ouest où il opère au poste d'inter droit. Rapide, doué d'une bonne technique et d'une bonne frappe de balle, il figurera sur la liste des probables sélectionnés Juniors 1965.

Ce qui ne gâte rien, il doit passer son bac probatoire en juin et prépare le professorat d'éducation physique.

Une future recrue intéressante pour l'entraîneur de l'E.N.S.E.P. Dufour.

GUIHENEUF PHILIPPE

né le 11 janvier 1950

U.S. Lucéenne, Lre-Atlantique (7 km de Nantes)

Philippe, lauréat du concours du plus jeune, est un grand garçon svelte et élancé qui vous regarde placidement après son exploit. Il connaît et apprécie la compétition. N'est-il pas, bien que première année Minime, surclassé en Cadets ? Il opère indifféremment en Minimes ou en Cadets en fonction des besoins de son modeste club qui dispute en Seniors le championnat de première série de la Ligue de l'Ouest.

Son entraîneur est Peronneaud qui, après la photographie d'usage, entraînait son poussin dans une rapide visite de Paris et de ses monuments. C'était le premier voyage de Philippe à Paris, dont les déplacements s'étaient limités jusqu'ici à Rennes où les éliminatoires régionales du concours l'avaient entraîné.

Elève de 5e Moderne à l'école Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, notre lauréat prépare son B.E.P.C. Après...

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 80-60. GUT. 50-94

◆ Industrie

CITROEN

embauche

PROFESSIONNELS

Ajusteurs, Affûteurs
Tourneurs, Traceurs
Fraiseurs, Rectifieurs
Raboteurs
Metteurs au point
Mécaniciens Auto
Motoristes, Peintres
Menuisiers-Carrossiers
Maquettistes
Modeleurs-Maquettistes
Couvreurs, Peintres-Vitriers

CONDUCTEURS P.L.

avec permis de transport en commun

O.S. HOMMES ET O.S. FEMMES

sur machine et montage

Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 h. et 13 h. 30 et 16 h. Tous les jours sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche :

PARIS-15e, 78, rue Balard (Métro : Balard)
LEVALLOIS, 52, quai Michelet (Métro : Pont-de-Levallois)
CLICHY, 48, r. Mme-de-Sanzillon
ST-DENIS, 114, rue A.-Croizat (Métro : Pleyel)
SAINT-OUEN, 16, rue Farcot (Métro : Garibaldi)
AUBERVILLIERS, 38, r. du Pilier et les mardis, jeudis, samedis à : NANTERRE, 5, rue Hénappe

Avantages sociaux - Cantine Retraite

Ets MINATO, 70, rue Daniel-Becker, NANTERRE. BOI. 03-58

SOUDEURS ARC CHAUDRONN. P2

TOLIERS-CHAUDRONN.
sachant souder P1 - P2

TOLIERS-FORMEURS
sachant souder P1 - P2
Avantages sociaux — Cantine
Se présenter
TUNZINI 76, r. Saint-Denis SAINT-OUEN

S.N.C.F.
RÉGION DU NORD

recrute du

PERSONNEL MASCULIN
NATIONALITÉ FRANÇAISE

POUR EMPLOIS DE DÉBUT TOUS SERVICES
GARES, DÉPOTS, ATELIERS VOIES, BATIMENTS, etc. (SAUF BUREAUX)
— Conditions d'âge : 18 ans au moins, 29 ans au plus (majorations possibles)
— PRIORITÉ AUX CANDIDATS MAJEURS et libérés des obligations militaires
— Titularisation rapide, avant. sociaux, cantines et logement de célibataires, dans certaines résidences
— Avantages aux candidats titulaires de C.A.P. et B.E.I.
— Salaire début suivant qualificat. 500 à 600 nets

et recrute d'urgence

MONT. - ELECTRIC. AGENTS DE LA VOIE

Adresser les candidatures PAR ECRIT AU CENTRE D'EMBAUCHAGE ET D'ORIENTATION
175, rue du P.-St-Denis, Paris-10e

HISPANO-SUIZA

recherche

REGLEURS P1-P2
METALLISEURS P2-P3
CHAUDRONNIERS-FORMEURS P2 - P3
AJUST.-MONTEURS P3
(Ecole Rochefort)
PERCEURS P2 - P3
RECTIFIEURS P2 - P3
AJUSTEURS P3
Fabrication et Outillage
FRAISEURS P3
Fabrication et Outillage
TOURN.-OUTILL. P3
Cantine. Avant. socx. Retraite
SE PRÉSENTER, rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES
Gare Bécon. Ouv. tous les jours 8 à 18 h. et samedi, 8 à 11 h.

SIMCA

recherche

pour USINE DE POISSY

AFFUT.-OUTILL. P2-P3
AJUST. déc. emb. P2-P3
RECTIF.-OUTILL. P3
FRAISEURS-OUTILL. P3
TOURN.-OUTILLEURS P3
AJUST. Mét. P1 Presses P2
AJUST. R.M.O. P2-P3
P1 Tourneurs-Fraiseurs
Rectifieurs FABRICATION
POLISSEURS P1
SELLIERS Voiture P1
MECANIC. Mét. au P1 P2

Se présenter

TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud
de 7 h. 30 à 12 heures
PARIS (8e) 46, rue de Rome
de 8 à 19 heures

CHAUDRONNIERS AVIATION P2
AJUSTEURS AVIATION P3
S.A.B.M., 64, rue Victor-Hugo COURBEVOIE. Tél. : DEF. 14-05

NORD-AVIATION
recherche
CABLEURS - ELECTRICIENS P2

ECRIRE A : NORD-AVIATION Groupe Technique, Service du Personnel recrutement 2, rue Béranger, CHATILLON-SS-BAGNEUX. Il sera répondu à toutes les candidatures

S.N.E.C.M.A. GENNEVILLIERS
rech. pour ses ateliers de mécanique travaillant en équipe
TOURNEURS P2
FRAISEURS P2 - P1
AJUSTEURS P2 - P1
REGLEURS P2
ALESEURS P3
RECTIFIEURS P2 - P1
CONTROLEURS
Se prés. ou écrire : SERV. DU PERSONNEL, 291, avenue d'Argenteuil, GENNEVILLIERS

Rech. pour CHANTIERS
BONS MONTEURS
Fours boulangerie. Formation assurée. Résid. région parisienne
Se présenter : FOURS RIPOCHE 20, rue Manin, PARIS (10e)

Importante Société rech. :
ELECTROMECANICIEN P3
TOURNEURS P1 - P2
FRAISEURS P2 - P3
Restaurant. Avantages sociaux
Se prés. tous les jrs et samedi téléph. ou écr. à Mme DUBOIS 52, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : PONT-DE-LEVALLOIS PER. 34-00, POSTE 349

◆ Mécanographes

SIMCA AUTOMOBILES
(POISSY) recherche
PROGRAMMEURS I.B.M. 1.410
ou
PROGRAMMEURS I.B.M. 1.401
expérim. utilisant autocodeur en vue format. sur 1.410. NE PAS SE PRESENTER. Ecr. en joig. C.V. : Serv. Personnel mensuel. 45, r. J.-P. Timbaud, à POISSY

◆ Dessinateurs

GLAENZER - SPICER
POISSY, recherche :

1° DESSINATEUR-PROJETEUR
Pour service de recherches appliquées domaine de la moyenne mécanique et de l'automobile

2° DESSINATEUR-PROJETEUR
Pour service études de série pourrait devenir CHEF DE GROUPE

Connaiss. d'une langue étrangère et domaine de l'outillage souhaitées

Nombreux avantages sociaux Cantine. Adresser références 10, rue P.-Timbaud, POISSY

◆ Comptables

IMPORTANTE SOCIETE quartier Saint-Lazare, rech. :
AIDES - COMPTABLES
Age maximum 30 ans
Avant. sociaux. Restaur. d'Entr.
Ecrire avec référ. et prétent. n° 26.080, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

J.H. AIDE-COMPTAB.
17-18 ans. Samedi libre. Possib. vacances. CORDERIE CENTRALE, 12, boulev. Sébastopol (4e)

◆ Représentation

Opportunité exceptionnelle Voir annonce 1.015 E, page 9

En raison de son importante expansion
LA **PILE LECLANCHE**
recherche pour Paris et la province des
COLLABORATEURS COMMERCIAUX
En fonction de leur expérience, il sera proposé aux candidats retenus, un poste de :
Promoteur de vente
ou de
Représentant exclusif
et il leur sera offert :
— Un stage formation rémunéré
— Un salaire de début attray.
— De larges perspect. d'avenir
Adresser lettre de candidature manuscrite et curric. vitæ à : La Pile Leclanché, Service du Personnel, Dhuisseneuil-du-Poitou (Vienne)

◆ Manutention

IMPORTANTE STE INDUSTR. recherche pour son département articles de table en inox :

1° PREPARATEUR
DE COMMANDES

2° EMBALLEUR

AGE 25-45 ANS
Portes stables. Bien rémunérés (Fermet. août). Ecr. ou se prés. LETANG ET REMY
108, rue de Bagnolet (20e)

◆ Divers

Gd choix emplois dans journal Les Annonces. Vte partout 0,50

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + taxes 8,55

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait 8 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

— Offres —

Club C.F.A. ligue centre rech. ailier gauche classe C.F.A. confirmé. Ecr. n° 1.937 « Régie-Presse ».

Club Dreux recherche un avant et un arrière D.H., deux attaquants non mutation. Travail assuré dans toute branche et logement. S'adr. : M. Jobart, pharmacien, Dreux (E.-et-L.).

Bastia C.F.A. entraîné par international André Strappe cherche avants ex-pro et amateur valeur C.F.A. Ecrire à Secb, 21 bis, rue César-Campinchi, Bastia (Corse).

Club division d'honneur, recherche pour saison 1964-1965 :
1° Entraîneur-joueur de préférence demi-centre, âge maximum 30 ans.
2° Gardien de but.
Ecrire « Régie-Presse » n° 1.368.

Club ligue du centre offre pl. mécan. auto à joueur clas. divis honneur de préf. inter. Pl. st. bons gains. Ecr. R.-P. 35 Vierzon.

Club C.F.A sud de la Loire recherche : ailier gauche demi centre. Avant centre. Références exigées. Ecr. « R.-P. » n° 930.

Club Sud-Est. D.H. cherche excellent avant ou goal fonctionnaire communal rapatrié d'A.F.N. non encore reclassé, en vue Bourely-le-Luc (Var). offre belle situation. Tél. 1-34.

Club D.H. Bourgogne cherche attaquant et demi C.F.A. Ecrire « Régie-Presse » 1.805.

Club promotion Auvergne cher. bon joueur ex-pro du C.F.A. pour diriger ligné d'avant. Ecrire Ward Jean, Brassac-les-Mines (P.-de-D.).

— Demande —

Moniteur expérience jeunes, cherche club « patro » ou lycée. Libre le jeudi. Ecr. n° 459.

Gardien de but C.F.A., 27 a. marié 1 enfant cherche club C.F.A ou D.H. procurant situat. Ecr. n° 1.560 « Régie-Presse ».

21 ans, brevet aide-moniteur E.P.S. C.A.P. ajusteur. Licencié amateurs C.F.A. cherche club C.F.A. D.H. ou moniteur temps complet, école ou usine, région Nord France, Parisienne Ecr. « Régie-Presse ».

Attaquant Afric. 25 a. cher. club honneur offrant log. et situat. bien rémun. Ecr. n° 1.726.

Carnet de l'entraîneur-joueur

Ligue du Centre ch. entr. joueur (saison 64-64). Emp. ass. Ecr. n° 1.915 « Régie-Presse.

Var. Club Division d'Honneur offre à entraîneur-joueur, attaquant, place Moniteur des Ecoles, avec logement villa neuve, Bourely-le-Luc (Var) tél. 1-34.

S.O. Merlebach D.H. Lorraine cherche entraîneur ou joueur-entraîneur, diplômé. Situation assurée. 1.803

Club P.D. Centre-Ouest rech. joueur - entraîneur logement assuré. Urgent. Ecr. n° 1.806 « Régie-Presse ».

Etoile Sportive Brive Club C.F.A. 3 fois finaliste cherche entraîneur-joueur. Adresser candidature et prétentions à M. Rex, 12, avenue de Paris à Brive (Corrèze).

Club D.H. Centre étudierait candidature entraîneur-joueur, saison 1964-1965. Ecrire n° 631.

Club France-Est recherche pour saison prochaine entraîneur-joueur diplômé FFF. Faire offre sous n° 25.615 à Mulhot, 12, rue Vivienne, Paris-2e.

Club D.H. Ouest grand centre recherche entraîneur - joueur diplômé fournir tous renseignements et prétentions. Recherchons également deux attaquants classe C.F.A. Préciser références sportives, profession et situation familiale. Ecrire Régie - Presse n° 995.

Club honneur Nièvre cherche ex-pro ou entraîneur-joueur. Ecrire « Régie-Presse ».

Club nordiste honneur rech. entraîneur diplômé disposant si possible diplôme moniteur éducation physique. Bit. sér. Ecr. n° 1.532 « Régie-Presse ».

— Demande —

Entr.-joueur ex-pro diplômé foot et aide-moniteur E. physique cherche club. Ecrire « Régie-Presse ». 636

Carnet des matches

Red - Star (Première Professionnelle) libre dimanche et lundi de Pentecôte ch. matches province ou étranger. Tél. CLI. 10-41 ou 10-42.

DIVERS

Insignes de Football pour collectionneur. Ecr. Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-ss-Bois (Seine).

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

Pourquoi cette finale est importante

CETTE finale de Coupe est, pour nous, d'une très grande importance. Car elle a confirmé, d'une manière presque inespérée, des idées qui nous sont chères et que nous n'exprimerons jamais assez.

Pour rendre plus clair ce que nous avons à dire, classons-le d'abord de la manière suivante :

1. Cette finale a attiré l'attention sur deux clubs dont la gestion est exemplaire et dont la réussite doit inspirer l'avenir du professionnalisme français.

2. Elle a également montré combien était déterminant le rôle de l'entraîneur dans un club et comment le football avait évolué en quelques années.

3. Elle nous a ouvert, du même coup, certains horizons en ce qui concerne le problème de l'équipe de France.

❶ Nos lecteurs savent ce que nous pensons des efforts remarquables accomplis par les Girondins de Bordeaux, depuis qu'ils ont été pris en charge par une nouvelle équipe dirigeante. Nous avons, à plusieurs reprises, insisté sur le sérieux de ces hommes, sur leur rayonnement, sur leur travail ; nous avons dit comment ils avaient su placer, à chaque échelon, des collaborateurs efficaces et comment, du même coup, ils avaient trouvé l'appui de la municipalité bordelaise, en la personne du sportif Jacques Chaban-Delmas.

Pour être tout à fait franc, cependant, les événements de ces dernières semaines (et spécialement les querelles nées du match de Championnat Bordeaux-Lyon) avaient un peu ébranlé notre confiance. Nous savons bien que, si l'on s'attache à la lettre du réglement, Bordeaux avait le droit d'exiger que le match ait lieu le jour fixé et de protester contre l'annulation par la Ligue du résultat acquis le 3 mai. Mais il y a la lettre et l'esprit d'un réglement et l'on reconnaît précisément l'envergure d'une personne à sa manière de préférer l'esprit à la lettre. Tout le football français et tous les amis des Girondins, attendaient d'eux le geste qu'ils n'ont pas fait et ont été déçus précisément parce qu'ils avaient confiance en eux.

Mais je pense, au total, que cette « péripétie » ne leur ôte ni leurs mérites ni leurs possibilités. Elle prouve seulement qu'il est difficile, même dans le domaine privilégié du sport, de se comprendre parfaitement quand on n'est pas engagé sur la même voie. Les dirigeants bordelais sont sincères et croient défendre au mieux les intérêts de leur club adoptant une attitude de réalisme intégral. Nous croyons, nous, que le sport, même au niveau le plus élevé, ne peut pas se passer d'un certain idéalisme.

CELA dit, l'œuvre bordelaise subsiste, malgré les difficultés que rencontrent les Girondins (il ne semble pas que l'appel lancé par le maire de Bordeaux à l'industrie privée de la région ait obtenu un grand succès) et malgré une certaine nervosité des dirigeants aussi bien que des joueurs.

L'œuvre lyonnaise, qui lui ressemble par beaucoup d'aspects, est, elle aussi, très substantielle. Ici aussi, les difficultés sont grandes : le public de Lyon « mord » moins au football que celui de Bordeaux et ne se déplace que dans les très grandes circonstances. Mais, ici aussi, les dirigeants ont les pieds sur la terre et, pour cette raison, bénéficient du soutien municipal. M. Pradel, dont on connaît l'œuvre sportive, suit, encourage, favorise les efforts du président Maillet. Enfin, Lyon, comme Bordeaux, plus que Bordeaux même, a une politique concertée et approfondie de recrutement régional. Voyez l'équipe qui a gagné la Coupe et brillamment représenté la France dans la compétition européenne : elle n'a pratiquement coûté aucun transfert.

Donc, Bordeaux et Lyon, à quelques défauts près, sont exemplaires. Ils montrent la voie à suivre partout où existent les mêmes possibilités. Ce ne sont pas les seuls clubs français qui aient compris cela : Saint-Etienne, probable champion de France, et quelques autres ont emprunté le même chemin de sagesse et d'ambition. Mais qu'ils se soient trouvés face à face en finale de Coupe est significatif et rassurant. Car on sait maintenant comment doit être organisé un grand club pour parvenir au sommet.

Si, demain, dans les vingt plus grands centres démographiques et économiques de France, le football était géré comme à Bordeaux et à Lyon, je pense que le problème du football professionnel serait à peu près résolu.

❷ Il faudrait, bien entendu, que, comme à Bordeaux et à Lyon, l'aspect technique de l'affaire repose entre des esprits aussi clairs et aussi forts que ceux de Salvador Artigas et de Lucien Jasseron.

Nous n'insisterons jamais assez sur la part prise par l'entraîneur dans le football moderne. L'entraîneur, on devrait d'ailleurs lui donner un autre nom. Il est le « chef d'orchestre » de cet « ensemble instrumental » qu'est une équipe de football et qui, sans lui, jouerait faux ; il est le « metteur en scène » de cette troupe qui, sans lui, bafouillerait ; il est l'ingénieur, le spécialiste et le contremaître. Il est le football.

Quand on voit opérer Lyon, même dans les mauvais jours, on sent la présence invisible de Jasseron. C'est lui qui joue à travers ses hommes, avec leurs muscles et leur sang. Il les inspire, il les anime, il fait une équipe de ces garçons si différents, si opposés par la race, par l'intelligence, par les qualités, par tout. Un bon entraîneur n'est pas, pour nous, celui qui préfère le 4-2-4 au verrou, ou réciproquement. C'est bien davantage : celui qui porte les joueurs qu'on lui confie à leur expression la plus complète et qui les transforme en une équipe organisée et consciente de sa force.

« Notre plus grande victoire, nous disait Jasseron après la finale, a été une victoire morale sur nous-mêmes. »

Le plus grand danger guettait en effet l'O.L. après son revers de Madrid et l'échec de Combin contre la Hongrie : un découragement, une inquiétude mortelle. Or, si Lyon a su dépasser ce cap, se reprendre, réagir avec une énergie dont on hésitait à le croire capable, c'est grâce à l'homme qui tire les ficelles, qui pense pour les joueurs, qui sait les mots qu'il faut leur dire : l'entraîneur.

Lyon et Bordeaux, comme St-Etienne encore et Valenciennes, ont assené aux clubs qui en doutaient encore cette vérité de l'importance de l'entraîneur. Mais ceux qui en doutaient le payent durement.

NOUS disions que le système de jeu utilisé ne comptait pas. Mais il est tout de même significatif que les deux équipes finalistes soient celles qui ont adopté, depuis deux saisons, l'organisation de jeu la plus réaliste et la plus critiquée du monde (celle qui s'est répandue en Italie sous le nom de catenaccio et que nous appelons vulgairement « béton » faute d'un autre mot).

Il faudra pourtant trouver un autre mot, car celui de « béton » est trop péjoratif et trop négatif pour convenir longtemps.

Bordeaux et Lyon ont démontré précisément qu'une équipe de football pouvait avoir comme organisation de base ce catenaccio (un défenseur supplémentaire, marquage individuel et contre-attaques) sans pour autant sacrifier son pouvoir offensif ni abandonner son sens du spectacle.

Lyon et Bordeaux ont attaqué, franchement, fréquemment, grâce à la condition physique de leurs éléments, grâce à leurs qualités morales et grâce à la participation presque constante des défenseurs à l'offensive. Il n'est absolument pas exagéré de dire que les deux joueurs bordelais les plus dangereux, les plus prêts d'aboutir ont été les arrières latéraux Moevi et Chorda.

QU'IMPORTE, en fin de compte, qui attaque et qui défend, pourvu qu'on attaque et qu'on défende autant que c'est nécessaire. Toute équipe de football est comme un « organisme » dont les « fonctions » principales sont de marquer des buts et d'empêcher d'en marquer. Ces fonctions doivent être dans un certain état d'équilibre. L'équilibre proposé par le « catenaccio » offre — sous certaines conditions physiques et morales — autant de garanties que l'équilibre du 4-2-4 et bien plus que l'équilibre du WM aujourd'hui largement dépassé.

La finale de la Coupe de France a apporté la même démonstration que la proche finale de la Coupe d'Europe. C'est à un petit Real-Inter que nous avons assisté.

❸ En partant de là, il n'est pas possible de ne pas évoquer le prochain Hongrie-France en nous demandant s'il ne serait pas judicieux d'abandonner le 4-2-4 trop optimiste du match aller pour un « catenaccio » à la lyonnaise plus efficace, car il risque de surprendre l'adversaire.

Précisément, Lyon nous offre quelques joueurs susceptibles d'entrer parfaitement dans ce système : Combin, naturellement, qui serait plus à l'aise qu'au match aller, mais aussi, pourquoi pas, Aubour, en pleine euphorie et étonnant d'assurance, Di Nallo (puisque Herbin ne réussit à ce poste et que Douis reste discutable) et même Rambert (dans un rôle d'ailier en retrait où il fait merveille et à un poste où il est sans concurrent).

Devant Aubour, on placerait un Charles-Alfred dans le rôle de Polak. Puis on aurait Casolari (ou Rodzik), Michelin, Artelesa et Chorda. Au milieu : Herbin (dans le rôle d'Hatchi) ; devant : Lech, Di Nallo, Combin, Rambert.

Et, pour cimenter tout cela, pourquoi Verriest et Guérin ne se feraient-ils pas assister par Lucien Jasseron ? L'intérêt de l'équipe de France ne commande-t-il pas une solution originale de ce genre, qui trancherait sur les solutions de compromis ?

Elle ne résoudrait pas le problème de l'avenir, mais elle permettrait de tirer parti de ce que nous avons en France de meilleur en ce moment et qui nous vient du confluent du Rhône et de la Saône.